

LA VILLE ET L'O.E.R.Y SE SONT ENTENDUES

LE TARIF DE DIX
SOUS EST ÉVITÉ
SUR LE TRAMWAY

Succès complet de la proposition Mercier.—Concessions et engagements.

L'ENTENTE

Elle est acceptée de part et d'autre. Sujette à ratification.

RAILS A SUPPORT

Raoul Mercier avait raison. Quand il proposa lundi soir au conseil municipal que le Bureau des Commissaires s'abouchât sans tarder avec la Compagnie des tramways en vue d'une entente qui éviterait une hausse de tarif, il ne se trompa pas et les membres du conseil qui appuyèrent son amendement peuvent être fiers de leur attitude.

Il semble aujourd'hui que toutes les difficultés soient apaisées. La corporation fait quelques concessions, la compagnie prend certains engagements, le Bureau et le major Burpee s'entendent à merveille et le Conseil sera appelé à ratifier l'entente.

Voici les concessions mutuelles que le maire, dans une lettre à M. Burpee, se dit prêt à recommander au conseil.

CONCESSIONS DE LA CIE.
1—Elle maintient en vigueur le tarif actuel de 7 sous, avec quatre billets pour 25 sous et 17 billets pour un dollar.

2—Elle prélèvera 10 sous de chaque passager qui n'a ni billet ni le prix exact de son passage.

3—Elle portera de 14 à 16 ans la limite d'âge pour les billets d'écoliers.

4—Elle paie pleine pension aux employés âgés de 60 à 65 ans qui prendront leur retraite en vertu de la nouvelle entente.

5—Elle s'engage à poser des rails avec support au lieu de rails en T.

CONCESSIONS DE LA VILLE
1—La corporation paiera à perpétuité les frais de l'enlèvement de la neige des rues que traverse la voie ferrée.

2—Elle autorise la mise en circulation de tramways à un seul conducteur. Ce changement, pensent-ils, n'affecte pas plus de vingt employés.

3—Elle établit des restrictions sur le stationnement des autos dans les rues du centre de la ville que traverse la voie ferrée.

BURPEE CONSENT
M. Burpee, dans sa réponse au maire, accepte les concessions stipulées dans la lettre de M. Allen.

Il accepte au nom de sa Compagnie et répète que seuls les employés incapables de conduire une voiture à conducteur unique seront obligés de quitter le service. Il estime le nombre à pas plus de vingt.

LE PROGRAMME
AGRICOLE DE
M. M. HEPBURN

Le chef libéral parle devant 3000 personnes à Rockland. M. Bélanger bien accueilli.

TROIS POINTS

ROCKLAND, Ont., 7. — Au cours d'un discours prononcé hier après-midi à un pique-nique qui réunissait environ 3000 personnes, M. Mitchell Hepburn, leader des forces libérales en Ontario, s'est attaché à annoncer un programme de nature à aider la classe agricole dans nos comtés. Il a fait à ce propos trois déclarations principales:

10 — Le parti libéral, connaissant la situation de l'industrie agricole, s'efforcera de mettre un terme à la trop grande marge qui existe entre les prix payés par le consommateur et les prix reçus par le producteur. M. Hepburn parlait surtout des prix du lait et des principaux produits laitiers.

20 — Les comités de Russell et de Prescott sont situés à proximité des deux plus grands marchés de consommation. M. Hepburn a également réitéré les principales déclarations qu'il avait faites lundi dernier à Eastview et mercredi à Alexandria à savoir que le parti libéral s'engageait, s'il était porté au pouvoir, à assumer le coût des routes provinciales, à réduire les dépenses administratives à Toronto et à assurer une meilleure administration de la Commission hydroélectrique d'Ontario.

(suite à la 3e page)

DES DOMMAGES
CAUSÉS PAR LA
TEMPÊTE HIER

Le moulin à bois de M. William Cyr, à Eastview, frappé par la foudre et incendié.

AUTRES DEGATS

Le violent orage électrique qui a visité la région d'Ottawa hier soir a causé des dommages. Ils ne sont pas très considérables cependant. Le moulin à bois de M. William Cyr, à Eastview, a été frappé par la foudre et incendié. Les pertes furent de 2000 à 2500 dollars. Une grange a été incendiée sur la ferme de M. J. J. Allen, à Eastview. Le moulin à bois de M. J. J. Allen, à Eastview, a été incendié. Les pertes furent de 2000 à 2500 dollars.

La tempête a mis fin à une deuxième vague de chaleur intense qui a envahi toute la province. A Ottawa, le mercure a atteint hier 94 degrés de chaleur. La capitale était la ville la plus chaude du Dominion au cours de la journée. Le mercure minimum fut de 64 degrés.

Une mort a été attribuée partiellement à la chaleur excessive de la journée. M. Antoine Sigouin, âgé de 84 ans, est décédé subitement à la demeure de sa fille, Mme W. H. Whelan, 413 rue Nepean. M. Sigouin était malade depuis quelque temps. Il succomba à une syncope et sa mort fut précipitée, croit-on, par la chaleur écrasante.

A Toronto, le mercure a atteint 91 degrés de chaleur. Un homme a été transporté à l'hôpital. Il souffrait de prostration. On croit qu'il (suite à la 10e page)

LE SYSTÈME
DE M. GORDON
SERA ADOPTÉ

La perception des impôts sera modifiée. Les certificats. Neufs excursions à Ottawa

LES VACANCES

Le Bureau des Commissaires recommandera au Conseil municipal que la proposition de M. Gordon et Robertson, relative à la perception des impôts, soit adoptée.

D'après le système projeté, la corporation verserait à ses employés des certificats qui seraient ensuite acceptés à pleine valeur pour la solde des impôts; elle prélèverait aussi un intérêt sur les retardataires, jusqu'à ce qu'un maximum de 5 p. c. soit atteint.

UNE INVASION

Le Canadien National a fait savoir au Bureau qu'il organisait pour le 15 juillet, neuf excursions à Ottawa. Les autorités municipales lui avaient récemment demandé d'encourager les excursions dans la ville.

Les vidangeurs auront six jours de vacances avec gages. Le Bureau a demandé à l'avocat Proctor de plus amples renseignements au sujet des réclamations de MM. Martin et Bouchard, qui ont endommagé leurs autos sur la plate-forme du marché By.

PAS DE PERMIS

Le Bureau, sur la recommandation de l'ingénieur Askwith, a refusé à MM. Ed. Monette et J. Bonnevillie la permission d'empêcher quelque peu sur la propriété de la municipalité pour la construction d'un édifice de l'angle de la rue Armstrong et de l'avenue Stirling. Vu qu'il n'y a pas d'argent en caisse, le Bureau n'a pas approuvé les travaux que proposait le conseil et qui avaient pour but de faire disparaître les passages à niveau dans les avenues Parkdale, Caruthers et Hinchey.

Tim Buck est trouvé coupable

KINGSTON, 7. — Tim Buck, petit, nerveux et orateur loquace, ancien chef du parti communiste du Canada, et condamné pour cela au pénitencier de Portsmouth a été trouvé coupable d'avoir pris part à une "assemblée illégale" lors des troubles au pénitencier de Kingston. Buck qui purge une sentence de 7 ans pour ses activités communistes, est passible d'une sentence de 7 autres années pour sa nouvelle offense, mais le juge a manifesté son intention de ne pas lui faire subir toute la rigueur de la loi.

"JIMMY" MATTERN SAIN ET SAUF EN SIBÉRIE

LES ARTISANS DE L'ENTENTE SUR LE TRAM



LE MAJOR BURPEE



RAOUL MERCIER



LE MAIRE ALLEN

Ci-dessus les photos des trois artisans de l'entente conclue entre la ville d'Ottawa et la compagnie des tramways d'Ottawa, grâce à laquelle les résidents de la capitale et de la banlieue économiseront au moins 210.000 dollars par année. La commission nationale des chemins de fer avait autorisé l'O. E. R. à exiger un tarif de 10 cents par voyage pour une période de cinq ans, commençant le 18 août prochain. L'échevin Raoul Mercier (au centre), avocat distingué, a sauvé la situation lundi dernier au conseil municipal en proposant que le bureau des commissaires s'entende au plus tôt avec la compagnie des tramways. Hier après-midi, le major F. D. Burpee (à gauche), vice-président et gérant général de l'O. E. R., s'entretenait à huis-clos avec les commissaires, sur l'invitation de Son Honneur le maire J. J. Allen (à droite).

UNE FILLETTE
SE NOIE HIER
DANS L'OTTAWA

La petite-fille du magistrat Erskine perd l'équilibre et périt.

A ROCKLAND, Ont.

(Spécial au "Droit")
ROCKLAND, Ont., 7. — Pendant son équilibre en lançant des pierres du quai, Dorlene Smith, fillette âgée de six ans de M. et Mme Victor Smith, de Hamilton, et petite-fille du magistrat W. T. Erskine, de la cour de police de Rockland, s'est noyée dans la rivière Ottawa à 5 heures 30 hier après-midi.

Le constable H. H. Dent, de la Sûreté provinciale à Rockland, a dirigé les recherches pour le corps qui fut retrouvé par M. Alphonse Lussier, de Rockland, vers 9 heures jeudi soir. Le Dr Martin Powers, coroner, a vu le corps et a décidé de ne pas tenir enquête. Les funérailles auront probablement lieu demain à Eastview, P. Q., avec inhumation à Clarence Point.

L'enfant, qui était en vacances chez son grand-père, s'était rendue au bord de l'eau avec ses jeunes frères et sœurs sous la surveillance de Madame Joseph Lacroix, de Rockland, ménagère du magistrat Erskine. Personne ne savait, naturellement, Dorlene fut emportée dans le courant rapide avant que l'on put lui porter secours.

Le magistrat Erskine s'empresse de s'aboucher avec la police d'Ottawa pour demander les services d'un scaphandrier. Le Dr G. M. Geldert, commissaire d'adoption d'Ottawa, a autorisé l'inspecteur W. E. MacDonald, du bureau de police, à envoyer M. Ernest Fournier, 60, avenue Lyndale, Ottawa, scaphandrier municipal, pour chercher le corps ce matin. Dans l'intervalle, M. Lussier repêcha la dépouille mortelle et les arrangements avec Ottawa furent contremandés.

La grève n'a duré qu'un jour à North Bay, Ont.

NORTH-BAY, Ont., 7. — Les grévistes-chômeurs de North-Bay n'ont fait la grève qu'une seule journée et au vote, ont décidé de retourner au travail. La municipalité leur avait tout simplement coupé les vivres. Les hommes enverront deux délégués à Toronto, pour intervenir l'hon. J. D. Montfort, ministre provincial du Travail et du Bien Public pour demander une enquête dans l'administration des secours directs. Le ministre avait déjà suggéré un projet qui exigeait d'une demi à deux journées de travail par semaine par chef de famille recevant des secours directs de la municipalité, mais celle-ci existe deux jours par semaine de tous et chacun, sans tenir compte du montant perçu en secours directs.

Balbo attend des conditions favorables

REIKIAVIK, Islande, 7. — Le général Italo Balbo et ses aviateurs attendent une température favorable et les rapports météorologiques de leurs bases du Groenland et du Labrador, avant d'entreprendre la prochaine étape de leur envolée d'Italie à Chicago. Le général a communiqué avec le Duce et lui a assuré qu'il ne prendrait aucun risque inutile et que les avions subiraient un examen complet par les mécaniciens avant de reprendre leur vol. Il est possible qu'ils restent encore "quelques jours" à Reikiavik. A l'italien, à l'extrémité sud du Groenland, où les Italiens ont établi une base on espère que Balbo n'aura pas à y faire escale.

Questions monétaires
admisses mais non les
problèmes tarifaires

La France gagne son point sur les tarifs et quotités et perd sur la monnaie.

NEV. CHAMBERLAIN

Après un jour, il rallie l'Amérique, la Scandinavie et l'Extrême-Orient.

AGENDA MAINTENU

(De la Presse Associée)
LONDRES, 7. — Le bloc d'or européen a perdu son combat pour faire exclure du programme renoué de la conférence économique mondiale l'étude des questions monétaires, quand le sous-comité des mesures immédiates pour la reconstruction financière a voté 25 à 15 aujourd'hui en faveur de la continuation du débat sur les problèmes monétaires.

Le vote a été pris après une lutte qui fut livrée durant toute la journée à propos de la motion de Neville Chamberlain, chancelier britannique de l'Echiquier, pour que l'agenda soit maintenu dans son état, y compris les questions monétaires auxquelles s'opposaient les pays à étalon-or.

Les Dominions britanniques, la Scandinavie et les pays de l'Extrême-Orient et de l'Amérique latine se sont alignés solidement à l'appui de M. Chamberlain et partant de la thèse américaine. Parmi les pays qui appuyaient le bloc d'or se trouvaient l'Espagne, la Lithuanie, la Roumanie, la Tchéco-Slova-

(suite à la 10e page)

S. E. LE CARDINAL
VILLENEUVE, o. m. i.
A ST-POLYCARPE

ST-POLYCARPE, 7. — Le cardinal Villeneuve s'est arrêté, en revenant d'Ottawa, à St-Polycarpe pour rendre visite à sa grand-tante, Mme veuve Augustin Ranger, âgée de 94 ans, qui demeure chez son fils, M. Antoine Ranger. Il s'arrêta d'abord au couvent des Sœurs de Sainte-Anne où il bénit les religieuses réunies dans le jardin puis se rendit chez M. Ranger où il bénit la foule qui s'était massée près de la demeure de sa grand-tante.

Le cardinal était accompagné de M. Antoine Ranger, du curé H. Martel, de St-Polycarpe; des abbés Elie-J. Auclair, L. Beland, vicaires à St-Polycarpe; Gaston Aubry et Avila Durocher. Parmi les parents de Son Eminence qui ont assisté à l'entrevue avec sa grand-tante, on remarquait MM. et Mmes Simons, Poirier, Armand Brouillard, Eugène Leroux, MM. Armand Leroux, Lionel et Louis Ranger.

18 sans-foyers;
8 pompiers blessés

CREVIER, Québec, 7. — Huit pompiers ont subi de légères blessures en combattant un incendie qui détruisit trois maisons et causa des dommages à plusieurs autres, ici.

Tous les blessés, qui font partie de la brigade de Sainte-Anne-de-Bellevue, un village voisin, ont pu retourner chez eux après avoir reçu les premiers soins.

Les familles sans-foyers ont pu s'installer chez des amis pour passer la nuit. Les trois maisons détruites logeaient M. Etienne Crevier, Mme Herménie Crevier, M. Paul Crevier et Robert Hansen. La maison de M. René Crevier et l'école primaire de Crevier furent aussi endommagées. Les dommages s'élevaient à quelque 20,000 dollars.

SAIN ET SAUF



JIMMY MATTERN. Intrepide aviateur, perdu depuis plus de trois semaines, au cours d'une envolée autour du monde, est sain et sauf à Anadir Chukotka, en Sibérie.

VICTIME DE LA
MORSURE D'UN
CHIEN ENRAGÉ

Octave Dupuis, 9 ans, de Greece's Point, meurt récemment de l'hydrophobie.

EMOI GENERAL

Spécial au "Droit".
HAWKESBURY, Ont., 7. — Mor-du par un chien errant il y a quelques semaines, Octave Dupuis, fils âgé de neuf ans de M. et Madame Donat Dupuis de Greece's Point, a cinq milles à l'est de Hawkesbury, est mort récemment de l'hydrophobie. Les autorités locales déclarent que c'est la première mort rabique enregistrée depuis des années dans notre région. La nouvelle de la mort du jeune Dupuis a créé un émoi général parmi la population à cause du nombre croissant de chiens abandonnés dans le district par les touristes et les résidents des grands centres.

Une personne mordue par un chien enragé doit suivre les traitements spéciaux sans retard. Dans le cas de Greece's Point, le chien fut placé sous la garde du chef de police Joseph Beaulne par le Dr Forbes du ministère de l'Agriculture. Le chien a succombé à son mal. Dans le temps qu'Octave Dupuis fut mordu, le bambin fut conduit à l'hôpital privé du Dr T. W. Smith de Hawkesbury, qui fit son possible pour sauver la victime.

Après avoir suivi le traitement, le garçon semblait en assez bonne santé pour retourner chez lui. Il fut bien pendant quelques semaines, mais il y a quelques jours il tomba malade et mourut de la rage.

Après la mort du chien, sa tête fut envoyée à Toronto où un examen révéla qu'il souffrait de la rage.

LES C. C. F. NE
S'UNIRONT PAS
AUX LIBÉRAUX

C'est ce que déclare le capitaine Philpott. Parti de combat contre les deux vieux partis.

LE CAPITALISME

(Presse Canadienne)
STRATFORD, Ontario, 7. — Le capitaine Elmore Philpott, ancien journaliste de Toronto et maintenant un des gros canons de la campagne C. C. F. contre les vieux partis, a nié carrément et rondement hier soir, ici, que les C. C. F. s'allieraient aux libéraux, en prochaines élections pour battre le parti conservateur.

Les C. C. F. combattent avec la même vigueur libérale comme conservateurs et cela aussi bien dans l'arène provinciale que dans l'arène fédérale, a dit dans le langage énergique qui le caractérise, le bouillant capitaine qui adressait la parole devant 1200 personnes.

Le capitaine Philpott cita M. Dupré, le procureur-général, à qui il fit dire que les prochaines élections seraient une lutte entre les forces de la loi et de l'ordre d'une part et les éléments subversifs de la politique de l'économie, et de l'ordre social.

"C'est très rare, ajoute immédiatement M. Philpott, que je puisse être du même avis qu'un ministre, mais cette fois je suis tout à fait de l'avis de M. Dupré. Les prochaines élections seront la lutte du capitalisme, représenté par M. Bennett et "co-opération", représenté par M. Woodsworth."

L'orateur se déclara en faveur de la révolution, mais d'une révolution constitutionnelle et "je prévois qu'avant trois ans une révolution complète — complète parce que sans effusion de sang — aura fait son œuvre au Canada."

"Si le premier ministre de la province attend quelques mois avant de faire des élections, la "Co-opération Commonwealth Federation aura des candidats dans chaque comté", ajoute-t-il.

"Je ne crois pas en la victoire de la "Co-opération", dit M. Philpott. Nous croyons en la force du suffrage populaire et non en celle des armes.

Le retour à la terre un succès dans Québec

MONTREAL, 7. — Le mouvement de retour à la terre, patronné et dirigé par les gouvernements d'Ottawa et de Québec a remporté des succès appréciables dans la province, si on en juge par les chiffres publiés par W. J. Black, du service de colonisation des chemins de fer nationaux et J. E. Laforce, du comté provincial formé l'an dernier pour diriger le mouvement. Seulement onze des 525 familles établies sur des terres ont failli à la tâche.

Mattern fait savoir
par dépêche qu'il
est à Anadyr, SibérieSURVEILLANCE
SUR LES PLAGES
MUNICIPALES

Un jury recommande qu'elle commence plus tôt.

Enquête sur la mort de Phyllis Armstrong.

DIX TEMOINS

Le jury, réuni en enquête hier soir au sujet de la noyade de Phyllis Armstrong, âgée de 12 ans, à la plage Brantwood, a rendu un verdict de mort accidentelle et recommandé que la surveillance aux plages du bain municipales commence plus tôt que le premier juillet. Le jeune Armstrong s'est noyé le 30 juin. Le jury n'a nommé personne pour la mort de la fillette. L'enquête eut lieu au poste de police, sous la présidence du coroner R. M. Cairns.

Dix témoins ont été interrogés à l'enquête. Il fut révélé que le corps de la fillette a été trouvé à une quinzaine de pieds à l'extérieur des bouées placées sur la plage par le comité des terrains de jeu.

M. E. F. Morgan, surintendant des terrains de jeu, a témoigné. En réponse à des questions qui lui étaient posées, M. Morgan a déclaré qu'il n'avait pas d'enseignes aux plages de bain municipales pour indiquer que les plages ne seraient ouvertes officiellement que le premier juillet. Il dit que les enfants auraient tout fait de briser les enseignes. Les plages étaient prêtes pour la saison de natation.

A la suite de la mort de la fillette, plusieurs citoyens ont exprimé l'opinion que les surveillants des plages auraient dû entrer en fonction plus tôt. Il aurait peut-être été possible de sauver deux vies, celle de la fillette, et celle du jeune Armand Lemieux, qui fut trouvé noyé près de la plage du pont Minot.

Anadyr est un petit poste de traites au nord de la péninsule de Kamchatka, près de la mer de Behring et sur la route que Mattern s'était tracé pour se rendre à Khabarovsk à l'Alaska.

C'est à Anadyr qu'apparut tout coup le fameux explorateur Roald Amundsen, découvreur du Pôle Sud après avoir perdu un an et dans les glaces des mers arctiques dans une de ses tentatives pour atteindre le Pôle Nord.

HISTOIRE DE L'ENVOLEE

(Presse Associée)
NEW-YORK, 7. — Jimmy Mattern qui serait sain et sauf à Anadyr, Choukotska, Sibérie, était disparu depuis le 14 juin dernier au cours d'une étape de son envolée autour du monde, entre Khabarovsk, Sibérie.

(suite à la 8e page)

SEYONS PRATIQUES

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 7. — L'éclosion d'un esprit national afin d'unir les races de langue française et de langue anglaise du Canada et de former une personnalité vraiment canadienne, fut préconisée hier soir par l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, dans un discours prononcé sous les auspices des Canadiens de naissance à Montréal. "Aujourd'hui, après deux siècles d'association, Canadiens de race anglaise et Canadiens de race française ont appris à se connaître. Ensemble ils ont travaillé à coloniser le pays, ensemble ils ont lutté pour obtenir son émancipation politique, ensemble ils ont dépensé toutes leurs énergies pour tirer parti de ses ressources naturelles. Si encore aujourd'hui les deux groupes parlaient une langue différente, s'ils ont conservé les caractéristiques de leur race, ils ont un même esprit, né d'un même amour pour la terre natale, de la similitude des intérêts économiques et des conditions (suite à la 4e page)

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Première nouvelle de l'aviateur depuis le 15 juin. La joie de son épouse.

SON ENVOLEE

Un vaisseau se rend en Sibérie. Les commanditaires de l'envolée.

CONTINUERA-T-IL?

MOSCOU, 7. — James Mattern, aviateur américain, es sain et sauf à Anadyr, dans la péninsule de Choukotska, en Sibérie. Mattern a lui-même annoncé la chose au monde dans un télégramme laconique que reçut ici de la petite ville de Bocharova.

Le message était ainsi conçu: "Safe at Anadir Chukotska Siberia, Jimmie Mattern". "Suis sain et sauf à Anadir, Sibérie, Jimmie Mattern". Le message était daté de 11 h. le 5 juillet au soir, et il a été reçu ce après-midi ici.

CARBOGRAMME
CHICAGO, 7 (J.P.A.) — Les bailleurs de fonds de Mattern, ici, ont reçu un carbogramme tronqué qu'ils ont interprété ainsi: "Safe, Anadir Chukotska, Siberia (Signed) Jimmie Mattern". S. J. Sack, un des bailleurs de fonds a reçu le message qu'il croit venir directement de Mattern. Sackett et H. B. James ont déclaré être prêts à financer la fin de l'envolée ou toute autre tentative aérienne de Mattern.

EXTREME NORD DE LA SIBERIE
LONDRES, 7. — Une dépêche de l'agence Reuter de Moscou dit que Jimmy Mattern, aviateur américain disparu depuis plusieurs semaines dans une tentative d'envolée autour du monde, est sain et sauf.

Anadyr est un petit poste de traites au nord de la péninsule de Kamchatka, près de la mer de Behring et sur la route que Mattern s'était tracé pour se rendre à Khabarovsk à l'Alaska.

C'est à Anadyr qu'apparut tout coup le fameux explorateur Roald Amundsen, découvreur du Pôle Sud après avoir perdu un an et dans les glaces des mers arctiques dans une de ses tentatives pour atteindre le Pôle Nord.

HISTOIRE DE L'ENVOLEE
(Presse Associée)
NEW-YORK, 7. — Jimmy Mattern qui serait sain et sauf à Anadyr, Choukotska, Sibérie, était disparu depuis le 14 juin dernier au cours d'une étape de son envolée autour du monde, entre Khabarovsk, Sibérie.

(suite à la 8e page)

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Alfred Duranleau parle d'unité nationale chez les Canadiens de naissance.

Carnet Mondain

Mlle Blanche Laviolette, M. et Mme Pelletier, Mme Cloutier, Mlle Corinne Coriveau et Mlle F. Duval, sont de retour d'une croisière au Saguenay.

Sir William Clark, haut commissaire du Royaume-Uni, et Lady Clark recevaient à dîner hier soir à Earncliffe en l'honneur de M. et Mme J.-C. Bonbright. Il y avait 14 convités.

Mme T. Gagnon et Mlle Betty Gagnon, sont retournées à Winnipeg après un séjour à Ottawa.

Mlle Constance Troy a été élue à la présidence de l'Ottawa Women's Press Club, hier soir, à la réunion annuelle tenue à l'Institut. Jeanne d'Arc, grâce à l'amabilité de M. St-Thomas d'Aquin, supérieure, Mlle Marzaret Grier, présidente sortant de charge, a été élue présidente honoraire. Mlle Charlotte Whitton et Jean-A. Logan, vice-présidentes; Mlle D. D. Whittle, secrétaire; Mlle Marie-Rose Turcotte, trésorière; Mlle Edna Inglis, Mme Léo-Paul Desrosiers, Madame Amy Carr, comité de réceptions; Mme J.-H. Robson et Mlle Dorothy Percy, comité des membres et de recrutement; Mlle Charlotte Whitton et Isabel C. Armstrong, comité triennal. Il y a 22 membres en règle et deux membres aggrégés.

M. René Turck, le nouveau consul général de France à Montréal, a attiré l'attention de son fils, qui lui a fait un tour de ville. M. Turck a vécu vingt-deux ans parmi les Britanniques. Il fit du service consulaire à Cardiff, à Athènes et en Australie.

M. et Madame Paul Gouin et leur fils Pierre, de Montréal, passent quelques mois à la Malbaie.

Madame C.-R. Paquin, de Québec, est actuellement à la Pointe-a-Pic, chez sa fille, Madame Léon-Mercier Gouin.

Madame Jules Frémont, de Québec, et son fils, passeront la belle saison à Kennebunkport, Me.

M. Paul Duclos se rend en Europe sur l'"Empress of Britain".

Le capitaine A.-H. d'Edgeville, de Lucerne-en-Québec, passe quelques jours à Montréal.

M. Donat Paquin, de Hull, passe quelques jours à Montréal, cette semaine.

L'honorable Ernest Lapointe, Madame Lapointe et leur fils, passent la saison d'été à Saint-Patrick, P. Q.

Funérailles de Yolande Clément

(De notre correspondant)
GRENVILLE, P. Q., 7. Les imposantes funérailles de feu Yolande Clément, âgée de 7 ans, enfant de M. et Mme Léo Clément, décédée le 22 juin, à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury, après trois semaines d'horribles souffrances causées par le feu, eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le corbillard était précédé de la bannière de St-Jean-Baptiste avec petites filles vêtues, les petits garçons portant brassards suivis des autres enfants d'écoles conduits par les religieuses. Filles de la Sagesse. Le service fut chanté par M. le Vicaire Caron, de Hawkesbury.

La fillette laissa pour pleurer sa perte, son père et sa mère, ses frères Laurent, Cap de la Madeleine; Lucien; deux sœurs, Jacqueline et Carmelle. Ces derniers de Grenville.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie. Messes: La famille Lapointe Clément, Grenville; L'abbé Léo Clément, Pointe-Gatineau; le personnel de la Banque Canadienne, Cap de la Madeleine.

Bouquets spirituels: L'Institutrice et les élèves de la Baie, les petits garçons et petites filles de sa classe. Sympathies: Les Filles de la Sagesse, Grenville; les religieuses de l'hôpital Notre-Dame de Hawk; St-Omer, Hawk, M. et Mme Eug. Frappier, Gustave Laviolette, M. et Mme Mick Frappier, Joseph Frappier, tous de Falmouth; M. et Mme Léo Frappier, M. et Mme Amédée Chénier, M. et Mme Lefebvre, Thurot, Annette Frappier, Vaudreuil Station, la famille J.-L. Frappier, Papineauville, M. et Mme Amédée Fortin, famille Omer Cheney, M. et Mme Edgar Bourque, Sinaï Neault, famille Donat Pinard, famille G.-A. Gilbert, tous du Cap de la Madeleine; Suzanne St-Arneault, St-Luc; famille Joseph Clément, Mme Ernest Guy, M. et Mme Frank Vincent, Angèle Frappier, Montréal; M. et Mme Orlas Pagé, M. et Mme Ernest Roy, famille Joseph Côté.

Fleurs: Famille W. Cook, Ottawa; M. et Mme Willie Bradshaw, Mlle Pickett, Mme Don McIntyre, Kathleen Bradshaw, Mme Louis Champagne, Mmes L. Pilon et Denen, Mme L. Cook, les élèves de la Baie, famille Fitzgibbon, famille J. Serran, Dora Allard et Miles Gascon, Orinda Laviolette, tous de Grenville; famille Alfred Rochon, Calumet.

La famille a également reçu toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit à la chambre mortuaire, soit en assistant aux funérailles.

Télégrammes: M. et Mme Médard Clément, Montréal.

Sympathies: Famille Oscar Lavoie, Buckingham; M. et Mme Edmond Rochon, Détroit, Mich.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161

Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Le Carnet du Cinéma

Les mots "adultes réservés", ajoutés parfois aux titres de pièces offertes au public, disent clairement que de tels spectacles ne sont en aucun point recommandables.

Le "Droit" est le seul journal de langue française qui publie un carnet-critique du Cinéma. Il en est de même pour le tabloïd quotidien et pour celui du samedi.

D'après le nombre de films enregistrés ici comme convenables pour adultes ou pour la jeunesse, il serait facile à la direction des salles de cinéma de nous offrir uniquement des spectacles recommandables.

Certains producteurs de films savent utiliser la curiosité morbide d'une certaine clientèle. Leur méthode est de lancer un titre et d'annoncer qu'il s'agit d'un film de mauvais goût. Aussitôt, le public se répand en ce monde-là que tel ou tel théâtre en fera voir de belles. L'heure venue, défilent les films: la pièce est convenable ou à peu près. Cette observation s'applique au drame qui sera bientôt en montre au "Rideau".

QUELS FILMS CHOISIR ?

L'appréhension morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique d'Alumnae de Brooklyn, E.-U.

The Working Man (Convenable)
Hallelujah I'm a Bum (Convenable)
Little Giant (Adultes)
Specimen (Convenable)
Peg O' My Heart (Convenable)
Elmer the Great (Convenable)
The Sporting Chance (Convenable)
Fires of Fate (Convenable)
She Done Him Wrong (Adultes)
Wild Horse (Convenable)
Targeted Destinies (Adultes)
Night Club Lady (Adultes)
Sundown Rider (Convenable)
Undercover Man (Convenable)
A Private Scandal (Adultes)
Obey the Law (Convenable)
Sweetiepie (Adultes)
The Woman Accused (Adultes)
La Croix du Sud (Adultes)
Farwell To Arms (Adultes)
Now And Forever (Adultes)
42nd Street (Adultes, réservé)
The King Mystery (Adultes)
Mr. Robinson Crusoe (Adultes)
Robbers' Roost (Convenable)
The White Zombie (Convenable)
Représentation Française (Adultes)
Frisco Jenny (Adultes, rés.)

N.B.—Les autres films représentés cette semaine ne sont pas classés à nos sources d'information.

Le R. P. F. Aubin à Ville Marie

(De notre correspondant)
VILLE MARIE, P. Q., 6.—Ville-Marie avait l'honneur de voir à l'autel dimanche pour la première fois le R. P. Aubin, O. M. I., enfant de la paroisse qui voulait bien accepter l'invitation de chanter la messe de 10 heures.

Adolescent, le R. P. Aubin quitte Ville-Marie, il y a quinze ans et entra au séminaire de la Sagette. C'est à l'âge de quinze ans qu'il fut ordonné prêtre. Après cinq années d'étude répondant à sa vocation il était admis au Noviciat des RR. PP. Oblats à Ville-Lasalle. De là, il fut envoyé à Rome pour y faire un cours de sept ans et lui valut les titres de docteur en théologie et en philosophie, et c'est là dans la Capitale de la Chrétienté que ce jeune aspirant fit son oblation et qu'il eut le bonheur d'y avoir deux ans, d'être ordonné prêtre.

Rappelé au Canada la même année, il reçut son obédience pour le Scholasticat de Chambly, où il est depuis entre autres professeur de philosophie.

RETRAITE FERMÉE.
Dimanche le 2, commençait au Pensionnat N. D. de Lourdes, une retraite fermée prêchée par le R. P. Jacques O. M. I., professeur à l'Université d'Ottawa.

Plusieurs jeunes filles ont répondu à l'appel et joutent dans une délicate paix de quelques jours d'exercices intensément pieux, où elles puiseront grâce et lumière qui orienteront leur avenir et les aideront à marcher résolument dans la voie voulue par Dieu.

VA-ET-VIENT
Mme Arthur Loissette partait le 3 juin pour St-Hyacinthe visiter sa mère malade.

Mme Albert Guay est partie samedi dernier avec son fils à Lotbinière, chez ses parents, M. et Mme de Lachapelle.

M. et Mme Jules Grenier et leur fille Marie-Françoise en vacances pour quelques semaines à Montréal, se rendront à Québec et à Ste-Anne de Beauré.

M. R. Philie de St-Hyacinthe est actuellement à Ville-Marie avec ses trois jeunes enfants chez ses parents, le Dr et Mme Aubin.

M. Eugène Simard du Département des Armes de Québec, est arrivé pour un mois de vacances à sa famille.

M. le notaire Joseph Brisebois de Windsor, accompagné de son gendre M. Henri Adam et de son épouse Irène et de Mlle Germaine Brisebois, résident à Québec, est venu à sa fille religieuse, R. St-Joseph Edwige, infirmière à l'hôpital Ste-Famille, Ville-Marie.

Examen des cas de maladies pulmonaires à l'Unité Sanitaire à Ville-Marie.

M. le docteur Laberge, médecin spécialiste, fera à l'Unité Sanitaire les samedis avant-midi, au cours du mois de juillet courant, examen de toute personne souffrant des poumons, pleurésie, tuberculose. Il y aura aussi vaccination contre la petite variole. Avis aux intéressés.

Le Dr et Mme Laberge feront un stage d'un mois en notre région.

M. et Mme Eddie St-Onge sont retournées dimanche à Détroit après quinze jours passés chez leurs parents, M. et Mme St-Onge et M. et Mme J. Dumont.

Vous chance, aujourd'hui, encore plus qu'hier, vous devez penser à lire ou à vous servir des "Annonces Classées" du "Droit", pour vendre ou acheter avec satisfaction. (N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

QU'AI-JE FAIT ?



Cette photographie remarquable a joué un rôle important dans la récente campagne organisée aux Etats-Unis pour promouvoir la sécurité sur les grandes routes. Le ministère de la Voirie d'Ontario ne se sert de journaux, du radio et des écoles afin d'enrayer le flot d'accidents sur les chemins. Les statistiques de l'an dernier, indiquent que 502 personnes ont été tuées et 8,231 blessées dans notre province dans des accidents d'automobiles.

Mort soudaine de M. Joseph Chabot, de Limoges, Ont.

(De notre correspondant)
LIMOGES, 7.—Deux morts subites la semaine dernière sont venues jeter un voile de tristesse sur notre paroisse. M. Joseph Chabot, âgé d'environ 73 ans est décédé subitement, lundi le 26 juin, presque en travaillant, étant assis depuis un instant seulement pour se reposer de la grande chaleur. Son épouse, Mme Chabot, âgée de 65 ans, est décédée le 27 juin, d'un infarctus du myocarde, sous-diaque, au lieu de 26 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Léa Lacroix, deux fils et une fille: M. Alphonse Chabot, d'Ottawa, M. Albert Chabot, de Québec, M. Chabot, de la Chapelle (Marie-Anne). Les porteurs étaient MM. A. Leduc, F. Forget, E. St-Jean, F.-X. Chevrier, A. Babant etc.

Dans l'après-midi du jour de ce service, un groupe de jeunes écoliers, en vacances, qui y avait assisté, partit gaiement pour une promenade à la rivière Castor, près d'Embrun, avec l'intention de se baigner. L'un d'eux, Charles-E. Morin, fils de M. et Mme Morin du village, âgé de 15 ans, élève de l'Académie La Salle, Ottawa, fut pris de crampes. On suppose, car quoique bon nageur, il ne revint pas à la surface de l'eau, mais se noya où il avait plongé. Son corps fut repêché une heure plus tard. Son service fut chanté en notre église par M. le curé, assisté de diaque et sous-diaque et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame, Ottawa. Parmi l'assistance aux funérailles on remarquait 3 frères de l'Académie La Salle, Ottawa, venus apporter un témoignage de sympathie à la famille éplorée. Les porteurs étaient ses jeunes amis: Lucien Leduc, Florian Savage, Joseph, et Georges Chevrier, Omer et Henri Latreille. Il laisse dans le deuil son père, sa mère et une jeune sœur. A ces deux familles si cruellement éprouvées vont nos plus sincères condoléances.

Mariages à Gogama, Ont.

GOGAMA, 6.—Un joli mariage fut célébré lundi matin, M. Edith Gravelle épousa M. Joseph Turgeon. Les mariés étaient accompagnés de leurs parents.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Courvoisier. Il y eut grand messe, chants et musique. Après la cérémonie, réception fut donnée chez M. Gravelle. Les époux partiront le même soir pour un voyage.

Le 3 juillet, M. le curé Proulx bénit à l'église de Gogama, le mariage de Mlle Alice Beauchamp, fille de M. et Mme Honorius Beauchamp, avec M. Antoine Mantha, fils de M. et Mme Alphonse Mantha. Après la réception eut lieu chez le père du marié.

M. le curé Proulx, de Foleyet, était de passage ici cette semaine.

M. Thomas Turgeon, accompagné de son fils, Joseph Turgeon, est parti pour l'occasion du mariage de son fils, Joseph Turgeon.

Mlle Cécile Giroux, de Coniston, est parmi nous depuis une semaine à l'occasion des examens d'entrée et du Cinquième cours. Nous souhaitons à ces élèves bon succès.

Mlle Jeanne Chénier, est dans leurs familles pour les vacances.

Les nouvelles de Alfred Station

(De notre correspondant)
ALFRED-STATION, 6.—NAISSANCES.—M. et Mme Samuel Denis (née Yvonne Charbonneau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, Marie, Marguerite, Alice, Parrain et marraine M. et Mme François Poirier.

Un groupe de parents et d'amis prenaient le dîner chez M. Evariste Bissonnette dimanche.

M. et Mme Arthur Duford, d'Orléans, M. et Mme Adélard Tanguay, de Caledonia, M. et Mme Omer Laflamme et leur fille de Massena, N. Y., M. et Mme Omer St-Jean, de Plantagenet, M. et Mme Louis Laflamme d'Ici.

Mlle Marie-Marie de Montréal, passe quelques temps ici.

M. et Mme Wilfrid Souigny, M. et Mme Elie Leroux, de Montréal, M. Georges Leroux, d'Alfred, visitaient chez M. Damase Clément mercredi.

Mlle Eglantine Séguin, de Légal, Alberta, accompagnée de M. et Mme Emanuel d'Ici visitaient chez M. Georges Thibault, de St-Isidore, mardi.

M. et Mme Victor Marleau, M. Adèle Marleau, Mlle Thérèse Marleau étaient à Wendover, dimanche. M. Bruno Granier était de passage à Massena, N. Y. sur fin de semaine.

M. Joseph Duhamel, de Montréal, visitait parents et amis d'Ici cette semaine.

M. et Mme Gaetan Drouin, d'Ottawa, M. et Mme Georges Leroux,

Va et vient à N.-D.-du-Laus

(De notre correspondant)
N.-D. DU LAUS, 6.—

Mme D. J. Spence, de Timmins, Ont., est en visite chez sa mère, Mme F.-X. Charbonneau.

Paul-Emile Bertrand, de Cochrane, Ont., et Dollard Bergeron, de Timmins, Ont., font le trajet avec Mme Spence, en autos.

Georges Demers, est revenu d'une promenade à Timmins, Ont.

Mlle Stella Tauvett nous a quittés pour aller travailler à la Canada Match, à Hull, Qué.

M. Léo Charbonneau est revenu de l'école des Gardes Forestiers à Berthierville, Qué.

M. et Mme Hervé St-Louis, Mlle Hermine St-Louis et Mary Gravelle sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Eglantine St-Louis a passé quelques jours en ville dernièrement.

Mlle Helen McCabe du Couvent de la Congrégation à Ottawa est dans sa famille pour les vacances.

Plusieurs sont allés à la distribution des prix, au Séminaire Mont-Laurier, M. Jos. Allaire, Mlle Anne-Marie, Yolande et Jeanne d'Arc Allaire, et Mlle Hermine et Eglantine St-Louis.

M. et Mme Dominique St-Louis et leurs enfants sont allés au lac des Écorces, dimanche.

Mme Hormidas St-Louis, de Mont-Laurier, était en visite chez sa mère cette semaine.

MM. Jos. Allaire, Wilfrid Cyr et Mlle Edna Allaire sont allés à Mont-Laurier, jeudi par affaire.

Sollicitations frauduleuses

(Spécial au DROIT)
MONTREAL, 7.—Par les lettres qui arrivent des divers points de la province, il semble à propos de mettre le public en garde contre les sollicitations qui lui sont faites par certains sours-muets ou autres personnes.

Tantôt ce sont des billets de tirage d'écoliers, de soirée, etc., pour des cercles ou des clubs de sours-muets, pour achat d'un drapeau, etc.; tantôt c'est une vente de feuillets sur lesquels sont imprimés des alphabets propres aux sours-muets, etc. Plusieurs personnes sont persuadées que tous ces appels sont tendus au bénéfice de l'institution, tandis qu'il n'en est rien. Ce sont souvent des anciens élèves, mais parfois aussi ce sont des sours-muets de religion et de nationalité différentes.

Les autorités prient le public de s'assurer par les imprimés ou les lettres de recommandation que présentera le solliciteur, que c'est bien au profit de l'institution, par exemple, pour l'instruction des sours-muets pauvres, pour les petits de l'école maternelle ou pour autre but semblable bien défini. Si l'on ne voit rien qui indique que c'est pour l'institution, nous prions ces personnes de bien examiner le but de ces demandes. Souvent on dit que l'on ne peut pas se fier à la parole d'un directeur, qu'on le fasse, à la bonne heure! mais le Directeur ne veut pas que le public reste sous l'impression, qu'il a donné à l'institution, même si ce cercle a son siège principal dans une de ses salles.

Quant à ceux qui vendent des feuillets alphabétiques des sours-muets, c'est à leur profit personnel, comme font ceux qui vendent des billets pour l'achat d'un drapeau, acquis par les ligueurs du Sacré-Cœur depuis plusieurs années.

Avec ces précisions, nous espérons que le public saura à quoi s'en tenir sur ces sollicitations et ne se laissera pas tromper. S'il y a encore des doutes, qu'on veuille bien écrire au Père Directeur, 7400 boulevard Saint-Laurent, ou téléphones à Dollard 8679.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?

d'Alfred soupait chez M. Doris Léger dimanche.

M. et Mme Louis Chénier, de Fournier, étaient à dîner chez M. Emmanuel St-Jean, dimanche.

HOMMES

qui souffrent de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, palpitations, enflures, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, brenex la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enrayer le progrès du mal, même si les malades sont anciens. Prix réduit à \$1.50 le flacon.

A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Décès à Saint-Pascal Baylon

ST-PASCAL BAYLON, 6.—Le 29 juin, M. Sylvio Guindon, fils de M. Victor Guindon, de cette paroisse, est décédé à l'hôpital où il était malade depuis 4 mois. La dépouille mortelle fut transportée à la demeure de ses parents. Les funérailles eurent lieu le 1er juillet dans l'église de St-Pascal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Dimanche dernier, le 2 courant, est décédé M. Antoine Perron, un des plus vieux paroissiens de St-Pascal. M. Perron était retenu à sa chambre depuis quelques mois. Les funérailles eurent lieu mardi, le 4. Plusieurs parents et amis accompagnèrent le défunt à sa dernière demeure. Nos sympathies les plus sincères aux familles éprouvées.

M. et Mme E. Leduc, de Gatineau, étaient parmi nous à l'occasion de la mort du frère de Mme Leduc, M. S. Guindon.

Plusieurs de nos gens assistaient au grand pique-nique à Plantagenet, dimanche dernier.

Mme Ph. Guilbeault, Mlle L. Guilbeault, G. Thériault, A. Perreault, Valérie, d'Ottawa, visitaient la famille A. Perreault en fin de semaine.

Milles Guilbeault, Thériault et Perreault rendaient visite à Mlle Rolande Guindon en fin de semaine. Les familles Perreault et Guilbeault visitaient aussi Mme Vve P. Deschamps.

Notre dévoué curé, M. J.-A. Rollin, s'est absenté une partie de la semaine dernière pour visiter des parents et amis du Québec et de d'autres provinces.

COUTURE-WATTIER
(De notre correspondant)
FOURNIER, 6.—Mardi dernier Mlle Lucienne Wattier, fille de M. Calixte Wattier unissait sa destinée à M. Albert Couture, fils de M. Louis Couture.

M. et Mme J.-B. St-Onge assistaient aux funérailles de Mme Villeneuve, de Rockland, lundi de cette semaine. Mme Villeneuve est la mère de Mme St-Onge. A la famille en deuil, nos sympathies.

Mme Hector Levac et ses deux enfants, de Montréal, passent une quinzaine au milieu de ses nombreux parents d'Ici et St-Bernardin.

M. Joseph Daoust, père, de St-Bernardin, visitait M. Napoléon Couture, dimanche.

M. et Mme Ernest Leroux, de St-Bernardin, visitaient leurs parents de Fournier, dimanche.

M. McGillivray était à Hawkesbury, mardi dernier.

Mlle Reina Daoust, de St-Bernardin, est arrivée pour demeurer parmi nous.

Feu Céline Vaudry, de Pembroke, Ont.

(De notre correspondant)
PEMBROKE, 6.—Lundi, le 19 juin, avait lieu les funérailles de Céline Vaudry, décédée le 17, à l'hôpital, à l'âge de 13 ans, après une semaine de maladie.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme Maïre Vaudry, six sœurs, Mme Vaudry, Hélène, Florence, Bernadette, Aurèle, Blanche, Josephine, cinq frères, Edouard, Armand, Polydore, Isidore, et Emilie.

Nous annonçons le départ de Mlle Lucienne Pelletier pour le Noviciat des Sœurs de la Ste-Famille à St-Bartholomée.

Monsieur Massé, inspecteur, passe quelques jours en ville.

M. Léo Lafrance est de retour après avoir terminé ses études à l'Université d'Ottawa.

M. Henri Lafrance, de l'Université d'Ottawa, passe ses vacances dans sa famille.

Mlle Réa Beland est de retour chez elle après avoir terminé ses études à l'école normale d'Ottawa.

Sont également de retour dans leurs familles les élèves suivants: Lorrain Allard, J. Larivière, du collège de Sudbury, et Paul Sylvester, du collège de Ricard.

M. et Mme Félix Mercier, de Timmins, sont les invités de M. et Mme A. Gauthier.

Cette semaine aura lieu à Black Bay, une retraite fermée pour les canadiens-français. Plusieurs dames et demoiselles suivront cette retraite. Elle sera prêchée par un Père Jésuite.

Campagne contre cette immoralité

La police d'Ottawa a entrepris une campagne contre les jeunes gens qui se baignent en "costume d'Adam". Neuf jeunes baigneurs ont été traduits en cour ce matin. Ils avaient été surpris par les constables Oatis et Fitzpatrick, du poste numéro 2, à se baigner nus dans la rivière Outaouais, près des cours de la rue Broad. Cinq d'entre eux furent acquittés, faute de preuve suffisante. Les autres ont été mis en liberté, après avoir été sévèrement réprimandés par le magistrat Glenn Strike.

BRYSON GRAHAM'S

Aubaines de Samedi Matin

Magasinez le matin — profitez de ces occasions — et soyez prêts pour la vacance du samedi après-midi.

300 paires de Souliers Blancs
pour Dames
Samedi matin, la paire, **\$1.98**
Chics souliers blancs d'été, en ravissants styles à lanières et escarpins. Avec empièçage uni ou perforé et talons cubains ou hauts. Pointures, 3 à 7 dans le lot. Spécial de Samedi Matin, la paire, \$1.98.
B.-G.—Rez-de-Chaussée.

Blouses d'Été
pour Dames et Jeunes Filles
Spécial de Samedi Matin, **69c**
Chics voiles et combinaisons d'organdie et voile, dans une belle variété d'attrayants styles. Avec manches gonflées, boutons, et encolures plissées. Blanches et fantaisies. Spécial de Samedi Matin, chacune, 69c.
B.-G.—Rez-de-Chaussée.

Oxfords d'Été pour Garçonnetts
100 paires d'oxfords d'été en cuir métallé oxyd et cuir verni. Avec semelles cousues, flexibles et talons bas en caoutchouc. Pointures, 11 à 2. Spécial de Samedi Matin, la paire, **\$1**
Bryson-Graham—Rez-de-Chaussée.

Complets d'Été de 3 Morceaux
pour Hommes
Spécial de Samedi matin, **\$9.95**
Chics modèles à 2 boutons, soigneusement confectionnés de tweeds et homespun tout laine, en attrayantes teintes grises et brunes. Finis avec protecteurs contre la transpiration et bien doublés et ciselés. Grandeur, 35 à 42. Samedi Matin, chacune, \$9.95.
Bryson-Graham—Rez-de-Chaussée.

Bas de Soie "Gotham Gold Stripe"
pour Dames
Spécial de Samedi Matin, **79c**
Une consignment spéciale de bas de soie "Gotham Gold Stripe", épaisseur chiffon et service. Toutes les plus nouvelles teintes de la saison, comprenant les nuances de Pécan, Froth, Riviera, Sunbeam, Dekusan et Pebble. Toutes les pointures dans le lot. Spécial de Samedi Matin, la paire, 79c.
Bryson-Graham — Rez-de-Chaussée

Bandeaux et Ceintures Jarretelles
pour Dames
Spécial de Samedi Matin **29c**
Valeurs courantes de 39c à 95c. Les Bandeaux se présentent en chics styles faits de satin rayé et soie, garnis de dentelle coupe droite ou avec sections de buste ajustées. Grandeur, 30 à 38.
Les Ceintures Jarretelles sont tout en élast

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes
et les capitales.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$5.00 États-Unis \$7.00
Ottawa, par poste, \$6.00 Union Postale \$10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 États-Unis et
Union Postale \$2.50

VENDREDI, 7 JUILLET 1933

Trois victoires de la Russie soviétique

A la conférence de Londres.—Transaction avec les États-Unis.—Pacte avec la Pologne et la Petite Entente.—Levée de l'embargo anglais sur les produits russes.

Si le nouvel agenda de la conférence économique de Londres équivaut à un échec, au moins temporaire, pour les États-Unis et les principales nations européennes, il n'en va pas de même pour la Russie soviétique. Ce n'est pas remporter la victoire que de se figer dans une attitude, de ne pas vouloir bouger, de refuser un compromis acceptable. M. Roosevelt, à notre sens, sort diminué de cette impasse, malgré sa toute dernière décision d'épargner à la conférence un échec total. A lui incombe la plus grande responsabilité du fiasco, parce qu'il a voulu dicter aux autres une politique qui ne leur convenait pas. Les pays qui constituent le bloc de l'or: la France, l'Italie, la Pologne, la Belgique, la Hollande et la Suisse, ne sont pas exempts de tout reproche, non plus. Quant à Ramsay MacDonald, malgré de belles intentions, il a montré au monde jusqu'à quel point son humanitarisme qui prenait surtout son essence dans de grands mots et des expressions nuageuses, n'avait aucune influence sur la direction des affaires internationales. Les nations dites capitalistes se sont séparées sans hésitation sur la question monétaire. Jusqu'à nouvel ordre, chacune d'elles restera ce qu'elle était et continuera, individuellement, la bataille pour la survie économique.

Mais pour la Russie, Londres a marqué une victoire décisive sur ses adversaires ligés. Seule contre tous, elle ne pouvait rien. Depuis deux ans, son commerce exportateur s'était contracté. L'un après l'autre les pays lui reprochaient les méthodes détestables qu'elle employait pour inonder les marchés internationaux. L'un après l'autre, aussi, ils contrecarraient sa propagande subversive. Etant incapable, à moins de faire preuve d'une indécence totale, de prendre part au débat sur la monnaie et le tarif douanier, elle a assisté, avec l'intention d'en profiter, au spectacle des grandes puissances qui s'élevaient les unes contre les autres. S'appropriant un principe vieux comme le monde, elle a profité des dissensions de ses ennemis économiques et elle a transigé avec eux séparément.

Elle s'est rapprochée des États-Unis. Les nouvelles de Londres nous parlent surtout des avantages que les Américains retireront du nouvel accord. La "Reconstruction Corporation" financée par le trésor fédéral avancera des prêts d'un total de \$4,000,000 à des exportateurs de coton qui en expédieront de 60,000 à 80,000 balles en Russie. Ces prêts seront consentis sur des billets de l'"Amtorg Trading Company" et garantis sans condition par la Banque d'Etat des Soviets. (L'"Amtorg Trading Company" relève de l'U. R. S. S.). On dit que cet accord, peu important en lui-même, prélude à la reconnaissance officielle de la Russie par les États-Unis et à la reprise des relations commerciales entre les deux pays. Première victoire des Soviets.

La Russie cherche encore à conclure une entente de non-agression avec la Pologne et la Petite Entente. On ne saurait trop attacher d'importance à ce pacte. La Pologne et la Petite Entente ont toujours été des voisins dangereux pour la Russie. Pareille entente serait-elle signée, qu'elle préparerait les voies à des relations commerciales régulières. Lors même que le pacte ne serait pas encore un fait accompli, il faut bien interpréter les négociations amorcées par Maxime Litvinoff, commissaire des affaires étrangères de l'U. R. S. S., comme les premières démarches qui finiront par assurer une seconde victoire aux Soviets.

Par un accord dont tous les termes ne sont pas encore connus, la Grande-Bretagne a levé l'embargo sur les produits russes, en vigueur depuis deux mois et demi et la Russie a commué les sentences imposées à L.-C. Thornton et William-L. Macdonald, deux ingénieurs de la "Metropolitan-Vickers", condamnés à la prison à la suite d'un retentissant procès au cours duquel ils avaient été accusés, avec quatre collègues, d'espionnage et de sabotage. De plus, la Russie a contremandé les mesures de représailles qu'elle devait prendre contre le Royaume-Uni. L'orgueil anglais étant satisfait de la mise en liberté de deux citoyens britanniques, les financiers et industriels de Londres ne pouvaient pas agir autrement qu'en reprenant le cours de leurs affaires lucrati-

ves avec Moscou. La comédie à gros fil blanc de la haute finance jouit d'une reprise sur la scène mondiale. Troisième victoire des Soviets.

Cela s'est passé après que M. E. N. Rhodes, ministre des Finances du Canada, eût attaqué vigoureusement le dumping soviétique.

Leopold RICHER

BILLET

EXPLICATION

Le "Droit" s'étant donné le plaisir de faire le rapport de la Conférence Mondiale, avant qu'elle eût lieu, ne peut se refuser, même par l'un de ses plus fantaisistes collaborateurs, de continuer ce service d'information à ses abonnés. Aussi nous empressons-nous aujourd'hui de publier le résultat de nos entrevues avec les butteurs et rince-bouteilles dont le rôle, en ces graves conjonctures, est d'une importance discrète et rafraîchissante.

Tout le monde sait, pour l'avoir lu en 1854, dans l'Almanach du Peuple, celui de la mère Seigel et des Piliers Roses pour femmes pâles, que la Conférence ratifierait bien et bien. Cette assurance nous empêche d'avoir la tête bouleversée, à la pensée que ces réunions, d'hommes apparemment armés de triple armure de sagesse se moquent les uns les autres, comme de paisibles joueurs de dames. Depuis l'Afrikander jusqu'à l'Australien, chacun a peur de se faire boier. Les Italiens sont venus, ardents comme des Vénus politiques, ce qui troublait de fumeux et élastiques mâchons de haschich délégués par l'Asie turque. Le Chinois...

Jacques jaune au Japonais qui n'en menait pas plus large. Herr Bumbliatt grimait un sourire sous l'oeil fin de Jacques Bonhomme. Nazis et Autrichiens jouaient à la courte-paille. Roumains et Bulgares affilaient leur coupe-papier en coupe-tête. Les fils de Mahomet faisaient des salamences aux grandes puissances. Un Hidalgo du Paraguay trempait des lassos pour son petit cousin, le Péruvien. L'Espagnol calculait s'il restait quelque chose à voler aux catholiques, en quoi l'applaudissait signor Sombrero y Tonnerros de la Espada, commissaire du Mexique franc-maçonique. La veuve Clitot, compère de Kuyper, le duc de Whisky and Soda, le baron de Malpeque, un prohibitionniste américain et un pasteur méthodiste affilié aux loges des Oranges pourries essayaient de chauffer l'enthousiasme pour les thés, cafés, cocktails de la bonne entente. Rien n'y réussissait, pas même la rédaction complète du Punch, première invitée dans ces sortes de grands conseils. Le Portugais avait apporté un baril de Porto du temps de la découverte du Brésil, et le Grec Akkakapoulomanti un petit vin de Chypre qui a toujours mis le feu aux quatre coins de l'Europe: même insuccès.

Pourtant, l'on parlait français à la Conférence, tout comme si le 12 juillet allait sauter des feuillets du calendrier. L'on ne s'entendait pas parce que chacun se rappelait que la parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée. De désespoir, on a tenté de déchiffrer un vieux message télégraphique qui paraissait contenir l'espérance des nations. Un tapeur du siècle de M. Meighen stupéfia l'auguste assemblée, en lisant un texte comme celui-ci: Bracombrum atiquamquam musica ratalitio memphremagot et susquehanna. Bien plus, il se fit une clameur, semblable à celle des totems dansant la sarabande par les nuits les plus sombres dans les caves du British Museum. C'en était assez pour jeter les délégués du Cameroun et de la Nigérie dans une colère noire. A leur tour, les envoyés des réserves de Maniwaki et de Caughnawaga virent rouge, trois Brahmes bramèrent et déchirèrent leur tunique d'orghandi. L'Allemand avala un casque d'acier plus un professeur fuif de Spire réduit à servir de garçon de table à la Conférence. L'Italien plongea tout entier dans un plat de macaroni et en sortit à la stupeur du Chinois qui attendait que tout cela mijote sous la chaleur pendant trois cents ans, comme il le fait pour les oeufs d'hironnelles couvés au temps où Confucius se morfondait en des classes bilingues. Seul, l'Anglais de la Conférence, un type d'une étonnante ressemblance avec Larry Semon, le duc de Wellington ou Joe Chamberlain, garda ses nerfs; il se commanda une mixture à l'américaine, une mixture qui donnerait à la momie de Pitt une allure rousse-svelte.

Encore une fois, Britannia a sauvé la paix. Pour prix de ce service désintéressé, elle aura droit de se servir de temps à autre d'une tranche de la Côte d'Or, pour restaurer ses finances. Et, dans deux mois, si les Grands Economistes n'ont pas dépensé tous leurs héritages et ceux de leurs pères et mères, la Conférence recommencera. Si ce nouvel effort ne suffit pas, les délégués sont prêts à se reprendre, au prix qu'on les paye, ils se disent prompts à tous les sacrifices. Des sacrifices, nous autres aussi, nous sommes prêts et prompts à les accepter; et si ce nouvel effort ne réussit pas il ne restera qu'à leur acheter un autre billet de fin de semaine. Ce n'est peut-être pas de l'économie, pensons-nous, simples d'esprits que nous sommes et qui ne croyons pas à l'infaillibilité des pique-niques sur les bords de la Tamise ou ailleurs. Mais, au fond, il faut bien donner des encouragements à ces patients chercheurs de midi à quatorze heures; quant au reste, comme on dit dans la patrie de Lord Fisher et des fish-and-chip, on s'en fiche.

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

La question des tramways

Les pourparlers ont repris entre les autorités municipales et la compagnie des tramways. Hier, M. Burpee, administrateur de la compagnie, a eu une entrevue avec le maire et les commissaires. Il promet de maintenir le tarif des tramways aux taux actuels à condition que la ville permette à la compagnie de mettre toutes ses voitures en charge d'un seul homme

au lieu de deux, se charge de l'enlèvement de la neige dans les rues où circulent les tramways, restreigne le stationnement des automobiles le long de ces mêmes rues, enfin la dispense de payer \$1,000 par mille de voie ferrée pour le pavage et l'entretien des rues.

A ce compte, la ville assumera des frais annuels d'environ \$50,000 et la compagnie n'élèvera pas son tarif à dix sous, ce qui représentera aux habitudes des tramways une économie approximative de \$200,000.

Le conseil municipal, quelque humiliante que soit pour lui la situation actuelle, n'a pas craint de faire auprès de la compagnie la démarche qui aura pour effet, espérons-le, de maintenir le tarif actuel pour une période de cinq ans.

La compagnie, il est vrai, est en meilleure posture aujourd'hui qu'il y a six mois pour imposer ses conditions. Cependant elle ne semble pas vouloir abuser de cet avantage puisque ses conditions sont les mêmes que celles qu'elle présentait il y a deux ans.

De son côté, le conseil municipal paraît mieux disposé, cette fois, à s'entendre avec la compagnie. Quelques échivains craignent encore que l'électorat les accuse de favoriser indûment la compagnie. Qu'ils se rassurent: la majorité des électeurs est favorable à une entente avec la compagnie. C'est, pour tous les contribuables, une question d'économie.

Toute la vérité

Il est de bon ton, chez les orateurs qui s'adressent à des auditoires mixtes, de proclamer que les citoyens des deux races se connaissent de mieux en mieux, qu'ils ont lutté ensemble pour obtenir leur liberté politique et leurs droits constitutionnels, que, s'ils parlent une langue différente, ils ont conservé leurs caractéristiques, que la bonne entente et l'harmonie se développent en même temps que l'esprit national.

Il est bon d'être optimiste, mais enfin il est des vérités qui, quelques dures qu'elles soient, doivent être dites, surtout devant des auditoires où se trouvent de nos concitoyens de langue anglaise.

Pourquoi ne pas parler franchement au lieu de se tromper mutuellement? Il n'y a pas à se le cacher: l'esprit national canadien n'existe réellement que dans la province de Québec parce que là seulement les deux races vivent dans le respect mutuel de leurs droits.

Dans les autres provinces, la minorité est maltraitée de multiples façons: le pacte confédératif n'y est pas respecté. Non seulement les membres de la minorité y sont traités en parents pauvres, mais ils sont regardés comme des indésirables.

A quel bon s'extasier sur les richesses que la dualité des races, des langues et des cultures apporte au Canada, si dans les trois quarts du pays une majorité s'efforce de faire perdre à la minorité sa langue, sa culture, son identité ethnique? La Constitution ne reconnaît que l'existence légale de la seule langue anglaise qu'il n'y aurait rien de changé dans l'attitude des gouvernements provinciaux: il ne serait pas besoin de modifier les lois scolaires existantes; elles seraient parfaitement adaptées à cette situation hypothétique.

Ne craignons pas d'établir la vérité, telle qu'elle est. C'est par ce moyen que nous gagnerons la sympathie des bons éléments anglo-canadiens et que nous réussirons à faire modifier des lois que la minorité anglo-protestante ne tolérerait pas dans Québec et dont les minorités des peuples vaincus d'Europe ne voudraient pas un instant.

L'opinion des autres

Il y a quelques jours, le "Canada" citait cette opinion du "Boston Globe": "Il est malheureux que les enfants d'origine étrangère dont les parents sont venus s'établir en ce pays abandonnent habituellement le parler de leurs ancêtres. Naturellement, ils doivent apprendre l'anglais, mais ce serait rendre au reste de la population un excellent service que de conserver l'autre langue, quelle qu'elle puisse être."

Disons de suite que si ces enfants, exception faite des Franco-Américains, ont renoncé à leur langue, c'est qu'ils ont été soumis, dès leur arrivée aux États-Unis ou dès leur entrée à l'école, à un système d'américanisation intense. Si nos compatriotes ont conservé leur langue, ils le doivent au voisinage du Canada et à leur volonté bien arrêtée de garder le parler des aïeux. S'ils avaient écouté la voix des assimilationnistes, il y a belle lurette qu'ils seraient perdus dans le grand tout américain.

Toutefois retenons la réflexion du "Boston Globe" et pensons à ce que nous devons faire ici, en notre pays, où la langue française est officielle.

CH. G.

Enthèmes du "Droit"

IL Y A VINGT ANS

LE 7 JUILLET 1913

La revue "America" dirigée par les Jésuites de New-York, reprend par l'U. R. S. S. et que deux langues dans les écoles franco-ontariennes et franco-manitobaines.

L'église de la Pointe St-Charles est détruite par le feu.

Grand ralliement canadien-français à Témiscamingue.

Un incendie, sur la rue Albert détruit le théâtre "Nickel" et le "Grand Opera".

A TRAVERS LES JOURNAUX

La baisse du dollar

FIGARO. — C'est peut-être la première fois dans 35 années monétaires que l'on voit une monnaie russe fortement parée sur l'or, et que l'entente aucune spéculation internationale, se dévotier ainsi par la volonté d'un gouvernement. Les États-Unis sont créanciers du monde entier. Leur balance commerciale est largement bénéficiaire. Rien n'est donc plus arbitraire que la dépréciation du dollar. On s'arrêtera-t-elle? C'est ce que se demandent avec anxiété nos amis britanniques, qui éprouvent un vif ressentiment de la chute de la devise américaine.

Souhaitons que ce ressentiment se traduise par une meilleure conception de la solidarité européenne en Angleterre. Il y a toute une Europe à reconstruire. Elle ne peut compter que sur elle-même. Cependant, l'on s'est efforcé de paralyser toutes les velléités d'organisation économique entre les États européens. L'échec de la conférence de Stresa pour l'assistance financière aux pays agricoles de l'Europe centrale et orientale ne fut-il pas, pour une large part, imputable à la Grande-Bretagne? Si les erreurs passées servent de leçon pour l'avenir, nombre d'idées qui furent envisagées sur les bords des lacs italiens pourraient se révéler fécondes à la Conférence de Londres.

Il faudrait qu'après nous le monde soit un peu meilleur parce que nous avons vécu.

X X X

LE BRANLE DU SANCTUS

Dans l'air religieux des dimanches, ondule. Ces accords, graves comme un ange du soir. Que les cloches de bronze, au rythme d'encensoir, Au Sanctus de la messe, en sourdine, modulent.

Sanctus! Sanctus! Rosaire aux doigts, priant tout bas. Grand maître, dans un rêve extatique plongé. D'un seuil à l'autre seuil, par la chambre imagée, Promène le marmot qui fait ses premiers pas.

Le pied rose, à demi, sur le plancher se pose. Et le petit genou fléchit à tout moment. La pavana pleuse est un encensement; Le couple oscille, à chaque escoussé, à chaque pause.

Sonnerie et lumière animent le tableau. Et, dans un harmonique unisson, font cortège. Aux cheveux blancs qu'arçent une mousse de neige. Au blonds cheveux que berce un roulis de berceau.

Ils vont, tant que le branle épaule ses larges ondes. Très révérencieux, comme en procession. On croit ouïr des voix de bénédiction. Et l'humble vieille songe à des choses profondes.

La cloche, semble-t-il, rythme l'envolement. Du bonnet de baptême aux blancheurs irréelles. Et le balancement du clocher de dentelles. Qui pointe, comme flèche, au chef de grand'maman.

Sanctus! Dans l'or léger que la vitre tamise. Dans l'or que dissémine un soleil de juillet. Les deux fronts inégaux se nimbent d'un reflet. Et la chambre éblouit comme une nef d'église.

Sanctus! Heureux l'enfant qui commence à marcher. En ces murs imagés que le clerge illumine. Et qui, de Chandelier en Chandelier, chemine. Dans l'ombre de musique et d'encens du clocher.

Nérée BEAUCHEMIN.

M. MAURICE D'OCAGNE

JUBILE POLYTECHNIQUE D'UN SAVANT CATHOLIQUE

Le samedi 10 juin, on a fêté, à l'Ecole Polytechnique, les quarante ans d'enseignement d'un des membres les plus éminents du corps professoral. M. Maurice d'Ocagne, de l'Académie des Sciences. Sorti lui-même de l'Ecole (promotion 1880) dans le corps des Ponts et Chaussées, il y rentrait, en effet, dès 1893, comme répétiteur d'astronomie et géométrie, pour devenir, en 1911, professeur de géométrie. Est-il permis de dire qu'il aurait dû occuper cette chaire beaucoup plus tôt, mais que, malgré l'avis des Conseils de l'Ecole, le ministre de la Guerre d'alors, le général André — on était aux beaux temps du combisme — ne craignait pas de bayer brutalement la route à un savant dont les opinions politiques et religieuses lui déplaisaient.

Cependant, chez nous, la justice finit toujours par triompher, et M. d'Ocagne, dans la géométrie à l'Ecole Polytechnique. La chaire qu'il occupe est une des plus importantes de l'Ecole: les polytechniciens ont leur tendance à tout ramener à l'algèbre ou à l'analyse mathématique: le cours de géométrie, dans les réalités tangibles, et les forces à "voir dans l'espace", excellent exercice de formation intellectuelle et technique. M. d'Ocagne a su, à merveille, conserver à son enseignement ce caractère propre: "Il n'est pas besoin de longue insist, écrit-il dans la préface de son cours (publié en 1917 et 1918), pour faire ressortir l'intérêt de l'éducation intellectuelle des élèves en développement chez eux à côté de la connaissance des méthodes de l'analyse, fondées avant tout sur la logique, ce qu'on peut appeler le sens géométrique, qui fait plus largement appel à l'intuition." Mais il faut, pour enseigner la géométrie, un ensemble de qualités exceptionnelles, et en premier lieu une clarté d'exposition qui ne prête à aucune critique, tous les anciens élèves de M. d'Ocagne — j'en suis sûr — peuvent affirmer que, par la netteté et l'élégance avec laquelle il expose les théories les plus ardues, il est arrivé à rendre captivante, et même reposante, l'heure consacrée à la géométrie. Et ses élèves d'aujourd'hui ont montré, par leurs acclamations enthousiastes au jubilé de samedi, combien ils appréciaient leur professeur de géométrie.

L'œuvre mathématique de M. Maurice d'Ocagne, qui lui a valu, en 1922, un fauteuil à l'Académie des Sciences, est étendue et variée. On comprendra que je n'insiste pas ici sur sa contribution à la géométrie, au calcul des probabilités, à l'étude des courbes algébriques: les professeurs seuls peuvent y trouver de l'intérêt. Mais à côté de ces travaux fort élégants, l'œuvre maîtresse de M. d'Ocagne a été la constitution en corps de doctrine homogène de cette branche du calcul graphique qu'il a lui-même appelée nomogramme.

En effet, au moyen de tableaux d'abaques, la résolution approchée de presque tous les problèmes qui se posent dans les mathématiques appliquées. Si le mathématicien "pur" ne peut se contenter, pour ses rigoureuses équations, de solutions de ce genre, elles suffisent amplement au constructeur, à l'ingénieur, au baliste; dans tous ces domaines, le calcul nomogramme est un puissant auxiliaire et un merveilleux simplificateur. On la bien vu, en particulier, pendant la guerre, où les savants mathématiciens établis par M. d'Ocagne permettraient aux plus importants de calculer en quelques secondes de délicates corrections de tir. Plusieurs ouvrages classiques ont été consacrés par l'auteur à la nomographie. Mentionnons aussi, d'intéressantes études de M. d'Ocagne sur les machines à calculer, dont il a donné une curieuse classification.

On trouvera, précisément, des renseignements sur la nomographie et sur les calculs qui se font tout seuls dans les trois volumes, écrits pour le grand public, où M. d'Ocagne a rassemblé divers articles et conférences. Ils ont pour titre: Hors des sentiers d'Euclide (chez Plon) et Hommes et choses de science, deux séries (chez Berger). A côté de ces ouvrages personnels de l'auteur (par exemple sur l'impératrice Eugénie, ou à plusieurs fois approchée, sur Pierre Loti, qui fut son ami, sur les grands mathématiciens qu'il a connus), il y a dans ces ouvrages d'intéressantes notices sur des savants d'hier et d'aujourd'hui, sur des inventions nouvelles, sur des livres récents. M. d'Ocagne n'a pas craint de consacrer certains chapitres à un exposé, à l'usage des profanes, de diverses théories mathématiques, et il a réussi le tour de rendre parfaitement compréhensible le problème de la quadrature du cercle ou l'usage des logarithmes. Enfin, tout dernièrement, il a donné dans l'His-tire de la République (Librairie de France) un excellent chapitre sur les sciences mathématiques en France depuis 1870.

Savant catholique, M. d'Ocagne fait depuis longtemps partie de la

Société scientifique de Bruxelles. Il a été élu en 1911 à l'Académie de la foi; il en a été président, et participe activement à ses travaux. Il est membre correspondant de l'Académie Pontificale des Sciences. Enfin, quelques jours avant son jubilé, j'avais la joie de le rencontrer à l'Institut, où il voulait bien, devant une nombreuse assistance, évoquer quelques-uns de ses souvenirs sur Henri Poincaré qu'il a personnellement connu, précisément à l'Ecole Polytechnique, lorsque Poincaré était professeur d'astronomie et lui-même répétiteur. On sent que c'est toujours une grande joie, pour M. d'Ocagne, que de parler de sa chère Ecole Polytechnique. Il conviendrait que son jubilé professoral y fût célébré, et la Vie Catholique, dans l'intimité du cadre est heureuse d'apporter ses félicitations au jubilaire.

Pierre Humbert, ancien élève de l'Ecole Polytechnique. (La Vie catholique)

Le programme agricole de...

(Suite de la 1re page)

L'ASSEMBLEE. L'assemblée, présidée conjointement par MM. John Sheriff, maire de Rockland et Z. D. Chénier, président de l'association libérale de Rockland.

Le premier orateur fut M. Alfred Goulet, député du comté de Russell au fédéral. Il félicita le nombréux auditoire de l'intérêt porté aux questions d'ordre politique, fédéral et provincial. Il fit remarquer que c'était la première fois qu'un chef de parti provincial venait à Rockland pour rencontrer les électeurs, et que M. Hepburn en sa qualité de cultivateur saurait les intéresser et leur annoncer une politique qui leur conviendrait.

M. PAUL LEDUC. M. Paul Leduc rappelle l'assemblée qui avait lieu, au même endroit, en juillet 1930, alors que M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat, avait prononcé un magistral discours. Rockland est maintenant dans le comté de Prescott, dit-il, grâce surtout au fait que M. C. A. Séguin, député de Russell "ne voulait plus des électeurs de cette région".

M. Leduc prend à partie M. Henry. Le premier ministre d'Ontario, au cours de l'exposé qu'il faisait de sa politique la semaine dernière, à Mitchell, Ontario, est allé aussi loin qu'il le pouvait sur le terrain des insinuations pour laisser entendre que M. Hepburn était un holochiste et un communiste. Les libéraux d'Ontario ne sont pas des perturbateurs de l'ordre public.

M. AURELIEN BELANGER. L'ancien député de Russell est bien accueilli par l'auditoire. M. Belanger déclare que lorsque le gouvernement libéral, à la première session, de la présente législature, a porté de 4 à 5 ans sa durée d'office, il a agi d'une façon anticonstitutionnelle. Le gouvernement actuel a été élu pour quatre ans et il n'avait pas le droit de s'accorder une autre année de pouvoir. C'était mépriser la volonté populaire et violer le contrat passé entre le gouvernement et l'électeur.

Que faut-il penser également du remaniement de la carte électorale en Ontario? Le gouvernement provincial a laissé entendre qu'il faisait disparaître vingt comtés dans l'unique but de réaliser des économies? Ne voulait-il pas plutôt se cramponner au pouvoir en éliminant par de savantes coupures les candidats plus dangereux pour ses candidats?

M. Belanger présente également M. Hepburn.

M. MITCHELL HEPBURN. Après avoir exposé la solution au double point de vue de sa dette totale et de sa politique administrative, M. Hepburn, revenant sur ce que M. Belanger avait dit quelques instants auparavant, fait la déclaration suivante: "Le parti libéral avertit le gouvernement de la province que s'il reste au pouvoir plus de 4 ans, il (le parti libéral) ne recouvrera pas les nominations faites et les décisions prises pendant la dernière année d'office."

M. Hepburn énumère ensuite, comme nous l'exposons tout au début, sa politique destinée à aider la classe agricole.

Le chef libéral fait aussi de grands éloges de M. Belanger comme homme politique.

Il conseille avec insistance aux électeurs de se choisir le meilleur candidat possible afin d'assurer à la population canadienne-française une représentation digne d'elle. Il a pas manqué de féliciter MM. Elie Bertrand et Alfred Goulet, députés fédéraux pour leur dévouement et leur zèle éclairé pour la cause libérale.

M. ELIE BERTRAND. Le député de Prescott au fédéral souhaite la bienvenue aux gens de Russell qui appartiennent d'ordinaire au comté de Prescott. Parlant de la crise, il prononce ces paroles optimistes: "Nous voulons continuer à travailler comme par le

LE THE "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

passé et nous voulons continuer à prendre notre part des avantages économiques que nous offre notre pays.

Il fait la critique de la politique fédérale, la rendant responsable de la dépression. Ce qui s'applique au fédéral, s'applique aussi au provincial, dit-il.

Dans les seuls comtés de Russell et de Prescott le conseil des comités unis a dépensé \$214,000 dont \$148,000 lui sont imposés par le gouvernement provincial qui se rejette sur les municipalités le fardeau d'une bonne partie des frais des routes, de l'administration de la justice, des pensions du vieil âge et des veuves, de l'hospitalisation.

Lorsque le gouvernement provincial fait état de sa politique, il est bon que les contribuables des comités organisés se rappellent que sont eux qui en font les frais.

M. Armand Racine, de Windsor, fils de M. Damase Racine, ancien député de Russell, insiste sur la politique agricole que M. Hepburn vient d'émettre.

AUGMENTATION DE SALAIRES

WILMINGTON, Delaware, 7. — Trente mille (30,000) ouvriers de la E.-Q. Dupont de Nemours and Company subissent une augmentation de pour cent qui prendra effet sur les salaires dus depuis le premier juillet.

2 JOURS A LA DERIVE

GODERICH, Ont., 7. — Lincoln Smith, de Windsor, a vogué à la dérive pendant deux jours sur le lac Huron dans un embarcation désemparée. Il a été rescapé par des pêcheurs.

63.000.000 de pieds de bois russe en Angleterre

LONDRES, 7. — Le Morning Post publie ce matin, la nouvelle que la Timber Distributors Limited, qui réunit plusieurs importations de Grande-Bretagne, a envoyé une lettre circulaire à ses clients, leur faisant savoir qu'ils importeront 63.000.000 de pieds de bois de la Russie pendant la prochaine saison de navigation.

Le récent embargo sur les produits russes a causé des embarras aux importateurs qui annoncent à leurs clients qu'ils devront majorer leurs prix de 15 shillings.

Le Post ajoute que malgré cette majoration, le prix reste encore beaucoup plus bas que ce que les exportateurs canadiens peuvent offrir sur le marché de la Grande-Bretagne.

5 ENFANTS RESCAPES

SAULT SAINT-MARIE, Ontario, 7. — Le garde-côtes américain, Chippewa, a rescapé cinq enfants qui s'en allaient à la dérive sur un radeau primitif qui était entraîné au large.

TUE PAR LA FOUDRE

VICTORIAVILLE, Québec, 7. — Un homme, Prince Letourneau, un fermier de l'endroit, a été frappé par la foudre, du haut d'une bâtisse en construction. Une maison a aussi été détruite.

A votre Service !
Le Savon Cuticura
est toujours prêt à conserver vos mains en parfait état. Pur, renfermant les propriétés emollientes et protectrices de l'onguent, il contribue beaucoup à prévenir la rougeur et la rugosité.
Prix 25c.
Dépositaire canadien:
Lyman Agencies, Limited,
286 rue Saint-Paul Ouest, Montréal.
Fabrication Canadienne

CE SIMPLE ESSAI



Pendant quelques jours, prenez le ENO'S "Fruit Salt" régulièrement matin et soir. Et remarquez comme vous vous sentez et paraissez mieux — plus énergique, avec la vue plus claire, le teint meilleur.

La raison est simple. 90% des gens sont constipés; peu s'en rendent compte. ENO soulage et prévient cette condition en débarrassant le système, ponctuellement et à fond, de tous les déchets empoisonnés. Des millions le savent et se fient à cet agréable correctif alcalin pour se garder en santé. Achetez-en une bouteille aujourd'hui — mais exigez E

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

HULL, VENDREDI 7 JUILLET 1933

CALENDRIER

SAMEDI, 8 JUILLET 1933.—189^e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 4 h. 13.—Coucher du Soleil, 7 h. 44.
Lever de la Lune, 9 h. 01.—Coucher de la Lune, 5 h. 13.
QUARANTE-HEURES: St-Sixte, 7, 8 et 9 juillet.
FETE DU JOUR: Ste Elisabeth du Portugal, veuve.

LE RETOUR À LA TERRE EST UN SUCCÈS

Ce que dit M. Black, direc-
teur de colonisation du
Canadien National.

L'ABITIBI

MONTREAL, 7.—Un virulent dé-
menti aux gens qui déclarent que
le retour à la terre en général
et en particulier dans la province
de Québec, a été donné hier par un
homme compétent, au retour d'une
tourné d'inspection dans la région
de l'Abitibi où comme on le sait
nombre de colons ex-chômeurs sont
allés s'installer.

"J'ai été étonné vraiment de trou-
ver les colons aussi bien logés, se-
courus, et si satisfaits", déclarait M.
Black, directeur du service de colo-
nisation du Canadien National, au
cours d'une entrevue, en présence
de M. J.-E. Laforce, du service de
colonisation du C.N.R.

Et M. Black qui s'est occupé de
colonisation dans tout le Canada,
fait part de son opinion: les Cana-
diens français possèdent mieux que
personne cet esprit du colon néces-
saire à toute personne s'installant
là-bas.

Mais doit-on poursuivre ce mou-
vement et sera-t-il renouvelé cette
année?

CONTINUONS
ce "D'après ce que j'ai vu dans
l'Abitibi, dit-il, il n'y a pas de dou-
te: le retour à la terre doit être
continu. Je n'en veux pas tel-
lement pour preuve que tous les
colons ex-chômeurs visités sont satis-
faits, que le pourcentage des gens
retournés dans les villages après avoir
été envoyés là-bas est extrêmement
petit, mais je tiens à dire une fois
de plus que des gens qui aujour-
d'hui dans l'Abitibi sont à l'aise
peuvent donner des fermes à leurs
enfants, s'y sont installés sans
l'aide de personne il y a dix ou
quinze ans et malgré cela sont de-
venus prospères, eux qui étaient
autrefois réduits à la misère.

"Aujourd'hui, les nouveaux colons
reçoivent plusieurs centaines de dol-
lars et toute une organisation se
charge de les aider durant les pre-
miers mois, voire les premières an-
nées de colonisation.

"Il n'y a donc aucun doute: le
retour à la terre est un succès et
continuera d'être en condition
naturellement que l'on soit toujours

Le maire de Shawville, P. Q. démissionne

JOHN-L. HODGINS NE DONNE
AUCUNE RAISON POUR CETTE
ATTITUDE.

SHAWVILLE, P. Q., 7. — A une
assemblée régulière du conseil mu-
nicipal de Shawville, le maire
John-L. Hodgins a donné au maire
de l'économiseur général sa démis-
sion au secrétaire-trésorier Hodgins.

Comment expliquer l'attitude du
maire? Il y a toutes sortes de rai-
sons données dans la rue. On ne
sait, cependant, rien sur le vrai mo-
tif de l'acte du maire.

Depuis trois ans, il remplissait
cette fonction d'une façon satisfai-
sante. Il avait été élu par acclama-
tion en 1930. Puis l'électorat lui
avait renouvelé sa confiance en
1932. Il n'y a apparemment aucune
critique sur la manière dont il ad-
ministrait les affaires de la munici-
palité.

La démission n'a pas été acceptée.
Plusieurs croient — et apparemment
le désir de nombre de gens — c'est
que le maire Hodgins continue à
remplir la position qu'il veut aban-
donner.

Le maire a déclaré qu'il ne vou-
lait pas faire de déclaration pour le
moment. "L'affaire, a-t-il ajouté,
concerne uniquement les membres
du conseil et moi-même."

Blessé légèrement

Me W. Mazur, en revenant de ma-
tin à Hull, s'est blessé légèrement au
front sur le chemin de Chelsea. Son
auto a dérapé et il a frappé un po-
teau. L'auto est endommagée, mais
aucune personne dans le véhicu-
le n'a été blessée.

Judiciaire dans le choix des per-
sonnes à envoyer.

POINT RETARDATAIRE

Et M. Black parle de l'Abitibi en
sol.

"Ceux qui croient, souligna-t-il,
que l'Abitibi est une région tout à
fait retardataire, font complètement
erreur. Cette région a en lugeur par
les jeunes gens et les jeunes filles
qui y vivent actuellement, sera diri-
gée bientôt par une population en-
treprenante, active et des plus mo-
dernes; elle se placera au rang des
premières régions du pays."

En terminant, M. Black tient à
répéter: "Les perspectives dans les
régions de colonisation comme
l'Abitibi sont trop intéressantes
pour que l'on puisse les négliger et
pour que surtout la population des
villes ne profite des avantages of-
ferts. Si les gens, après l'agricul-
ture, vont là-bas, n'ont pas peur
de travailler, ils sont certains de
réussir pourvu qu'ils choisissent un
terrain à proximité des routes qui
sont déjà très nombreuses."

M. O. MORIN ENTRETIENT BON ESPOIR

La solution des difficultés
financières de la mu-
nicipalité d'Aylmer.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 7. — Oscar Morin, pré-
sident de la Commission municipale
de Québec, est revenu aujourd'hui
d'Aylmer, P.Q., avec l'espoir que
grâce à la coopération entre les
créditeurs de la ville et la com-
mission des finances de cette mu-
nicipalité seront bientôt remises en
bon ordre.

"Les intéressés, dit-il, ont mani-
festé le désir de coopérer avec nous.
Nous allons nous occuper immédia-
tement de l'affaire et j'espère que
nous améliorerons la situation."

M. Morin a dit que la principale
difficulté était les arriérés de ta-
xes au montant de \$76,000. Il a de-
mandé aux citoyens d'Aylmer de
prendre tous les moyens pour les
payer et les autorités de cette mu-
nicipalité ont manifesté de la coo-
pération là-dessus.

Il manquait encore \$110,000, a
ajouté M. Morin, pour payer les
dettes, ne tenant pas compte de ce-
les de l'entreprise municipale de lo-
gements. La solution semble devoir
être, suivant M. Morin, dans l'é-
mission d'obligations à long terme.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annon-
cés les événements prochains tels
que Assemblées, banquets, parties
de cartes, séances, etc. Tarif, 3
sous du mot. Minimum \$1.00.

Musiens Charpentiers Inc.

Il y a une assemblée régulière d'union
ce soir, à 8 h. 15. Le Comité Exécutif
se réunit à 7 h. 45. Avis aux
intéressés d'être présents sans au-
tre convocation.

Le Secrétaire.

Assemblée du

conseil municipal

de Portland-Est

PORTLAND-EST, 7. (Spécial) —

A une séance régulière du conseil
municipal de Portland-Est, tenue au
lieu et heure ordinaires, le 3 juillet,
1933, étaient présents: M. le maire
M.-X. Latour et MM. les conseillers
Téléphore Larocque, Jos. David, Fa-
bien Laumon, Jos. Morrisette, Syl-
vio Boisvenu, Donat Vallière; for-
mant le quorum.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Téles. Larocque, que le
procès-verbal de la dernière assem-
blée soit adopté. — Adopté.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Téles. Larocque, que les
noms suivants soient inscrits au rôle
d'évaluation: Edmond Brunet,
Téles. Brunet, Marius Malette, Ed-
mond Martineau, Léonard Quévillon,
Honoré St-Amour, Samuel St-
Amour, Jos. Belter, Charles Helkin-
doft, André St-Amour. — Adopté.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Jos. David, que ceux qui
n'ont pas 21 ans révolus soient re-
tranchés du rôle: Roger Malette,
Romeo Quévillon, Euclide Matte,
Ovide Boucher, René Chartrand. —
Adopté.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Téles. Larocque, que cette
assemblée, soit ajournée à une heu-
re de l'après-midi. — Adopté.

A une heure, les mêmes sont pré-
sents, l'assemblée se continue.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Fabien Laumon, que les
comptes suivants soient payés:

Léonard Boisvenu, voyage, \$7.75;
Dominique Raby, \$2.70; Ant. Malet,
\$6.50; Simon St-Jacques, \$5.00;
Jos. Boucher, \$1.50; Jos. Malette, \$2.25;
Ivon Malette, \$0.60; James Malette,
\$0.60; Lionel Malette, \$0.70; Moïse
Quévillon, \$0.60; Rod. Malette, \$4.00;
René St-Amour, \$12.00; Paul Ma-
lette, \$2.25; Vital Martineau, \$3.05;
Lionel Malette, \$0.75; Edmond Mar-
tineau, \$13.15; Tel. Boucher, \$11.37;
Téles. Boucher, \$1.50; Thomas Bru-
net, \$3.00; Jos. Malette, \$1.00; Jos.
Raby, \$1.50; Wilfrid Raby, \$1.00;
Régis Boucher, \$4.12; Alec Boucher,
\$3.00; Damien Boisvenu, \$2.05; Thé-
ophile Boucher, \$5.70; Félix Bou-
cher, ouvrage, \$9.45; Félix Boucher,
ouvrage, \$12.80; Félix Boucher, ci-
dre, \$19.84; Omer Malette, 30 bâtons
de dynamite; William Malette, inté-
rêts sur billet de \$68.00; Aimé Bou-
liardier, \$2.35; Jos. Morrisette, \$2.95;
Phyllis Morrisette, \$6.70. — Adopté.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Jos. Morrisette, que M.
Léonard Raby, soit nommé gardien
des outils de la corporation.

Proposé par Jos. David et approuvé
par Donat Vallière, que les noms
suivants soient inscrits sur le Droit:
Amable Martineau, Napoléon Séguin,
Damas Malette, Hector Allaire, Wil-
frid Boisvenu, ainsi qu'une motion
compte oubliée.

Proposé par Téléphore Larocque
et approuvé par Donat Vallière, que
M. Eldège Laumon soit nommé per-
cepteur de licences pour les colpor-
teurs et qu'il soit responsable de tout
fraud qui pourrait survenir. — Car
le conseil ne se tiendra responsable
en rien — et que M. Laumon prenne
les informations nécessaires. Son sa-
laire sera de 50 pour cent des reve-
nus. — Adopté.

Proposé par Jos. Morrisette et ap-
prouvé par Jos. David, qu'on de-
mande au ministre de la voirie de
prendre quelques milles de chemin
sur leur charge. — Ces routes ont été
améliorées par la corporation — et
qu'on envoie un inspecteur. — Adop-
té.

Proposé par Fabien Laumon et ap-
prouvé par Jos. David, que tous et
deux des arriérés de taxes et de
licences soient payés. — Adopté.

Proposé par Donat Vallière et ap-
prouvé par Fabien Laumon, que le
prix du petit cédre soit de 01 1-2 cts le

LE GRAND JURY ABOLI À HULL APRÈS LE 15

QUEBEC, 7 (P.C.).—Le grand jury, depuis des années un des
traits caractéristiques de l'administration de la justice dans la pro-
vince de Québec, n'existera plus après le 15 juillet. Une loi pour
l'abolir a été passée à la dernière session provinciale et un arrêté-
en-conseil met en vigueur cette législation. Cet arrêté-en-conseil
vient d'être signé par le lieutenant-gouverneur.

L'adoption de cette loi nécessitait certains changements au
code pénal, et, comme cela ne pouvait être fait que par le gouver-
nement fédéral, le provincial devait attendre, après l'approbation
du bill, le consentement d'Ottawa.

Pique-nique des petits propriétaires

Un magnifique programme sportif a été élaboré
pour demain au parc Larocque.

L'Association des petits proprié-
taires tiendra demain au parc La-
rocque son premier pique-nique an-
nuel. Un programme sportif inté-
ressant a été organisé. Il y aura
lutte et boxe, courses, parties de bal-
le molle, concours de chant, de vic-
teurs, et autres attractions. Des
orateurs distingués porteront la pa-
role. M. le maire Thé. Lambert, les
députés A. Fournier et A. Guertin
ont été invités.

CHEZ LES SOUS- OFFICIERS

Les Sous-Officiers du Régiment
ont eu leurs élections semi-annuelles
mercredi soir, au Quartiers Géné-
raux. Voici le résultat de ces élec-
tions. Président du Mess, S. M. C.
Wilfrid Albert, Secrétaire Archiviste,
S. M. C. Arthur Beauchamp, Secré-
taire-Thésorier, Tambour, Major
F. Gordon. Membres: S. M. C. F.
Blekeney, Sgt. Chs. Cassidy, Sgt.
Armes; Sgt. Ph. Payette. Audien-
teurs: Sgt. Chs. Cassidy et S. M. C.
J. B. Levergneux. Le grand Pique-
nique annuel des Sous-Officiers, au
lieu le 6 août. Le Comité d'Organi-
sation le compose comme suit: S.
M. C. Nap. Barre, Sgt. A. Diotte,
Sgt. Ph. Payette, Le Clairon Major
P. Fontaine a été reçu comme Ser-
gent de l'Unité. L'Assemblée a voté
des remerciements au "Droit" pour
sa collaboration par sa publicité, en
faveur du Régiment et tout spécia-
lement du mess des Sergents.

Après 200 ans les canadiens...

(Suite de la 1^{re})
de la vie sociale, d'un même dé-
sir de voir le Canada occuper un
rang de plus en plus considérable
parmi les nations.

AIDONS-NOUS

En conclusion, le ministre cana-
dien-français fit le plaidoyer natio-
naliste suivant:

"Avons confiance en notre pays et
en nous-mêmes. Le Canada est
appelé à apporter sa contribution à
la civilisation mondiale, et il n'y
réussira qu'en développant chez lui
une civilisation qui soit à la fois
originale et digne de l'admiration
des autres peuples.

"Il faut que chaque canadien et
chacune canadienne contribue pour
sa part au développement d'un es-
prit véritablement canadien. Que
l'on achète les produits de che-
z nous de préférence aux produits
étrangers toutes les fois que la
chose est possible. Que l'on enco-
rage les écrivains et les artistes
canadiens. Que l'on lise les livres
et les journaux du pays et que les
lecteurs eux-mêmes appliquent
à donner un caractère bien cana-
dien à leurs publications.

"Voilà l'invitation que je veux
adresser, en terminant, à tous les
citoyens de mon pays".

L'allocation de l'hon. Duranleau
fut en substance: "Je sais que je
n'adresse pas ce message aux Cana-
diens de toutes les provinces et de
tous les territoires de notre grand
et beau pays, aux pêcheurs de la
côte du Pacifique et à ceux des pro-
vinces maritimes, aux citoyens de
Vancouver, de Winnipeg, de Toron-
to, de Montréal, et d'Halifax, aux
cultivateurs des provinces des Prai-
ries, comme à ceux de la vallée du
Saint-Laurent, peut-être même à
quelques prospecteurs réunis dans
un camp perdu dans les solitudes du
nord. Et cette rapide évocation me
donne une impression plus vive que
jamais de l'immensité de notre
pays. Je suis heureux de dire quel-
ques mots à tous les citoyens du
Canada et de les saluer au nom de
mes compatriotes de la province de
Québec.

"Je dois cet honneur à l'Ordre des
Canadiens de Naissance. Je veux
leur en exprimer ma reconnaissance
et profiter de cette occasion pour
m'est donner de la félicité de l'œuvre
excellente qu'ils poursuivent
à travers tout le Canada. J'ai
déjà commencé à leur montrer à
quel point j'apprécie leur travail en
devenant l'un des leurs. Je fais
aujourd'hui un pas de plus. Je sou-
haiterais à développer et à fortifier
chez nous un esprit véritablement
canadien. Aussi bien, c'est de l'es-
prit national que je veux vous en-
tendre ce soir.

"Un esprit national ne se crée
pas en un jour; il est façonné par
des siècles d'efforts. Il est le ré-
sultat du travail de nombreuses
générations. J'ajoute tout de suite
que c'est à l'élite qu'appartient de
l'orienter et d'en stimuler la crois-
sance. Et c'est parce que des ci-
toyens distingués de toutes les pro-
vinces du Canada ont bien com-
pris cette vérité qu'ils se sont don-
nés la main et que le mouvement des
Canadiens de Naissance, né sur la
côte du Pacifique s'est étendu jus-
qu'à l'Atlantique.

"Le Canada est un pays jeune et
c'est ce qui explique que notre es-
prit national soit encore en forma-
tion. Les premiers qui sont venus

arracher le Canada à la sauvagerie
étaient originaires de France d'a-
bord et d'Angleterre ensuite. Ils
étaient de vrais français et de vrais
anglais et c'est d'un amour profond
qu'ils aimaient le pays qui leur
avait donné le jour.

"En mettant pied à terre sur la
côte de la Nouvelle-Ecosse, sur les
rives du Saint-Laurent, ou sur les
bords du Lac Ontario où ils avaient
résolu de passer leur vie, ils furent
tout d'abord frappés d'admiration
à la vue de la beauté sauvage de
cette terre vierge. Ils apprirent
peu à peu à connaître et à aimer le
sol canadien et ils s'y attachèrent
dans la mesure même où ils avaient
dit le soir au coin du feu. Ils al-
maient sans doute cette terre loin-
taine dont leurs parents ne par-
laient jamais sans émotion et dont
ils éprouvaient parfois la nostalgie,
mais comme on aime une mère que
l'on n'a pas connue. Et c'est ainsi
que de génération en génération les
français et les anglais établis au
Canada s'éloignèrent de plus en plus
de leurs compatriotes de France et
d'Angleterre, qu'ils se distinguèrent
d'eux par le caractère, par la façon
d'appréhender les choses, et qu'ils ap-
prirent peu à peu à considérer le
Canada comme leur seule patrie et
à l'aimer avant tout et par-dessus
tout.

"Aujourd'hui, après deux siècles
d'association, canadiens de race an-
glaise et canadiens de race fran-
çaise, ont appris à se connaître. En-
semble ils ont travaillé à coloniser
le pays, ensemble ils ont lutté pour
obtenir son émancipation politique,
ensemble ils ont dépensé toutes
leurs énergies pour élever parti de
ses ressources naturelles. Si encore
aujourd'hui les deux groupes par-
lent une langue différente, s'ils ont
conservé les caractéristiques de leur
race, ils ont un même esprit, né d'un
même amour pour la terre cana-
dienne, de la similitude des inté-
rêts économiques et des conditions
de la vie. Ils ont un même désir
de voir le Canada occuper un rang
de plus en plus considérable parmi
les nations.

"Cet esprit canadien se manifeste
dans les discours, dans les homa-
ges politiques et dans les colonnes de
nos journaux, dans les œuvres de
nos écrivains et de nos artistes qui
s'inspirent de plus en plus des cho-
ses du Canada. Il se manifeste
même dans notre monde commercial
où l'on organise des expositions de
produits fabriqués au Canada. Je
pourrais peut-être dire en passant
qu'en établissant la Commission Ca-
nadienne de la radio, le gouverne-
ment avait en vue de faire servir ce
magnifique instrument d'éducation
à développer et à fortifier che-
z nous l'esprit national.

"Cet esprit canadien, il importe
de l'orienter en adaptant aux con-
ditions de la vie moderne les belles
traditions héritées de nos ancêtres.
Les fondateurs de ce pays. Il im-
porte aussi d'en assurer la crois-
sance et de le protéger contre les
infiltrations de la puissante civilisa-
tion américaine.

"Loin de moi la pensée de vouloir
dénigrer nos voisins des Etats-Unis.
J'admire la civilisation américaine à
plus d'un titre. Les américains
ont droit d'un esprit d'initiative
qui étonnent les autres peuples. Ils
ont produit des écrivains, des ar-
tistes et des savants remarquables.
Ils ont consacré des millions et des
millions aux recherches scientifi-
ques, aux hôpitaux, aux œuvres so-
ciales. Nous pouvons sans doute
faire aux américains nombre d'em-
prunts profitables, mais il convient
que le Canada conserve sa physio-
nomie propre."

MONDANITÉS HULLOISES

Jeudi le 29 juin, avait lieu à l'é-
glise St-Rédempteur le mariage de
Mademoiselle Solange Villeneuve
avec Monsieur Emilien Roussel.

Une grande messe fut célébrée par
Monsieur le Curé J. A. Carrière V.
F. Le R. P. F.-X. Lefebvre, O. M. I.,
et M. l'abbé Desjardins officiant
comme diacre et sous-diacre. La
chorale de la paroisse sous la direc-
tion de Monsieur L. Normand fit les
frais du chant.

La mariée portait une toilette de
crêpe satin blanc garnie de den-
telle française et de fleurs d'oran-
ge. Son bouquet se composait de
roses talisman et de muguet. Agis-
sant comme filles d'honneur Miles

EN COUR DU MAGISTRAT

Aldie Chambrot, 286, rue Maison-
neuve, s'est avoué coupable ce ma-
tin à l'accusation d'avoir converti à
son usage la somme de \$147, qui ne
lui appartenait pas. Il a été remis
à huit jours par le magistrat Roland
Miller pour sentence.

Theodore et Adélaïde Mantha, rue
St-Henri, ont reconnu ce matin leur
culpabilité sous l'accusation d'avoir
pris du bois, propriété de la Ca-
nadian International Paper. La sen-
tence a été ajournée à vendredi pro-
chain. Me Paul Ste-Marie repré-
sentait la compagnie.

Adolphe Bégin s'est avoué coupable
ce matin en cour du magistrat de
s'être approprié des articles d'une
valeur de \$15, propriété de R. Pro-
vest. Il a été remis à huit jours
pour sentence.

Vous n'avez qu'à téléphoner
pour insérer une "Annonce
Classée".

Stover's

MAGASIN A RAYONS — SUR LE MARCHE BY

La Vente de 15^{me} Anniversaire

se continue
avec de
plus grandes
Aubaines

Magasin
ouvert
toute la
journée,
Samedi

Indiquant
la Manière

Magasi-
nez ici
et
Epargnez!

Complets

pour Hommes et
Jeunes Gens

De tweed et worsted. Tou-
tes les tailles, de 34 à 46. Ré-
gulier, jusqu'à \$18.50. Pour

8.95

Pantalons Kaki

pour Hommes

Croisé durable, fines avec
bas repilé et passants à cein-
ture. Cinq poches. Tailles,
30 à 46. Ré-
gulier, \$1.45. Prix
spécial de notre vente

97c

COMBINAISONS

de Balbrigan pour Hommes

Franches pour l'été. Trois styles.
Manches et genoux courts. Man-
ches courtes et longues. Ré-
gulier, 34 à 50.
Prix de notre vente.

69c

Lit de Camp

avec Matelas

Chaise pliante

en Canevases

Berceuse

de véranda

Matelas de

sofa coulisant

\$4.95

65c

\$3.45

\$3.95

RAYON DES SOULIERS

Souliers Sportifs

pour Dames

Souliers sportifs deux teintes
pour dames; bien faits, en un
attrayant style. Semelles flexi-
bles. Pointures, 2 1-2 à 7.

1.49

Souliers de

Canevases

pour Jeunes
Filles

Souliers pour
jeunes filles, 2
teintes, fabri-
cation durable,
flexibles. Point-
ures, 11 - 2.

1.39

Souliers Sportifs

Souliers de
canevases brun
pour jeunes
filles, à lacer
en lanières - 7.
finis avec les
fausses semel-
les en indiennes
"Non-sorbo".

55c

Souliers Blancs

pour Enfants

Souliers de Chevreau blanc;
styles encastrés en effets unie et
appliqués. Formes d'un bel ajus-
tement en talons hauts et cu-
bains. Nouveaux styles. Point-
ures, 2 1-2 à 7.

1.98

Costumes de Bain pour Dames

Deux et trois morceaux.
Tout laine. Tailles 32 à 44.
Dans les teintes de rouge,
vert, noir et marine.

1.39

Camisoles et

Bouffantes pour
Dames et Enfants

Blanches seulement. Tailles
pour enfants, 2 à 14 ans. Tail-
les pour dames, 32 à 48. Ca-
misoles, sans manches
et à manches courtes.

19c

COUVRE-LITS

Seulement 100 Couvre-lits zigzagés;
couleurs assorties, grandeur 72 x 90

\$1.29

\$1.39

COTON JAUNE

10,000 verges de Coton Jaune extra épais; il y en a en
fini broadcloth, 36 pcs et 40 pcs de largeur. Prix de vente.

8c, 10c et 12 1/2c la verge

S'AMUSER

S'INSTRUIRE

S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

UN PEU DE LITURGIE

Mes chers enfants.

La liturgie est la science des cérémonies de l'Eglise. Ai-je besoin d'ajouter que tous les catholiques devraient en posséder quelques notions, puisque seule elle nous fait comprendre le sens de tel mouvement à la messe, de telles pratiques. Comme les cérémonies nous paraissent intéressantes, si nous les comprenons jusque dans les plus petits détails!

Aujourd'hui, je veux rappeler aux plus âgés d'entre vous que, chaque semaine, en sa page du Sacré-Coeur, le "Droit" publie deux articles sur la liturgie. L'an dernier, se tenait, à Ottawa, le premier congrès liturgique au Canada, et, très probablement, en Amérique. Voilà pourquoi, voulant continuer l'œuvre si belle du congrès, notre journal publie une page hebdomadaire sur cette question. Je vous engage donc à la lire attentivement.

Pour les plus petits, ils savent que le meilleur moyen d'assister fructueusement aux offices, c'est l'usage du livre de prières. Enfin, pour les tout jeunes, il y a des livres où chaque mouvement du prêtre, à la messe, est expliqué par une image. Que les uns et les autres en profitent.

Enfin, pour tous, écoutez bien attentivement, à l'école et à l'église, les leçons qui vous sont données sur la liturgie: tous en retirerez de grands profits.

Mais voulez-vous apprendre plus intimement cette science sacrée, aspirez, si vous êtes garçons, à servir le prêtre à l'autel; honneur que les anges eux-mêmes ne partagent avec ceux qu'on appelle les petits servants de messe.

D'une manière ou d'une autre, la liturgie rapproche de Dieu; c'est assez dire qu'elle doit solliciter toute votre généreuse attention.

Oncle JEAN.

Le cheval et l'âne.

Un homme se rendait à la ville avec un cheval et un âne, ans s'occuper de ses bêtes, il marchait derrière ne portant rien, tandis que l'âne pliait sous son fardeau. N'en pouvant plus, le pauvre bœuf dit prendre une partie de ma charge, à son camarade: "Si tu veux bien, peut-être que j'en tirerai; sinon, je vais mourir."

Le cheval se mit à caracolier. "Marche, répondit-il, et laisse-moi en paix!"

Un peu plus loin, l'âne, épuisé de fatigue, tomba mort. Voyant cela, l'homme accourut: il n'y avait plus remède. Alors il fit avancer le cheval, prit toute la charge et la lui mit sur le dos. Puis il écorcha l'âne afin de vendre sa vieille peau meurtrie, qu'il ajouta au reste du fardeau; aussitôt, aussitôt elle redoubla.

"Hélas! dit le cheval, pour n'avoir charge, voici que je la porte tout entière, et de plus, la peau de mon compagnon!"

L'âne est le salut des faibles. Hélas elle nous rend bien lorsqu'il faut sacrifier pour le salut des autres. Nos habitudes, nos goûts, nos intérêts ne sont pas les moindres raisons pour lesquelles nous ne songons qu'à nous dans notre égoïsme. Mais, il faut savoir faire taire cet égoïsme, et penser qu'il faut aider les faibles dans leur labeur et leur misère. Si le sort nous a mis dans

position plus favorable que la leur, il ne faut pas se croire supérieurs, car nous ne la méritons pas plus qu'eux. Secourons-nous donc les uns les autres de peur qu'un malheur ne nous force à le faire.

Légendes et réalité

Un petit diabolon s'était mis en retard pour rentrer en enfer. Ça se comprend.

Satan le fait comparaître; et d'un ton féroce:

—Qu'as-tu à dire pour te justifier?

—Je travaillais, fait l'accusé d'un air tout penaud, à empêcher un voleur de rendre ce qu'il a pris injustement.

—Innocent, rugit Lucifer, ne sais-tu pas que tu perdais ton temps? Vois-tu les voleurs restituer?

—Les calomnieux réparer? On le croirait cré d'acier, pauvre naïf!

Un autre démon, coupable lui aussi d'avoir réintégré le logis en retard, comparaît à son tour.

A son allure piteuse on devine qu'il a conscience de sa fredaine et que son cas n'est pas clair.

Pour excuse, il allègue qu'il a travaillé à fermer la bouche à un voleur, mais n'a pu l'empêcher de démentir à ses héritiers de rendre le bien mal acquis.

—Sols tranquille, répliqua Satan, au lieu d'un damné nous en aurons quatre!

LES COMMANDEMENTS LE L'ECOLIER

1. A ton école arriveras.

Chaque matin, assidûment.

2. Amusements tu laisseras.

Pour étudier activement.

3. Tous tes devoirs tu montreras.

Ecrits et faits exactement.

4. Ton catéchisme étudieras.

Pour le savoir parfaitement.

5. Français, anglais bien apprendras.

Pour converser correctement.

6. Tes professeurs respecteras.

C'est entendu, chrétiennement.

7. Tes compagnons tu chéras.

Et les aideras gentiment.

8. Dissipation ne feras.

Ni causeras aucunement.

9. Au règlement tu te pieras.

Avec joie et entêtement.

10. "Quasquum tu pias" tu pias.

Chaque reproche accepteras.

Les bulles de savon

Quand nous étions petits, quel plaisir que de faire des bulles de savon! Il nous suffisait d'une belle pipe de plâtre à un sou et d'une tasse ou d'un gobelet contenant de l'eau savonneuse. Puis d'un revers de la main, nous lançions dans l'espace de jolies bulles bleues. Elles n'allaient pas loin et ne duraient même pas, comme les roses, l'espace d'un matin. Vie très courte, instantanée. Les bulles crevaient mais le jeu durait tant, qu'enfant, nous ne passions pas à un autre amusement. Nous avions grand plaisir à faire des bulles de savon. Elles nous donnaient un plaisir que nous ne pourrions exprimer qu'un bonheur ou une joie est fragile, nous disions: C'est une bulle.

Peut-être vous arrive-t-il de vous demander comment se fait la bulle de savon et pourquoi elle s'élève dans l'air?

Disons d'abord que sa coloration écarlate est due à un phénomène d'irisation. Mais comment se forme-t-elle? De l'eau savonneuse est tout de même de l'eau et l'hydrostatique nous avertit que la surface libre des liquides ne prend pas la forme arrondie. Elle est horizontale. Il faut expliquer plutôt les phénomènes de capillarité. Si vous plongez un tube fin dans l'eau, vous remarquerez que l'eau monte plus haut dans le tube que dans le verre. Sa surface dans le tube est creuse en son milieu. Répétez maintenant l'expérience dans le mercure. Le mercure monte moins haut dans le tube que dans le verre et prend, en son milieu, une forme renflée. Dans le premier cas, le liquide mouille les parois du tube; dans le second, les parois attirent le liquide, dans le second elle le repousse. Tout se passe comme si la couche superficielle était une membrane élastique tendue. Les physiciens appellent cela, la tension superficielle.

En effet, les bulles sont un liquide réduit à une couche très mince. Elles sont en contact avec l'air des deux côtés. Elles se comportent comme une membrane qui prend la forme d'une vessie gonflée. Les bulles de savon sont dues à la tension superficielle.

Et quels avantages ne tirez-vous pas de ce travail facile, amusant et agréable à exécuter? Vous pourriez meubler votre maison presque entièrement de bois blanc; grosse économie d'argent.

Vous pourriez, au lieu de vous livrer à un métier long et fastidieux, laver meubles et murs; économie de temps et hygiène parfaite.

Vous pourriez enfin laisser libre cours à votre goût et créer des ensembles décoratifs et variés. La tentative, dans ce domaine, vous est formelle.

Vous pouvez, par exemple, recouvrir vos murs d'un ton gris, vos étages et meubles d'un ton de vert adouci. Ajoutez quelques tapis gris, des tentures et coussins en velours gris et vous voilà en possession d'une pièce charmante.

Ce nouveau métier d'artiste-décorateur sera pour un véritable bijou. Vous vous amusez à transformer votre maison de la cave au beaucoup.

Faire des bulles de savon est de l'enfant. Pourtant, de grandes découvertes en sont nées. Les expériences conduites à l'invention des ballons, furent réalisées au moyen de bulles de savon. Ce sont les frères Montgolfier, qui s'occupaient de physique tout en fabriquant du papier, qui construisirent les premières montgolfières en papier.

La théorie des irisations (coloration des bulles) a conduit M. Lippmann à inventer la photographie en couleurs.

Lippmann et Montgolfier sont des savants français.

Etienne Robin.

LA VIE AU BENGAL

NU-PIEDS EN MISSION

Je me rappelle la grande joie que j'éprouvais lorsque ma mère me donnait la permission d'aller nu-pieds. Quelle sensation de bien-être et de liberté! J'éprouvais alors! C'est un peu la sensation du missionnaire au départ quand il est obligé d'aller nu-pieds. Il est bien plus alerte, et le voilà sur la route. Il tient ses chaussures à la main, ou bien le serviteur les porte avec le reste du bagage. Les chaussures seront nécessaires quand le prêtre dira la messe du lendemain. Sur le grand chemin, nous rencontrons plusieurs hindous et plusieurs musulmans. Personne n'est scandalisé, mais tous admirent le détachement du Père Shabaz qui va nu-pieds. Dénouement, mortification, sacrifice, voilà ce qui touche les gens et ils voient leur respect pour le missionnaire augmenter d'autant.

Il faut bientôt prendre la route à travers champs et marcher sur l'écorce des arbres. Quand on est nu-pieds, on a un petit khali canal, remonter le talus glissant, le serviteur donne un leçon au missionnaire si celui-ci est novice: "Plongez vos doigts de pieds dans la terre afin de ne pas glisser. C'est un peu de la terre que Bon Dieu fait les hommes." Il faut voir comment l'extrémité des pieds de nos gens est élargie. Ils vont même jusqu'à sourire quand ils remarquent que l'usage des chaussures a ramené les doigts des pieds les uns contre les autres. Cela leur paraît très naturel! Ils sont habitués à marcher sur des pierres, sur les ongles des doigts de pieds, car si les ongles ne sont pas très courts, la boue entrera dessous. Vous aurez beau avoir des ongles des mains endurcis, personne n'en fera la remarque. Mais les plus petits vous offriront des morceaux de cuir pour couvrir les ongles des doigts de pieds, même s'ils ne sont pas longs. Pendant la marche, le serviteur vous avertira de faire attention à certains bouts de bois enfoncés en terre et dont l'extrémité pointue au-dessus du sol, c'est une bombe à retardement. Les voisins et, pour que personne ne perde un pouce de terrain, le bâton a été placé en plein milieu du sentier. Votre surprise est plutôt désagréable si vous frappez du pied un de ces bois fixés en terre. Vous devez marcher sur les ongles de vos chaussures, petits colimaçons qui se brisent sous le pied. Allez, une parcelle d'écorce s'introduira dans le talon et causera une vive douleur, si vous ne parvenez pas à l'extraire à temps. Ces "shamouks", laissés sur le chemin, sont les sources de tant de douleurs, pullulent. Les gens les ramassent et les font cuire dans un four pour en extraire la chaux qu'ils mâchent avec la feuille de bétel et la noix d'arequier.

Il n'y a aucun callous sur votre chemin. Il faut trouver la plus petite pierre dans les districts de Bakarganj et de Faridpur. Mais dans la saison sèche, la terre se crevasse par endroits et les rognures deviennent dures comme de la brique. C'est alors que vous commentez à désirer d'avoir des chaussures. Il y a des bons marcheurs sur les terres labourées, moites que l'eau a durcies et qui rendent, surtout la nuit, la marche très pénible. Si la marche est longue, cette souffrance devient une vraie torture.

Un missionnaire revenant de ses courts déplacements, heureux s'il pouvait donner aux plaies le temps de se cicatriser avant de repartir pour de nouvelles courses. Ce même missionnaire avait parcouru 60 milles, dans une journée, à bicyclette et à pied. De retour à la mission, il n'y avait qu'un appel aux malades venant de Balokshi à sept milles de la mission. Il repartit à pied, la nuit. Quand les terres ont été ensemencées, il n'est pas rare que les propriétaires mettent de chaque côté du sentier des branches de bœuf plantées la tête en bas. Alors malheur à l'imprudent qui heurte le pied sur une épine! Il éprouve tout de suite une sensation de douleur très vive qui se porte au cœur. Le pied enfle, et souvent la marche sera rendue impossible. Notre course nous conduit parfois à travers les prairies de chaume. Les nouvelles pousses produisent l'effet d'aiguilles sous les pieds.

Dans le mois de Kartik, mi-octobre mi-novembre, la marche est plus difficile: c'est que les eaux qui couvraient les terres pendant la saison des pluies se sont retirées. Le petit canal ne va plus à travers les champs comme auparavant, il faut aller à pied, souvent dans l'eau jusqu'aux genoux. Il arrive que l'eau soit tellement réchauffée que l'effet est le même que si l'on se mettait les pieds dans du chaud. L'eau devient en effet très froide pendant les nuits de décembre. Il est même arrivé au missionnaire de marcher dans l'eau pour aller aux malades, et de tenir dans la main droite élevée au-dessus de la tête la custode afin d'empêcher l'eau d'atteindre la sainte hostie. Quelquefois le missionnaire en marche dérange le poison Chigne qui, surpris, enfonce dans la chair une des défenses placées près de sa tête. La douleur est alors très vive. On obtient un soulagement, si l'on se trouve à portée d'une hutte, en mettant de l'eau chaude sur la plaie ou en appliquant des linges chauffés au feu.

Jusqu'ici, nous n'avons pas parlé de la marche à travers les bils, les fameux marécages de Gauradi et de Narikellari. D'abord il ne faut jamais s'aventurer dans un bil sans avoir un guide. La terre, souvent recouverte d'eau, enlève en certains endroits et est apparemment sans fond. Quand l'eau est haute, le batteleur enfonce jusqu'au bout le bambou qui sert à pousser le canot, mais sans atteindre le fond. Quelquefois dans les courses il faut plier quelques grandes herbes et s'en servir comme de marchepied afin d'enfoncer moins profondément. Il n'est pas rare que le guide doive aider le missionnaire qui s'enlise. Il faut quelquefois plusieurs heures pour faire un mille.

Enfin l'on arrive à l'endroit désigné. Les gens de la maison s'em-

pressent à laver les pieds du missionnaire. Ce n'est pas une petite besogne! Heureusement encore si leur sens de propreté ne les porte pas à laver la soule et le bas des petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les pieds du prêtre, on est très attentif à écarter les orteils des pieds, car ils sont endoloris par les petites culottes que le prêtre porte sur lui. Dans ce cas, le missionnaire devra porter ses vêtements trempés et les faire sécher sur lui. Quand on lave les

L'AMÉRICAINNE L'EMPORTE SUR LA NATIONALE

Une nouvelle ligue de balle — Lou Brouillard triomphe

LE BAMBINO EST LE HÉROS DE LA GRANDE PARTIE

LES LUTTEURS AU P. CONNAUGHT

Ted Wright annonce qu'il est à l'organisation pour le 15 juillet une grande séance de lutte en plein air au parc Connaught, sous les auspices du club Rotary, de Hull. Il espère enrôler Deglane et McCready pour la circonstance.

Tom Purcell a été nommé président du comité d'organisation de ce gala.

LES COURSES À FORT ÉRIÉ

LES PARRAINS RETIRENT DE BONS DIVIDENDES. — LE REVEIL DE SABANA.

FORT ÉRIÉ.—Voici les résultats des courses de jeudi au champ local:

Première Course	Deuxième Course	Troisième Course	Quatrième Course
1-Dijonette, Mattioli, \$6.65, 4.45. 3.50; 2-Watch Lite, Cowley, \$4.15, 3.50; 3-Almond, McTague, \$8.60, 7.75; 4-Mitcheal, Folke, \$5.30, 4.75. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.	1-Sabana, Atkins, \$9.45, 3.70, 3.50; 2-Bald Crest, Morehouse, \$3.25, 3.00; 3-Mytical, Folke, \$5.30, 4.75. Temps, 1'15" 4-5 pour six furlongs.	1-Huraway, Vercher, \$8.30, 3.50, 3.25; 2-Bright Day, Loei, \$6.50, 4.80; 3-Virado, McCann, \$6.45, 4.80. Temps, 1'34" 4-5 pour un mille et un furlong.	1-Allanah, Almers, \$19.45, 7.75, 7.05; 2-Devant, Remillard, \$5.50, 4.30; 3-Den Vern, Vercher, \$13.00, 4.30. Temps, 1'19" six furlongs.

Cinquième Course
1-Stocks, Cassard, \$25.40, 10.60, 4.40; 2-Merely, Remillard, \$4.50, 3.65; 3-Patrick, Pockets, Mattioli, \$2.55, 2.25; 4-Tony, 2-5 pour un mille et un furlong.

Sixième Course
1-Lomerrin, Ralls, \$8.35, 3.35, 3.60; 2-Mrs. Foster, Dougherty, \$6.90, 3.30; 3-Pair Avis, McTague, \$5.25, 2.55; 4-Tony, 2-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course
1-Homellie, Vercher, \$8.35, 3.35, 3.65; 2-Traunama, Almers, \$4.30, 3.60; 3-Fair Cliff, Madley, \$2.50, 2.25; 4-Tony, 2-5 pour un mille et un furlong.

SUR LE TURF

LE handicap Quickstep est à l'affiche samedi, à Latonia. Cousin Joe, espoir de Charles Nuckolls, et La Fera à P-A. Wehle, sont bien vus des connaisseurs.

C. VAN Meter et S-E. Hart ont remporté en Kentucky les chevaux Daddy Bill, Becky Puppet, Miscalculation et Sunny Spain, qui travaillent à Chicago.

LOUIE Merrinole vient d'ouvrir une écurie publique à Chicago. Il a sous ses soins My Muriel, à Jack Edna Weis, et Cardinal Jack, à M. McNamara.

J-J. GRADY, un des commissaires du parc Dade, est à faire de la propagande à Latonia en faveur du meeting de 25 jours qui s'ouvre au parc Dade le 25 août.

LA Barrière à Stables de Jo. Catte-terlich et celle de Tom Clark ont plusieurs points de ressemblance. Celle de Clark est en usage sur les pistes que contrôle Abe Orpen.

LE prochain meeting en Maryland aura lieu à Cumberland, du 22 au 26 août, sous les auspices de l'Association de l'Exposition.

LE stake St-Leger, grande classique anglaise, est à l'affiche pour le 13 septembre à Doncaster.

Webster pour Cigares
veut dire Qualité

MAINTENANT 5¢ Fumez-les, et appréciez la différence

Ruth hisse le circuit qui assure aux Américains une belle victoire sur les Nationaux.

UNE VASTE FOULE DANS L'ESTRADE

CHICAGO. — Babe Ruth s'est fait applaudir comme étoile des étoiles lorsque la Sélection de la ligue Américaine triompha de la Sélection de la Nationale, au pointage de 4 à 2, à l'occasion de leur rencontre sous les auspices de l'Exposition universelle de Chicago. Une foule de 49,000 spectateurs applaudit le bambino, puis salua vainqueurs et vaincus.

Le Bébé fidèle à sa promesse, hissa un circuit, et ce coup assura aux Américains la victoire.

Il hissa le circuit en troisième manche au moment où Charley Gehring était en route.

Gomez, Crowder et Grove se succédèrent dans la case des vainqueurs tandis que Bill Hallahan, Warneke et Carl Hubbell travaillèrent pour la Nationale. Warneke frappa un triple, puis compta sur un hors-jeu d'intérieur.

Frankie Frisch, des Cardinals, cogna un circuit.

Les Américains obtinrent neuf coups sûrs et les Nationaux huit.

Voici le résultat officiel:—

LIGUE NATIONALE	AB	R	H	P	O	A	E
Martin, 3b,	4	0	0	0	3	0	0
Frisch, 2b,	4	1	2	5	3	0	0
Klein, cf,	4	0	1	3	0	0	0
P. Waner, cg,	0	0	0	0	0	0	0
Haley, cg,	4	0	2	7	2	0	0
Berger, cf,	4	0	0	4	0	0	0
Bartell, c-a,	2	0	0	0	0	0	0
xx-Traynor,	1	0	1	0	0	0	0
Hubbell, lanc,	0	0	0	0	0	0	0
xxx-Guccinello,	1	0	0	0	0	0	0
xx-Canuel,	1	0	0	0	0	0	0
J. Wilson, rec,	1	0	0	2	0	0	0
xx-Dool,	1	0	0	0	0	0	0
Hartnett, rec,	1	0	0	2	0	0	0
Hallahan, lanc,	1	0	0	0	0	0	0
Warneke, lanc,	1	0	0	0	0	0	0
English, c-a,	1	0	0	0	0	0	0

Totaux, 34 2 8 24 11 1
x-Averill frappe pour Crowder à la 6e.

Par manche:—
Nationale, 000 000 000—2 8 0
Américaine, 012 001 00x—4 9 1

LE RESUME
Points sur coups de Martin, Frisch, Ruth, 2. Gomez, Averill. Deux bases—Traynor. Trois bases—Warneke. Circuits—Frisch et Ruth. Base volée—Gehring. Sacrifices—2. Ferrell. Doubles-leux—Bartell à Frisch et Terry. Dyke à Gehring. Laissez—Nationale 5; Américains 10. Bases sur balles de Hallahan 5. Hubbell 1. Retirés par Hallahan 1. Warneke 2. Hubbell 1. Gomez 1. Grove 3. Coups sur Warneke en 4e sur Hubbell en 2e sur Gomez en 3e sur Crowder en 3e sur Grove en 3e. Lanceur gagnant—Gomez. Lanceur perdant—Hallahan. Arbitres—Dineen, Rigler, McGowan et Klem. Durée—2 h. 45.

LES COURSES À AQUEDUCT

SWEET SCENT GAGNE LE PRIX MEADOWS — DEUX SUCCES DE CRUZE

NEW-YORK.—Voici les résultats des courses de jeudi au parc d'Aqueduct:—

Première Course
1—Croon, Cruze, 18 à 5. 8-5. 4-5.
2—Arson, Robertson, 5 à 1. 2-1. au pair. 3—Chios, McTaggart, 9 à 2. 8-5. 4-5. Temps, 1'11" 2-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course
1—Black Cock, Scott, 11 à 10. 2-5. 1-5. 2—Sardana, Burgess, 4 à 1. 8-5. 7-10. 3—Huffy Little, 11 à 5. 4-5. 2-5. Temps, 413 3-5 pour les deux milles du double-leux.

Troisième Course
1—War Grave, Battista, 3 à 1. au pair. 1-2. 2—High Glee, Robertson, 11 à 5. 4-5. 1-3. 3—R. Pinchot, M. Garner, 13 à 5. au pair. 2-5. Temps, 1'0" 4-5 pour cinq furlongs.

Quatrième Course
1—Sweet Scent, Long, 7 à 2. 6-5. 7-10. 2—Fretwork, Robertson, 4 à 1. 7-5. 7-10. 3—Urtum, H. Elston, 20 à 1. 8-1. 4-1. Temps, 1'21" pour les six furlongs et demi du prix Meadows.

Cinquième Course
1—Young John, Cruze, 13 à 5. 4-5. 1-3. 2—Robinson, Crusoe, Gilbert, 9 à 5. 3-5. 1-4. 3—On leave, T. Luther, 7-2. 6-5. 7-10. Temps, 1'47" 3-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course
1—Easy Hardy, 7 à 1. 5-2. 7-5. 2—Surtees, Meade, 2 à 1. 7-10. 1-3. 3—Brandon Rose, Maiden, 9 à 2. 8-5. 4-5. Temps, 1'47" 1-5 pour un mille 1-16.

PHIL FARLEY A PRIS LE TROPHEE

BANFF.—Phil Farley, de Toronto, a enlevé le trophée du prince de Galles, grâce à la victoire de deux trous qu'il emporta sur Bobby Reith, de Winnipeg, dans la finale du tournoi de golf annuel sur le terrain difficile de Banff Springs.

L'EMERALD TIENT BON

LES BUVEURS TRIOMPHENT DE OUELLETTE DANS UN COMBAT SERRE DE LA NATIONALE.

L'Emerald a encore rejoint l'Antalgine au deuxième crochet de la ligue Nationale, grâce à la victoire qu'il a remportée jeudi sur le club Ouellette-Alberta Hôtel.

La bagarre fut des plus serrées, comme l'indique le pointage de 4 à 2.

Le Ouellette eût peut-être gagné, sans ses multiples erreurs.

Les lanceurs se livrèrent un duel intéressant sur le tas de boue, où ils n'accordèrent que de rares coups sûrs.

Voici le résultat officiel:—

OUELLETTE-ALBERTA	AB	R	H	P	O	A	E
Foucault, rec,	3	1	1	3	1	2	0
Poirier, c-a,	4	1	0	0	2	0	0
Brazeau, 2b,	3	0	1	1	1	2	0
Hébert, cg,	4	0	1	1	0	2	0
Bégin, cf,	0	0	0	0	0	0	0
Charron, lb,	3	0	0	5	0	0	0
St-Jean, cg,	3	0	0	3	0	0	0
Villeneuve, cg,	3	0	0	1	0	1	0
x-Laberge, lanc,	0	0	0	0	0	0	0

Totaux, 26 2 3 18 5 7
x-remplace Hébert à la 6e.

LE RESUME
Dagenais, cg,

3 buts — A. Desjardins, 2 buts — B. Foucault, W. Renaud. Sacrifices — A. Poirier, E. Charron, E. Plante, R. Brazeau, C. St-Jean. Doubles-leux — Poirier à Brazeau à Charron. D. Limoges à A. Canuel. Durée 1 heure. Arbitre M. Deslauriers et R. Feuille. Statisticien, A. Piché. Retiré par Villeneuve — 2 en 5; par Laberge — 2 en 1; par Desjardins — 4. Buts sur balles de Villeneuve — 1 en 5; Laberge — 0 en 1; Desjardins — 5. Laissez-leux — 3. Ouellette: 8. Emerald: 3.

POSITIONS
Le Droit, 14 8 6 371
Antalgine, 13 7 6 338
Emerald, 13 7 6 338
Ouellette, 14 7 7 509
Reboul, 13 6 7 482
Arvillais, 13 5 8 385

Prochaines parties:—
Dimanche, 9 juillet.
1 heure 30.
Ouellette-Alberta vs Reboul
6 heures 45.
Emerald vs Antalgine

Billets Réduits pour La GASPÉSIE et les provinces Maritimes

Aller: Vendredi, 14 JUILLET
Dép., OTTAWA
7.45 a.m. 4.20 p.m.
(Heure Normale de l'Est)

Billets, Aller et Retour de OTTAWA à

MONT JOLI \$ 9.50
MATAPEDIA 11.35
NEW CARLISLE 13.35
GASPE 15.40
CAMPELLTON 11.50
NEWCASTLE 11.50
MONCTON 12.00
SAINT JOHN 12.00
AMHERST 13.00
CHARLOTTETOWN 14.60
PICTOU 15.00
TRURO 14.50
SYDNEY 19.00
HALIFAX 15.75

Réductions proportionnelles pour autres endroits.

RETOUR
Par les trains réguliers partant pas plus tard que MARDI, 15 JUILLET

Admission aux voitures de première, deuxième, troisième et quatrième classes. Remise pour enfants de 5 à 12 ans.

Remplacements complémentaires aux agences de

CANADIEN NATIONAL

LE SEIGNEUR DE BAM

BEBE RUTH, vétérinaire à l'œil vit et financier de la Balle Organisée, qui a brillé d'un vif éclat dans le grand match de jeudi entre les Sélections des deux ligues majeures. Le bambino a hissé un circuit avec un homme en route.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

MURILLO a peint l'Immaculée Conception vingt-cinq fois et chaque peinture est un chef d'œuvre.

L'ARGENTINE émettra un timbre-poste spécial à l'occasion du 32e Congrès eucharistique international, qui a lieu à Buenos-Ayres en octobre 1934.

L'ŒIL peut lire un chiffre dans le temps excessivement rapide de trois dixièmes de seconde.

WARREN Hastings fut le premier gouverneur britannique des Indes. Il fut assermenté en 1774. Lord Wellington, ci-devant gouverneur du Canada, est aux Indes depuis 1931.

LE SEIGNEUR DE BAM



BEBE RUTH, vétérinaire à l'œil vit et financier de la Balle Organisée, qui a brillé d'un vif éclat dans le grand match de jeudi entre les Sélections des deux ligues majeures. Le bambino a hissé un circuit avec un homme en route.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

MURILLO a peint l'Immaculée Conception vingt-cinq fois et chaque peinture est un chef d'œuvre.

L'ARGENTINE émettra un timbre-poste spécial à l'occasion du 32e Congrès eucharistique international, qui a lieu à Buenos-Ayres en octobre 1934.

L'ŒIL peut lire un chiffre dans le temps excessivement rapide de trois dixièmes de seconde.

WARREN Hastings fut le premier gouverneur britannique des Indes. Il fut assermenté en 1774. Lord Wellington, ci-devant gouverneur du Canada, est aux Indes depuis 1931.

CYRUS Curtis, fameux éditeur de Philadelphie qui mourut récemment, débuta dans la vie comme porteur de journaux.

LES PROMESSES
La Rochefoucauld a dit:—
«Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes!»

LE 6 JUILLET
1669—La Salle quitte Lachine avec sept canots et vingt-quatre hommes pour un voyage d'exploration dans l'Ouest.

1706—Décès à la Havane en Cuba de Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville et fondateur de l'Etat de la Louisiane.

1797—Les premières courses de chevaux ont lieu à Newark (Niagara).

1804—Décès de Simon McTavish, seigneur de Terrebonne. Il était impopulaire à cause de ses airs de grandeur. On l'appelait «le marquis» et «le premier».

1832—L'université McGill obtient une charte qui lui confère de plus grands pouvoirs et droits. L'université Trinity de Toronto, obtient aussi une charte royale.

1919—Le R-34, dirigeable britannique, arrive à New-York, après avoir traversé l'Atlantique en 56 heures.

1931—Arthur Marcotte, de Pontiac, a gagné le Grand Prix de l'Exposition de Montréal.

L'HEURE DE LA DANSE

Rafraîchissez-vous avec la GOMME WRIGLEY Elle donne de l'énergie!

Quand vous entendez les violons, les banjos et les «saxos» — vous savez que le temps est bien choisi pour la GOMME WRIGLEY.

5¢

LEGAULT CONTRE LE KELLY-LEDUC

On annonce pour ce soir, à 7 heures précises, une joute régulière de la ligue des Salles de billard entre les Clubs Legault et Kelly-Leduc.

Mlle ROUND SORT CONTRE LA WILLS

WIMBLEDON. — Dorothy Round, d'Angleterre, et Helen Wills-Moody se disputèrent le championnat de tennis britannique, par suite de leurs victoires dans la série mi-finale conclue jeudi après-midi.

Mlle Round a éliminé Helen Jacobs, des Etats-Unis, la battant, par 4-6, 6-4, 6-2. Mme Wills-Moody a triomphé d'Hilda Krahwinkel, étoile allemande, par 6-4, 6-3.

TORONTO TAPE SUR OROLES

LE MAPLE LEAF REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE SUR BALTIMORE. — SHIRES BRILLE POUR ROCHESTER.

TORONTO. — Les Leafs tombèrent jeudi sur trois lanceurs de Baltimore pour un total de 17 coups et encaissèrent, au pointage de 13 à 4, leur deuxième victoire consécutive de la série courante. Ervin Brame n'accorda que sept coups, dont quatre dans les trois dernières manches.

Toronto joua avec un entrain remarquable.

Le résultat:—
Baltimore, 002 000 020—4 7 1
Toronto, 241 005 10x—13 17 1
Mattingly, Smythe, Claset et Spring; Brame et Heying.

AIRES GAGNENT ROCHESTER. — Le circuit de Paul Florence, avec Shires en route en huitième manche, a permis aux Ailes rouges d'égaliser la joute avec Albany puis, en dixième, les coups de Perham et de Shires, doublés de l'erreur de Stan Hack, ont produit deux points pour assurer aux locaux une victoire de 4 à 3.

Campbell et Blake lancèrent bien.

Le résultat:—
Albany, 100 100 000—3 8 1
Rochester, 000 000 020—1-3 8 1
Rochester, 000 000 020—2-4 8 2
Campbell et Phelps; Blake et Florence.

LIGUE DE BALLE DU ST-LAURENT

JOUTES D'HIER
Davidson's, 3; Smiths Falls, 0.
Perth, 10; Carleton Place, 4.

LE CLASSEMENT
Carleton Place, 12 2 257
Brookville, 10 2 760
Cardinal, 4 3 571
Renfrew, 6 7 462
Prescott, 3 4 429
Perth, 6 8 429
Davidson's, 5 8 335
Smith's Falls, 4 9 309
Cornwall, 0 6 000

1888—Le colonel Sam Steele est nommé commandant de la Police Montée dans le Yukon.

LES PATS ONT PRIS DÉCISION

LA TROUPE IRLANDO-BRADING PREND LA MESURE DU GOULET S. R.

Quelque n'obtenant que deux coups sûrs, le St-Pat's-Brading a triomphé du Goulet S. R. au pointage de 3 à 2 pour se hisser sur le trône de la ligue de Wrightville.

Le match, qui eut lieu mercredi soir, fournit du jeu très intéressant.

N. Legris fit deux des quatre coups du Goulet.

Voici le résultat:—

ST-PAT'S-BRADING	AB	R	H	P	O	A	E
J. St. Louis, rec,	3	0	0	4	0	1	0
G. McMartin, cg,	4	0	1	0	0	0	0
T. Carroll, 2b,	4	0	0	4	0	3	0
B. Hutchinson, lb,	4	0	1	6	0	0	0
L. St. Louis, c-a,	2	1	0	0	1	0	0
J. Groulx, 2b,	1	1	0	0	2	0	0
L. Tissot, cg,	3	1	0	0	0	0	0
B. Wright, c-d,	3	0	0	0	0	0	0
R. St. Louis, c-c,	3	0	0	3	0	0	0
H. Charlebois, 2b,	1	1	0	3	0	0	0

Totaux, 25 3 2 21 8 1

GOULET S. R.
N. Legris, 3b,

Le Résultat
St-Pat's-Brading, 030 000 0—3 2 1
Goulet S. R., 100 010 0—2 4 3

St-Pat's-Brading, 9 4 692
Pain Idéal, 9 5 545
Deschamps Taxi, 7 7 500
Columbia-E, 5 9 357
Goulet S. R., 5 10 323

Partie de ce soir à 7 heures
Pain Idéal vs St-Pat's-Brading.

LEGAULT CONTRE LE KELLY-LEDUC

On annonce pour ce soir, à 7 heures précises, une joute régulière de la ligue des Salles de billard entre les Clubs Legault et Kelly-Leduc.

UNE NOUVELLE LIGUE DE BALLE DANS LA RÉGION

Quatre municipalités inscivent des équipes au concours qui s'ouvre dimanche.

LES JOUEURS EN PARFAIT ETAT

MASSON. — On annonce la fondation, dans la région, d'une nouvelle ligue de balle aux bases qui ouvrira sa campagne dimanche prochain.

Quatre municipalités font partie du circuit: Buckingham, Masson, Montebello et Thurso. La joute

25c	3 pour \$1.00	2 pour 25c	21c
-----	---------------	------------	-----

Les valeurs profitent de la chute du dollar américain

Les valeurs d'énergie font des gains considérables à Montréal et à Toronto durant la journée

Grâce à une hausse à New-York, les valeurs sur les marchés de Montréal et de Toronto bénéficient de la hausse de la livre et de la dégringolade du dollar américain.

Grâce à une hausse à New-York, les valeurs sur les marchés de Montréal et de Toronto bénéficient de la hausse de la livre et de la dégringolade du dollar américain.

En prévision d'une augmentation de la production, imputable en majeure partie à l'amélioration des affaires, les valeurs d'énergie font des gains considérables.

A Montréal, Montreal Power était une vedette active. Il gagnait \$1 à \$41, nouveau haut pour l'année. Power Corporation, Québec Power et B. C. Power faisaient des gains d'environ \$1.25. Shawigan Power gagnait 75 cents à \$20.75, nouveau haut.

Dans les internationales, Pacific Canadian touchait aussi un nouveau haut, après avoir fait un gain de 25 cents. Brazilian Traction haussait un peu et International Nickel restait inchangé. Consolidated Smelters gagnait 2 dollars.

Les valeurs d'accroissement ferroviaires se remettaient un peu de leur faiblesse d'hier. Les instruments agricoles étaient irréguliers. Les titres-consommateurs et les textiles étaient plus élevés.

Les banques étaient encore. Nova Scotia gagnait \$12; Royale, \$7, et de Commerce, \$4. Montreal Tramways et Ogilvie Flour montaient chacun de \$5; Montreal Cottons de \$2.50 et National Breweries de \$1.25.

A Toronto, les utilités et les banques, sur la bourse, et les fondamentaux sur le marché des mines étaient les vedettes de la hausse. Dans plusieurs cas les gains s'élevaient jusqu'à 2 dollars ou plus.

Les titres-énergie québécois faisaient aussi des gains. Montreal Power, Power Corporation et Shawigan Power montaient de \$1 à \$2 pour toucher de nouveaux hauts. Consolidated Smelters faisait un gain de \$2.

BOURSE DE MONTRÉAL
MONTRÉAL, 7.—Une douzaine de titres atteignaient de nouvelles altitudes ce matin sur le marché de Montréal qui suivait l'attitude flottante du marché de New-York. Le virement fut substantiel. Environ 37,000 actions changeaient en un peu plus d'une heure.

La livre sterling oscillait autour de \$4.96 vers midi, sur le marché du change de Montréal, soit à environ 10 cents au-dessus du pair. C'était son plus haut niveau depuis plus d'un an. Le dollar américain était faible et baissait à \$0.65, il reprit 1-4 plus tard.

Les utilités tenaient le haut du pavé. Les titres d'énergie étaient forts aussi. Montreal Power reprit la vedette et gagnait un gros point au nouveau haut de \$41. Power Corporation montait de 1-2, tandis que Québec Power gagnait 1-2 à 20-34, après s'être vendu au haut de 21. Shawigan Power touchait aussi un nouveau haut de 20-34, soit un gain de 3-4. B. C. Power gagnait 1-4 à 15-17 et Winnipeg Electric gagnait une fraction.

Pacific Canadian puisait de la force dans la meilleure tournure des valeurs ferroviaires sur les marchés américains. Il touchait un nouveau haut de 21-1/2. Il rebondit ensuite à 21-1/4, conservant encore toute force un gain de 1-4. Brazilian Traction baissait de 1-8 et International Nickel restait inchangé à 21-50.

Les accessoires ferroviaires étaient forts. Canadian Car montait de 7-8 à un nouveau haut de 19. National Car gagnait un point, tandis que Canadian Bridge souffrait de pression de vente et perdait 1-8 à 31-34.

Cockshutt Plow gagnait 1-2 à 14-16, Lake of the Woods gagnait 1-4 au nouveau haut de 18-14. Cement, ordinaires étaient fermes. Foundation Company, gagnant une fraction, touchait un nouveau haut. Dominion Textile gagnait aussi une fraction pour toucher un nouveau haut. Silk et Celanese avaient aussi des fractions. National Breweries montait de 1-3-8 et Montreal Cottons de 2-1-2. Tous deux touchaient de nouveaux hauts. Montreal Tramways et Ogilvie Flour gagnaient chacun un cent et Consolidated Smelters, les banques restèrent fermes. Nova Scotia était la vedette, gagnant 12 points à 280. Banque Royale gagnait 7 points à 182, et de Commerce quatre points à 176, tous des nouveaux hauts.

CURB DE MONTRÉAL
MONTRÉAL, 7.—La tendance était irrégulière sur le curb de Montréal d'aujourd'hui. Les fluctuations des prix étaient très petites. Plusieurs titres ont haut-cotés firent leur apparition avec des gains fractionnels. Noranda gagnait 45 cents à \$33. Teck Hughes, 15 cents à 64.5 cents. Les valeurs de la Lake Shore et Wright Harvees gagnaient chacune cinq cents. Bullion perdait cinq cents à 4-80.

Dans les miscellanées, Distillers Seagram montait de 1-2 à 13; British American Oil, 1-2 à 15; Imperial Oil, 1-8 à 15; International Petroleum, Hiram Walker, ordinaires et privilégiées perdaient légèrement.

BOURSE DE TORONTO
TORONTO, 7.—Les valeurs montaient sur le marché de Toronto ce matin. Les utilités prenaient la tête et touchaient six nouveaux hauts. Les banques continuaient leur ascension et les valeurs d'énergie faisaient des gains considérables. Montreal Power, Power Corporation et Shawigan gagnaient d'un fort commerce. Les prix montaient résolument. Montreal Power dénotait les 41 points, gain de 1-5-8. Power Corporation touchait le nouveau haut de 15, gain de 1-4.

Union Gas et Belle Telephone touchaient aussi de nouveaux hauts.

PRIX DES PRODUITS À MONTRÉAL
MONTRÉAL, 7. — Oeufs, frais extra, 20 à 25 sous 1-2 la douzaine; frais premiers, 16 sous à 16 sous 1-2; frais seconds, 12 sous 3-4 à 13 sous 1-2.

Beurre, No 1, 20 à 21-4; No 2, 19-20; No 3, 18-19; No 4, 17-18; No 5, 16-17; No 6, 15-16; No 7, 14-15; No 8, 13-14; No 9, 12-13; No 10, 11-12; No 11, 10-11; No 12, 9-10; No 13, 8-9; No 14, 7-8; No 15, 6-7; No 16, 5-6; No 17, 4-5; No 18, 3-4; No 19, 2-3; No 20, 1-2; No 21, 10-11; No 22, 9-10; No 23, 8-9; No 24, 7-8; No 25, 6-7; No 26, 5-6; No 27, 4-5; No 28, 3-4; No 29, 2-3; No 30, 1-2; No 31, 10-11; No 32, 9-10; No 33, 8-9; No 34, 7-8; No 35, 6-7; No 36, 5-6; No 37, 4-5; No 38, 3-4; No 39, 2-3; No 40, 1-2; No 41, 10-11; No 42, 9-10; No 43, 8-9; No 44, 7-8; No 45, 6-7; No 46, 5-6; No 47, 4-5; No 48, 3-4; No 49, 2-3; No 50, 1-2; No 51, 10-11; No 52, 9-10; No 53, 8-9; No 54, 7-8; No 55, 6-7; No 56, 5-6; No 57, 4-5; No 58, 3-4; No 59, 2-3; No 60, 1-2; No 61, 10-11; No 62, 9-10; No 63, 8-9; No 64, 7-8; No 65, 6-7; No 66, 5-6; No 67, 4-5; No 68, 3-4; No 69, 2-3; No 70, 1-2; No 71, 10-11; No 72, 9-10; No 73, 8-9; No 74, 7-8; No 75, 6-7; No 76, 5-6; No 77, 4-5; No 78, 3-4; No 79, 2-3; No 80, 1-2; No 81, 10-11; No 82, 9-10; No 83, 8-9; No 84, 7-8; No 85, 6-7; No 86, 5-6; No 87, 4-5; No 88, 3-4; No 89, 2-3; No 90, 1-2; No 91, 10-11; No 92, 9-10; No 93, 8-9; No 94, 7-8; No 95, 6-7; No 96, 5-6; No 97, 4-5; No 98, 3-4; No 99, 2-3; No 100, 1-2; No 101, 10-11; No 102, 9-10; No 103, 8-9; No 104, 7-8; No 105, 6-7; No 106, 5-6; No 107, 4-5; No 108, 3-4; No 109, 2-3; No 110, 1-2; No 111, 10-11; No 112, 9-10; No 113, 8-9; No 114, 7-8; No 115, 6-7; No 116, 5-6; No 117, 4-5; No 118, 3-4; No 119, 2-3; No 120, 1-2; No 121, 10-11; No 122, 9-10; No 123, 8-9; No 124, 7-8; No 125, 6-7; No 126, 5-6; No 127, 4-5; No 128, 3-4; No 129, 2-3; No 130, 1-2; No 131, 10-11; No 132, 9-10; No 133, 8-9; No 134, 7-8; No 135, 6-7; No 136, 5-6; No 137, 4-5; No 138, 3-4; No 139, 2-3; No 140, 1-2; No 141, 10-11; No 142, 9-10; No 143, 8-9; No 144, 7-8; No 145, 6-7; No 146, 5-6; No 147, 4-5; No 148, 3-4; No 149, 2-3; No 150, 1-2; No 151, 10-11; No 152, 9-10; No 153, 8-9; No 154, 7-8; No 155, 6-7; No 156, 5-6; No 157, 4-5; No 158, 3-4; No 159, 2-3; No 160, 1-2; No 161, 10-11; No 162, 9-10; No 163, 8-9; No 164, 7-8; No 165, 6-7; No 166, 5-6; No 167, 4-5; No 168, 3-4; No 169, 2-3; No 170, 1-2; No 171, 10-11; No 172, 9-10; No 173, 8-9; No 174, 7-8; No 175, 6-7; No 176, 5-6; No 177, 4-5; No 178, 3-4; No 179, 2-3; No 180, 1-2; No 181, 10-11; No 182, 9-10; No 183, 8-9; No 184, 7-8; No 185, 6-7; No 186, 5-6; No 187, 4-5; No 188, 3-4; No 189, 2-3; No 190, 1-2; No 191, 10-11; No 192, 9-10; No 193, 8-9; No 194, 7-8; No 195, 6-7; No 196, 5-6; No 197, 4-5; No 198, 3-4; No 199, 2-3; No 200, 1-2; No 201, 10-11; No 202, 9-10; No 203, 8-9; No 204, 7-8; No 205, 6-7; No 206, 5-6; No 207, 4-5; No 208, 3-4; No 209, 2-3; No 210, 1-2; No 211, 10-11; No 212, 9-10; No 213, 8-9; No 214, 7-8; No 215, 6-7; No 216, 5-6; No 217, 4-5; No 218, 3-4; No 219, 2-3; No 220, 1-2; No 221, 10-11; No 222, 9-10; No 223, 8-9; No 224, 7-8; No 225, 6-7; No 226, 5-6; No 227, 4-5; No 228, 3-4; No 229, 2-3; No 230, 1-2; No 231, 10-11; No 232, 9-10; No 233, 8-9; No 234, 7-8; No 235, 6-7; No 236, 5-6; No 237, 4-5; No 238, 3-4; No 239, 2-3; No 240, 1-2; No 241, 10-11; No 242, 9-10; No 243, 8-9; No 244, 7-8; No 245, 6-7; No 246, 5-6; No 247, 4-5; No 248, 3-4; No 249, 2-3; No 250, 1-2; No 251, 10-11; No 252, 9-10; No 253, 8-9; No 254, 7-8; No 255, 6-7; No 256, 5-6; No 257, 4-5; No 258, 3-4; No 259, 2-3; No 260, 1-2; No 261, 10-11; No 262, 9-10; No 263, 8-9; No 264, 7-8; No 265, 6-7; No 266, 5-6; No 267, 4-5; No 268, 3-4; No 269, 2-3; No 270, 1-2; No 271, 10-11; No 272, 9-10; No 273, 8-9; No 274, 7-8; No 275, 6-7; No 276, 5-6; No 277, 4-5; No 278, 3-4; No 279, 2-3; No 280, 1-2; No 281, 10-11; No 282, 9-10; No 283, 8-9; No 284, 7-8; No 285, 6-7; No 286, 5-6; No 287, 4-5; No 288, 3-4; No 289, 2-3; No 290, 1-2; No 291, 10-11; No 292, 9-10; No 293, 8-9; No 294, 7-8; No 295, 6-7; No 296, 5-6; No 297, 4-5; No 298, 3-4; No 299, 2-3; No 300, 1-2; No 301, 10-11; No 302, 9-10; No 303, 8-9; No 304, 7-8; No 305, 6-7; No 306, 5-6; No 307, 4-5; No 308, 3-4; No 309, 2-3; No 310, 1-2; No 311, 10-11; No 312, 9-10; No 313, 8-9; No 314, 7-8; No 315, 6-7; No 316, 5-6; No 317, 4-5; No 318, 3-4; No 319, 2-3; No 320, 1-2; No 321, 10-11; No 322, 9-10; No 323, 8-9; No 324, 7-8; No 325, 6-7; No 326, 5-6; No 327, 4-5; No 328, 3-4; No 329, 2-3; No 330, 1-2; No 331, 10-11; No 332, 9-10; No 333, 8-9; No 334, 7-8; No 335, 6-7; No 336, 5-6; No 337, 4-5; No 338, 3-4; No 339, 2-3; No 340, 1-2; No 341, 10-11; No 342, 9-10; No 343, 8-9; No 344, 7-8; No 345, 6-7; No 346, 5-6; No 347, 4-5; No 348, 3-4; No 349, 2-3; No 350, 1-2; No 351, 10-11; No 352, 9-10; No 353, 8-9; No 354, 7-8; No 355, 6-7; No 356, 5-6; No 357, 4-5; No 358, 3-4; No 359, 2-3; No 360, 1-2; No 361, 10-11; No 362, 9-10; No 363, 8-9; No 364, 7-8; No 365, 6-7; No 366, 5-6; No 367, 4-5; No 368, 3-4; No 369, 2-3; No 370, 1-2; No 371, 10-11; No 372, 9-10; No 373, 8-9; No 374, 7-8; No 375, 6-7; No 376, 5-6; No 377, 4-5; No 378, 3-4; No 379, 2-3; No 380, 1-2; No 381, 10-11; No 382, 9-10; No 383, 8-9; No 384, 7-8; No 385, 6-7; No 386, 5-6; No 387, 4-5; No 388, 3-4; No 389, 2-3; No 390, 1-2; No 391, 10-11; No 392, 9-10; No 393, 8-9; No 394, 7-8; No 395, 6-7; No 396, 5-6; No 397, 4-5; No 398, 3-4; No 399, 2-3; No 400, 1-2; No 401, 10-11; No 402, 9-10; No 403, 8-9; No 404, 7-8; No 405, 6-7; No 406, 5-6; No 407, 4-5; No 408, 3-4; No 409, 2-3; No 410, 1-2; No 411, 10-11; No 412, 9-10; No 413, 8-9; No 414, 7-8; No 415, 6-7; No 416, 5-6; No 417, 4-5; No 418, 3-4; No 419, 2-3; No 420, 1-2; No 421, 10-11; No 422, 9-10; No 423, 8-9; No 424, 7-8; No 425, 6-7; No 426, 5-6; No 427, 4-5; No 428, 3-4; No 429, 2-3; No 430, 1-2; No 431, 10-11; No 432, 9-10; No 433, 8-9; No 434, 7-8; No 435, 6-7; No 436, 5-6; No 437, 4-5; No 438, 3-4; No 439, 2-3; No 440, 1-2; No 441, 10-11; No 442, 9-10; No 443, 8-9; No 444, 7-8; No 445, 6-7; No 446, 5-6; No 447, 4-5; No 448, 3-4; No 449, 2-3; No 450, 1-2; No 451, 10-11; No 452, 9-10; No 453, 8-9; No 454, 7-8; No 455, 6-7; No 456, 5-6; No 457, 4-5; No 458, 3-4; No 459, 2-3; No 460, 1-2; No 461, 10-11; No 462, 9-10; No 463, 8-9; No 464, 7-8; No 465, 6-7; No 466, 5-6; No 467, 4-5; No 468, 3-4; No 469, 2-3; No 470, 1-2; No 471, 10-11; No 472, 9-10; No 473, 8-9; No 474, 7-8; No 475, 6-7; No 476, 5-6; No 477, 4-5; No 478, 3-4; No 479, 2-3; No 480, 1-2; No 481, 10-11; No 482, 9-10; No 483, 8-9; No 484, 7-8; No 485, 6-7; No 486, 5-6; No 487, 4-5; No 488, 3-4; No 489, 2-3; No 490, 1-2; No 491, 10-11; No 492, 9-10; No 493, 8-9; No 494, 7-8; No 495, 6-7; No 496, 5-6; No 497, 4-5; No 498, 3-4; No 499, 2-3; No 500, 1-2; No 501, 10-11; No 502, 9-10; No 503, 8-9; No 504, 7-8; No 505, 6-7; No 506, 5-6; No 507, 4-5; No 508, 3-4; No 509, 2-3; No 510, 1-2; No 511, 10-11; No 512, 9-10; No 513, 8-9; No 514, 7-8; No 515, 6-7; No 516, 5-6; No 517, 4-5; No 518, 3-4; No 519, 2-3; No 520, 1-2; No 521, 10-11; No 522, 9-10; No 523, 8-9; No 524, 7-8; No 525, 6-7; No 526, 5-6; No 527, 4-5; No 528, 3-4; No 529, 2-3; No 530, 1-2; No 531, 10-11; No 532, 9-10; No 533, 8-9; No 534, 7-8; No 535, 6-7; No 536, 5-6; No 537, 4-5; No 538, 3-4; No 539, 2-3; No 540, 1-2; No 541, 10-11; No 542, 9-10; No 543, 8-9; No 544, 7-8; No 545, 6-7; No 546, 5-6; No 547, 4-5; No 548, 3-4; No 549, 2-3; No 550, 1-2; No 551, 10-11; No 552, 9-10; No 553, 8-9; No 554, 7-8; No 555, 6-7; No 556, 5-6; No 557, 4-5; No 558, 3-4; No 559, 2-3; No 560, 1-2; No 561, 10-11; No 562, 9-10; No 563, 8-9; No 564, 7-8; No 565, 6-7; No 566, 5-6; No 567, 4-5; No 568, 3-4; No 569, 2-3; No 570, 1-2; No 571, 10-11; No 572, 9-10; No 573, 8-9; No 574, 7-8; No 575, 6-7; No 576, 5-6; No 577, 4-5; No 578, 3-4; No 579, 2-3; No 580, 1-2; No 581, 10-11; No 582, 9-10; No 583, 8-9; No 584, 7-8; No 585, 6-7; No 586, 5-6; No 587, 4-5; No 588, 3-4; No 589, 2-3; No 590, 1-2; No 591, 10-11; No 592, 9-10; No 593, 8-9; No 594, 7-8; No 595, 6-7; No 596, 5-6; No 597, 4-5; No 598, 3-4; No 599, 2-3; No 600, 1-2; No 601, 10-11; No 602, 9-10; No 603, 8-9; No 604, 7-8; No 605, 6-7; No 606, 5-6; No 607, 4-5; No 608, 3-4; No 609, 2-3; No 610, 1-2; No 611, 10-11; No 612, 9-10; No 613, 8-9; No 614, 7-8; No 615, 6-7; No 616, 5-6; No 617, 4-5; No 618, 3-4; No 619, 2-3; No 620, 1-2; No 621, 10-11; No 622, 9-10; No 623, 8-9; No 624, 7-8; No 625, 6-7; No 626, 5-6; No 627, 4-5; No 628, 3-4; No 629, 2-3; No 630, 1-2; No 631, 10-11; No 632, 9-10; No 633, 8-9; No 634, 7-8; No 635, 6-7; No 636, 5-6; No 637, 4-5; No 638, 3-4; No 639, 2-3; No 640, 1-2; No 641, 10-11; No 642, 9-10; No 643, 8-9; No 644, 7-8; No 645, 6-7; No 646, 5-6; No 647, 4-5; No 648, 3-4; No 649, 2-3; No 650, 1-2; No 651, 10-11; No 652, 9-10; No 653, 8-9; No 654, 7-8; No 655, 6-7; No 656, 5-6; No 657, 4-5; No 658, 3-4; No 659, 2-3; No 660, 1-2; No 661, 10-11; No 662, 9-10; No 663, 8-9; No 664, 7-8; No 665, 6-7; No 666, 5-6; No 667, 4-5; No 668, 3-4; No 669, 2-3; No 670, 1-2; No 671, 10-11; No 672, 9-10; No 673, 8-9; No 674, 7-8; No 675, 6-7; No 676, 5-6; No 677, 4-5; No 678, 3-4; No 679, 2-3; No 680, 1-2; No 681, 10-11; No 682, 9-10; No 683, 8-9; No 684, 7-8; No 685, 6-7; No 686, 5-6; No 687, 4-5; No 688, 3-4; No 689, 2-3; No 690, 1-2; No 691, 10-11; No 692, 9-10; No 693, 8-9; No 694, 7-8; No 695, 6-7; No 696, 5-6; No 697, 4-5; No 698, 3-4; No 699, 2-3; No 700, 1-2; No 701, 10-11; No 702, 9-10; No 703, 8-9; No 704, 7-8; No 705, 6-7; No 706, 5-6; No 707, 4-5; No 708, 3-4; No 709, 2-3; No 710, 1-2; No 711, 10-11; No 712, 9-10; No 713, 8-9; No 714, 7-8; No 715, 6-7; No 716, 5-6; No 717, 4-5; No 718, 3-4; No 719, 2-3; No 720, 1-2; No 721, 10-11; No 722, 9-10; No 723, 8-9; No 724, 7-8; No 725, 6-7; No 726, 5-6; No 727, 4-5; No 728, 3-4; No 729, 2-3; No 730, 1-2; No 731, 10-11; No 732, 9-10; No 733, 8-9; No 734, 7-8; No 735, 6-7; No 736, 5-6; No 737, 4-5; No 738, 3-4; No 739, 2-3; No 740, 1-2; No 741, 10-11; No 742, 9-10; No 743, 8-9; No 744, 7-8; No 745, 6-7; No 746, 5-6; No 747, 4-5; No 748, 3-4; No 749, 2-3; No 750, 1-2; No 751, 10-11; No 752, 9-10; No 753, 8-9; No 754, 7-8; No 755, 6-7; No 756, 5-6; No 757, 4-5; No 758, 3-4; No 759, 2-3; No 760, 1-2; No 761, 10-11; No 762, 9-10; No 763, 8-9; No 764, 7-8; No 765, 6-7; No 766, 5-6; No 767, 4-5; No 768, 3-4; No 769, 2-3; No 770, 1-2; No 771, 10-11; No 772, 9-10; No 773, 8-9; No 774, 7-8; No 775, 6-7; No 776, 5-6; No 777, 4-5; No 778, 3-4; No 779, 2-3; No 780, 1-2; No 781, 10-11; No 782, 9-10; No 783, 8-9; No 784, 7-8; No 785, 6-7; No 786, 5-6; No 787, 4-5; No 788, 3-4; No 789, 2-3; No 790, 1-2; No 791, 10-11; No 792, 9-10; No 793, 8-9; No 794, 7-8; No 795, 6-7; No 796, 5-6; No 797, 4-5; No 798, 3-4; No 799, 2-3; No 800, 1-2; No 801, 10-11; No 802, 9-10; No 803, 8-9; No 804, 7-8; No 805, 6-7; No 806, 5-6; No 807, 4-5; No 808, 3-4; No 809, 2-3; No 810, 1-2; No 811, 10-11; No 812, 9-10; No 813, 8-9; No 814, 7-8; No 815, 6-7; No 816, 5-6; No 817, 4-5; No 818, 3-4; No 819, 2-3; No 820, 1-2; No 821, 10-11; No 822, 9-10; No 823, 8-9; No 824, 7-8; No 825, 6-7; No 826, 5-6; No 827, 4-5; No 828, 3-4; No 829, 2-3; No 830, 1-2; No 831, 10-11; No 832, 9-10; No 833, 8-9; No 834, 7-8; No 835, 6-7; No 836, 5-6; No 837, 4-5; No 838, 3-4; No 839, 2-3; No 840, 1-2; No 841, 10-11; No 842, 9-10; No 843, 8-9; No 844, 7-8; No 845, 6-7; No 846, 5-6; No 847, 4-5; No 848, 3-4; No 849, 2-3; No 850, 1-2; No 851, 10-11; No 852, 9-10; No 853, 8-9; No 854, 7-8; No 855, 6-7; No 856, 5-6; No 857, 4-5; No 858, 3-4; No 859, 2-3; No 860, 1-2; No 861, 10-11; No 862, 9-10; No 863, 8-9; No 864, 7-8; No 865, 6-7; No 866, 5-6; No 867, 4-5; No 868, 3-4; No 869, 2-3; No 870, 1-2; No 871, 10-11; No 872, 9-10; No 873, 8-9; No 874, 7-8; No 875, 6-7; No 876, 5-6; No 877, 4-5; No 878, 3-4; No 879, 2-3; No 880, 1-2; No 881, 10-11; No 882, 9-10; No 883, 8-9; No 884, 7-8; No 885, 6-7; No 886, 5-6; No 887, 4-5; No 888, 3-4; No 889, 2-3; No 890, 1-2

Vous Trouverez Chaque Jour Dans Cette Page, au Moins une Annonce qui s'Adresse à Vous...

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189,
Laurier-est, Spécialité, Chirurgie.
Consultation, 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin,
Hull. Médecine et chirurgie.
Spécialité, Maladies des femmes, opérateurs et non-opérateurs. Sur rendez-vous. S. 3598.

Dr A. CHARLEBOIS, 350 Bessier,
Spécialité, Maladies des enfants. Sur rendez-vous. R. 460.

Dr R. CHEVRIER, 158 Daly,
Spécialité, Chirurgie et Médecine. Consultation, 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 796.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de
Paris, 161 Stewart, Spécialité, Chirurgie, Maladies des femmes, Maladies des organes génito-urinaires. Consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30. S. 3598.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau,
Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 h et 7 à 8 h. R. 4789.

Dr J.-A. LABELLE, 3 Fairmont,
Spécialité, Médecine et Chirurgie. Consultation, 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 1200.

Dr J.-L. LALONDE, Spécialité,
Chirurgie. Consultation, 1 à 3 h. et 7 à 8 h. 30. 167 Boulevard St-Joseph. Sh. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart,
Spécialité, Chirurgie. Consultation, 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 1818.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux
de Paris, 156, Hôtel de Ville, Hull. Chirurgie-Médecine. Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. S. 122.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est,
Spécialité, Chirurgie exclusive. Consultation, 1 à 3 h et 7 à 8 p.m. R. 34.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R.,
Avocat, Québec-Ontario, 63 rue
Principale, Hull. Sh. 1857.

CLUFFE & RICHARD, avocats
notaires, brevets d'invention,
48, rue Sparks. Queen 1501.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R.,
Avocat, Ontario-Québec, 18 rue
Rideau. Queen 240.

Fourrures

WANTEAU retailles, nouveau
modèle. Prix réduits d'été, \$15.00.
Manteaux redoublés, \$8.95. Loutre
neuve et lustrage garantis avec
doublure. Ateliers St-Louis, 240
Gloucester, Q. 5550.

AVIS AUX CREANCIERS

Préavis aux créanciers des personnes
qui ont des réclamations contre la
liquidation de M. J.-L. LALONDE, C. R.,
domicilié à Ottawa, dans le comté de Carleton,
à la province d'Ontario, veuve, qui
a été déclarée en faillite le 22^e jour de
juin A. D. 1932, sont en présence
des créanciers de remettre leurs réclamations
détaillées, accompagnées de la preuve
de la dette, au greffier de la faillite, au
tribunal de la Cour Supérieure, à Ottawa,
le 1^{er} jour de juillet A. D. 1933, car
après cette date les biens de la
liquidation seront partagés parmi les
créanciers et ceux qui n'auront pas
présenté leurs réclamations
seront considérés comme non
présentés. Date d'admission, le 22^e jour de
juin A. D. 1932.

P. Ladelph, I.S.C.

Spécialiste
pour les
pieds.
85 Sparks
Q. 2154

Cadeaux pour Mariées

Percolateurs Electriques
\$2.98 et plus

Beaudry Electric
370, rue Dalhousie — Ottawa
Tél. R. 4406

CONCOURS

(CLUB)
PERMANENT
à 25 sous par semaine pendant
20 semaines.

Salon de Beauté Wellington

Miles E. et P. Mathieu
61, Wellington, Hull. Sh. 3480

Remerciements

HILLIARD. — M. et Mme John Hilliard et la famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fils aîné, Jean Hilliard, soldat par offrandes de messes, fleurs, télégrammes, cartes, bouquets spirituels, visites, ou assistance aux funérailles. Remerciements sincères au Rév. Père Rondou, de la paroisse St-Jean-Baptiste. 536-2-153

Naissances

GAUTHIER. — M. et Mme Lionel Gauthier (née Cécile Auclair), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 2588-5-153

Décès

BOVIN. — Mme Vve Alexis Bovin, née Angeline St-Gelais, décédée dans un hôpital local à l'âge de 78 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. à l'église St-Charles. Départ du cortège funéraire de 15 Douglas à 9 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 539-6-153

LACERTE. — Décédé à sa résidence, 376 rue Rideau, jeudi le 6 juillet, 1933, Alide Lacerie, épouse bien-aimée de Adèle Bourgeois, à l'âge de 68 ans. Les funérailles auront lieu à l'église St-Joseph à 9 h. 30, départ à la gare par la ligne du Nord, lundi à Yamachiche. Il y aura un service à 9 h. à l'église Solaire. 538-6-153

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et de monuments pour sépulture. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. R. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Amusement

FRANCAIS. Jeudi, vendredi, samedi, les 6, 7 et 8 juillet, programme double. Buck Jones dans "Sun-down Rider", aussi "Woman Accused", avec Nancy Carroll, Gary Cooper, dans "The Little Giant", "The Speed Demon", Buster Keaton, dans "The Circus".

COLUMBIA. Ne manquez pas Mae West dans "She Done Him Wrong", et "Wild Horse", avec Laurier, Hull: Jeudi, vendredi et samedi, les 6-7-8 juillet, programme double. "La croix du Sud", avec Charles De Rochefort, aussi Helen Hayes et Gary Cooper, dans "Farewell to Arms".

REXY. Vous pouvez voir "Mr. Robinson Crusoe", avec Douglas Fairbanks, et "Robbers Roost", avec George O'Brien.

RIEDEL. Jimmie Dunn et Boots Mallory dans "Handle With Care", aussi Jack Holt et Boris Karloff dans "Behind the Mask".

Hommes demandés

VENDEURS et agents demandés pour vendre des lames de rasoir. Gros profits. Howe Inc., 1691, rue Dundas, Ottawa, Ont. 92-20

Instituteurs demandés

INSTITUTEUR possédant certificat 2^e classe ou 3^e classe pour l'école séparée No 4, Caldwell, Expériences, références, Salaire \$850. S'adresser: M. Beaudry, Sec.-Trés., Verner, Ont. 508-21-155

INSTITUTEUR bilingue, certificat 2^e classe salaire \$750. Présenter expérience et références. S'adresser M. Laurin, Sec. R. R. No 2, Penetang, Ont. 2252-21-158

INSTITUTEUR, diplômé de l'école normale de l'Université d'Ottawa

pour enseigner comme assistant dans l'école séparée de Perkinsfield, Ont. Salaire \$750. S'adresser à Adolphe Belcourt, Sec., Perkinsfield, Ont. 22549-21-161

INSTITUTEUR avant certificat deuxième ou troisième, anglais et français pour l'école S. S. No 1 Burwash, J. O. Bernier, Estaire, Ont. 22625-21-153

A louer

COTTAGE, à Weywood, en partie meublé. M. Bigras, 41 Guigues, Rideau, 401-38

LOGIS (3 appartements), \$12.00, meublé \$15.00, aussi Appartements chauffés. Possession immédiate. S'adresser à 277 Champlain, Hull. 343-38

Maison à louer

MAISON seule, garage (W.C.), \$14.00 par mois, 85 rue St-Hyacinthe, Sher. 3370. 537-41-157

A vendre

JOLIES ROBES en crêpe imprimé, couleurs assorties, très spécial 3.95. Set de bottines (Step-in) et brassières, en peau d'agneau. Spécial 1.00. Très jolies robes pour bébé de 1 à 3 ans, spécial \$9.95. Nargas, Coulombs, 107 rue Du Pont, Hull, Sher. 1425.

BELLE CHALOUPE neuve 15' pour moteur ou rames. S'adresser à 314 Nelson, Ottawa. 2257-265-155

AUTOMOBILE marque "Chevrolet" 1927, licence de Québec, très bon marché. S'adresser 25 St-Pierre, Hull. 533-25-153

LE PLUS GROS assortiment de poêles neufs et usagés à Ottawa, comptant ou à crédit. Alfred Dailé, 33, rue York, Rideau 834.

COHEN & COHEN, 194 rue Rideau, angle Waller, sont très occupés à aider les jeunes mariés ainsi que celles des années passées dans leur problème d'embellir leur foyer. Venez et voyez ce splendide choix d'ameublements de chambre, valeurs spéciales et conditions faciles qui vous surprendront. 158-25

SMOCKS et robes de maison faits sur mesure, seule-maison 40 pièces de longueur, 25 chacune. Mme Lacoste, 146 Du Pont, Hull. Sh. 635-W.

A MORCEAUX, set de salon, \$39.00. S'adresser Glover Ltd, sur le marché. 248-25

CIMENT, chaux, tuyaux d'égoût, plâtre à toiture, plâtre à bâtir, articles pour constructeurs. Appelez C. 161, Wright Bros. Supply Ltd, 238 rue Catherine. 245

AUBAINES en planches Dominion, 665, Heintzman, \$95. Decker, \$115; Mason & Risch, \$175; Martin Orme, \$190. Véritables occasions. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 rue Sparks.

MOULIN A BATTRE (Waterloo Special). S'adresser au casier 57, Le Droit, Ottawa. 22389-25-156

Auto et Accessoires

CAYER FRERES. — Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'auto de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sher. 213

PARTIES USAGÉES. Glaces d'auto installées, \$2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4670.

Verres de portes, 25.00 posés. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain, C. 548.

ACHETONS toutes marques d'auto. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros., 3 Duke, Sher. 2355-54

Glace à vendre

GLACE naturelle, claire, bleu, service prompt. Sclairier-Henry, C. 180. 2720-73

Coiffeurs

SPECIAL \$10 le permanent, ondulation aux doigts pour six mois, avec 32 de supplément. Coiffeurs experts. Gypsy Ann Beauty Shop, Q. 1728.

ENGAGEZ quelques jours, pour vous faire donner une ondulation permanente à \$3.00. Jack's Beauty Parlor.

SALON DALHOUSIE. Nouvelle méthode Thermique (à l'huile), garantie pour 6 mois, \$4.00 ou par \$7.00. (cheveux courts) 307A Dalhousie, R. 6041.

Matériaux à vendre

Bols et matériel de construction, carreaux et fournitures pour usages. Bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux cédre, \$2.50. Lattes, \$2.25. Bols 1 pc, \$17.00. Tuiles, Expériences, références, Salaires \$850. S'adresser: M. Beaudry, Sec.-Trés., Verner, Ont. 508-21-155

M. ZAGERMAN & CO. LTD. Chemin Bayview — S. 3204 Nord du pont de la rue Wellington — S. 6609 70

MATERIEL DE CONSTRUCTION.

— Bols neufs et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, poutres, poteaux, angles, poutres, tôles, fondes, radiateurs, poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer. Baker Bros, 68 rue Booth, Sh. 5977.

Appartements à louer

JOLIS APPARTEMENTS, bon marché. S'adresser 360 St-André. 228-39

OBLIGATIONS DE LA VILLE D'OTTAWA

La ville d'Ottawa détient 73 obligations de l'émission de la ville, du 1^{er} juillet 1932, en décaissement de \$343.64. Les obligations portent intérêt à raison de 4 1/2 % et échouent en diverses années de 1934 à 1939. Durant toute la durée de ces obligations, les détenteurs ont le droit de vendre à la région au prix courant et d'intérêt accru. Les demandes d'achat doivent être adressées au Secrétaire, Hôtel de Ville, édifice Transportation, où tous les renseignements peuvent être obtenus relatifs aux obligations.

G. P. GORDON, Commissaire des Finances.

Le 3 juillet 1933.

Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, in memoriam, remerciements, etc. Par insertion hebdomadaire, 75 sous. Insertion hebdomadaire 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne. Complément: 1^{re} ins. la ligne... 15c. 2^e ins. la ligne... 30c. 3^e ins. la ligne... 40c. Si non comptant 50% de surcharge.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à
APPELER RID. 514

CARTES D'AFFAIRES

HOPITAL

Hôpital privé licencié, Garde-malade en résidence, Invalides et convalescents. 638, rue Rideau, Ottawa, R. 290. 2602

REPARAGE DE MEUBLES.

De vos vieux meubles, nous en ferons de nouveaux. J. Oliver & Sons, Sher. 6900.

DACTYLOGRAPHIE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co., Solliciteurs de brevets enregistrés, 273, rue Bank, Ottawa. Tél. Q. 1201.

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, D.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357

Personnel

PERMANENT. \$2.50 en montant. S'adresser Sher. 2521. 515-75-156

OTTAWA DISINFECTING CO.

Le meilleur système de fumigation par l'entremise de la cyaure de Potasse contre punaises, coque, mites, mites. Approbation du Bureau de la Santé. Estimées à titre gracieux. Nous garantissons notre travail. 3, 645.

CORSET SPENCER, fait sur commande.

Recommandé par les médecins pour santé. R. 726. 2418-75

NOUS REPARONS les plumes-fountain.

Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

Radios

VENTE de Radios d'été. Radiola 7 lampes, \$12.50. Rogers, modèle cabinet, \$17. Philco, \$39.50. De Forest, \$50. Plumes autres usages. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 rue Sparks.

VENTE ESTIVALE de radios, occasions supérieures, \$12.50 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 rue Sparks.

Machinistes

Imlach, J. S. Limited. — L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 49, Queen-Ont. 271-25

McMULLEN-PERKINS, Ltd.,

machinerie, réparations, 433 av. Laurier-Ouest, Q. 3220.

Thornton-Turner Limited.

Citric d'auto découpées suivant coupe. Queen 2091. 2426-82

Bois à vendre

ERABLE. \$6.50 la corde, sabs \$5.25 la corde. Elzhar Charon, 26 Brébeuf, Hull. Sher. 4210-W.

SLABS de pin, durant le déchargement.

\$6.00 la corde. J. Dolan & Sons, 135 rue Chapel. R. 1905.

MADRIERS de pin blanc, 3 poutres, (pour carres de maison).

Boucher Frères, Hull. Sher. 2996.

BOIS de moulin, 175 voyage, la corde, 6.50. Bois franc, 6.50 la corde. Sh. 262. 12-50

Les annonces classées ne servent pas seulement comme guide d'achat, mais c'est le moyen le plus efficace et le plus économique soit pour ACHETER, VENDRE, LOUER ou ECHANGER.

Vous n'avez qu'à appeler

RIDEAU 514

pour insérer une annonce

— Peut-être plus que vous ne le pensez, murmura le docteur.

On commençait le mois de mai. Mais il pleuvait sans cesse, et les soirées étaient froides. En dépit du mauvais temps, chaque soir, Régine, bien enveloppée d'un grand manteau, sortait sous la conduite de Mauduin pendant une heure ou deux.

On donc vas-tu ainsi depuis quelques jours? demanda M. de Vaulserre à sa nièce qui se trouvait descendre l'escalier pendant qu'il se remettaient. Il avait pris l'habitude de ne plus pouvoir se passer d'elle, et la cherchait toujours quand elle n'était pas près de lui.

Je vais à l'église, mon oncle.

Tous les soirs? Et tu ne te ennues pas?

Oh! non, bien sûr!

Et que fais-tu là?

J'écoute le sermon. Je chante des cantiques et je prie Dieu. Cela console.

As-tu quelque chagrin, mon enfant, demanda le vieux garçon, subitement saisi de remords, que tu parles de consolation? Te manque-t-il quelque chose? N'es-tu pas heureuse d'être avec moi?

Oh! si, bien heureuse par vous, cher oncle! Mais tous les soirs, j'ai besoin de la terre n'empêche pas d'avoir besoin des consolations du ciel.

M. de Vaulserre suivit sa nièce en silence jusqu'à l'église et il y resta au grand étonnement de la jeune fille. Depuis, pendant tout le

reste du mois de Marie, ce fut lui qui l'accompagnait chaque soir.

La station était précisée par un carme de grand talent. M. de Vaulserre avait contre ce qu'il appelait avec un dédain superbe "les moines" des préjugés injustes, réfléchis et qui couraient le monde.

Il regarda d'abord avec une certaine ironie, puis avec étonnement, cette tête rasée, ces pieds nus, cette robe brune et blanche, qui allait bien avec une physionomie austère et intelligente. Jamais il n'avait vu un moine de si près, jamais surpris, il n'en avait entendu parler.

La parole du carme était douce, mais si profonde, elle échauffait les âmes en les éclairant, et Régine avait vu avec bonheur, l'attention que son oncle mettait à écouter les enseignements vivifiants et salutaires. Il n'en parlait jamais, mais il y retournait chaque soir avec un empressement qui n'échappait pas à sa nièce, et dont elle remerciait Dieu dans le secret de son âme.

On était au 30 mai. Régine voyait regretter de terminer cette période si douce et si consolante pour elle. Qui parlait désormais à son cœur? Qui la soutiendrait et la fortifierait? A ce moment elle regarda son oncle. Les lignes rigides du froid visage de M. de Vaulserre se détendaient. Il y avait dans toute sa physionomie un attendrissement que la jeune fille n'avait jamais vu. Il écoutait attentivement, et la voix vibrante de l'orateur laissait tomber du haut de la chaire ces paroles de l'imitation.

On fait beaucoup quand on aime. On aime beaucoup quand on préfère le bien d'un autre à sa propre satisfaction. Celui qui n'est pas disposé à tout souffrir n'est pas digne du nom d'ami. Il faut que celui qui aime embrasse avec plaisir pour l'autre, les choses les plus dures et les plus amères.

"Aimer, c'est mettre sa félicité dans la félicité d'un autre. Celui qui a aimé sait qu'une ombre dans le cœur de son choix obscurcirait le sien. Il sait que rien ne lui coûterait, prières, larmes, veilles, travail, pour créer un sourire sur des lèvres attristées. Il sait qu'il fut mort pour racheter une vie compromise. Il sait qu'il était heureux d'autrui, heureux de ses grâces, heureux de ses vertus, heureux de sa gloire, heureux de son bonheur, et qu'il eût fallu son sang pour assurer ou pour accroître ce bonheur étranger devenu le sien, il en eût donné jusqu'à la dernière goutte avec le seul regret de ne pouvoir mourir qu'une fois."

Une larme tomba des yeux secs de M. de Vaulserre, la première peut-être qu'il eût versée depuis les jours de sa lointaine enfance. Une prière sortit de son cœur. Dieu fit le reste.

Au retour de l'église, Régine était seule dans sa chambre, lorsqu'elle vit entrer son oncle l'air grave et ému.

Mon enfant, lui dit-il avec un accent de douceur qui la fit tressaillir, veux-tu pardonner à un vieil égoïste qui ne savait pas t'aimer, et qui voulait te garder pour lui tout seul? Régine, une chère petite sœur, rends-moi tes chagrins, rends-moi ton sourire. — garde toujours ta petite place dans ton cœur pour ce-

SPORT

BEAU TRAVAIL

DU CLUB NAPS

LA CLIQUE DE LA RUE ST-PATRICE PASSE LE FRANG FOIN AU ROUSSON-LAROCQUE.

Les Naps ont triomphé du Larocque-Rousson, au pointage de 11 à 2, dans un match important de la ligue des Restaurants.

Il se fit plusieurs beaux coups durant la joute. Morin frappa au double lorsque trois hommes étaient en route et qu'il y en avait deux hors jeu. Lacombe, Morrissette et Annand cognèrent des triples. Brazeau tapa un double et trois simples en quatre efforts.

Voici le résultat officiel: LAROCQUE-ROUSSON

	AB	R	H	P	O	A	E
Lajoie, 3b	2	0	0	1	0	1	0
Trépanier, cc	5	0	2	4	0	4	0
Godin, 2b	4	0	1	2	1	0	0
Belanger, Rec	4	0	1	3	0	0	0
Archambault, c-a	4	0	2	2	1	0	0
Lacombe, cc	1	2	1	3	0	0	0
Croulx, cc	4	0	1	1	0	0	0
St-Onge, lance	4	2	7	0	1	0	1
Labelle, lb	3	0	1	4	0	0	0
Scott, 3b	0	0	0	0	0	0	0

Totaux..... 30 2 10 21 3 6

NAPS

	AB	R	H	P	O	A	E
Morin, c-a	4	1					

La Capitale a perdu un citoyen hautement estimé

M. ALIDE LACERTE EST DÉCÉDÉ D'UN MALADIE D'ENVIRON SIX MOIS. LE MARDI, 4 JUILLET, AVAIT ÉTÉ SON 68^e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE.

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Alide Lacerte, citoyen hautement estimé de la Capitale et ancien fonctionnaire fédéral bien connu, survenue hier à sa résidence, 476 rue Rideau, après une maladie d'environ six mois. Le mardi, 4 juillet, avait été son 68^e anniversaire de naissance.

Membre d'une famille bien connue, le défunt jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis dans la Capitale. Il avait passé la majeure partie de sa vie à Ottawa, ayant été fonctionnaire pendant 31 ans.

Originaire de Yamachiche, P. Q., M. Lacerte était le fils de feu le docteur Elie Lacerte, ancien député à la législature de Québec, et de Louise Lamy. Il n'avait que 17 ans quand il vint s'établir à Ottawa. Il travailla tout d'abord au ministère des Travaux Publics, et ensuite au ministère de la Douane. Il prit sa retraite, pour cause de maladie, il y a quelques mois. M. Lacerte était un paroissien dévoué du Sacré-Cœur.

DANS LE DEUIL

Il laisse pour le pleurer son épouse, Mme A.-B. Lacerte, née Adèle Bourgoin, fille de feu l'hon. juge J. B. Bourgoin, de la Cour Supérieure de Québec, à Trois-Rivières, qu'il avait épousé il y a 42 ans. Il laisse aussi deux sœurs, Mme Nérée Beauchemin, de Yamachiche, et Mme J. Daveluy, de Montréal, et même que plusieurs neveux et nièces, dont le docteur J.-C. Woods, d'Ottawa.

Un libre sera chanté à 7 heures et 30 demain matin à l'église du Sacré-Cœur. Le cortège funéraire quittera la demeure mortuaire, à 7 heures et 15. La dépouille mortuaire sera ensuite transportée à Yamachiche, où le service funéraire sera chanté à 8 heures, heure solaire, lundi matin. Le départ de la gare Centrale se fera à 8 heures et 30 (heure avancée) demain matin, par le Pacifique Canadien, route du nord.

Le "Droit" prie Mme A.-B. Lacerte et les autres membres de la famille en deuil de croire à sa très vive et sincère sympathie.

Mme Alexis Boivin est décédée à 79 ans

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Alexis Boivin, veuve, née Angeline St-Gelais, survenue hier dans un hôpital local. La défunte était âgée de 79 ans. Elle avait passé la majeure partie de sa vie à Hull, où elle était bien connue et hautement estimée. Elle demeurait à Ottawa depuis 5 ans, et était une paroissienne dévouée de St-Charles.

Feu Mme Boivin laisse pour le pleurer deux fils, Alexis, d'Ottawa; Simon, de Wrightville; deux filles, Mme Adélaïde Maheu (Eva), d'Ottawa, et Mme Willie Rossignol (Claudia), de Deschambault; un fils, M. Sylvain St-Gelais, d'Albany, N. Y.; et M. Alfred St-Gelais, de Scottown, Qué.; elle laisse aussi 13 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin. Le service funéraire sera chanté à 8 heures à l'église St-Charles. Le cortège funéraire quittera la demeure mortuaire, à 8 heures et 15, pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et sincère sympathie.

Accusés de vol

Quatre jeunes gens ont été accusés de vol en cour de police ce matin. Anthony Kennedy, 17 ans, 9 Echo Drive, et Aloysius McTavish, 17 ans, 168, rue Bessier, ont été accusés d'avoir volé une bicyclette. Henry Sarault, 17 ans, 269 rue York, et William Leichnitz, 22 ans, 344 rue McKay, ont été accusés d'avoir volé une chaise d'une valeur de 5 dollars. Les causes ont été ajournées à huitaine.

En vente au "Droit" Honneur et Loyauté

Chant patriotique

Préparé par J.-M. Lemieux et G.-Paul Larose, à l'occasion de la manifestation Genest. Harmonisation à quatre voix égales et à quatre voix mixtes sur la même copie.

Prix : 35c franco



NOUS ANNONÇONS

L'Ouverture d'une

Nouvelle Succursale

AU No 942, RUE RIDEAU

Avec un assortiment de gâteaux, tartes, rouleaux et délicieuse pâtisserie de tout premier ordre. La Qualité et le Service ne le cèdent à aucun.

WRIGHT'S CAKE SHOPPE

Gâteaux — Tartes — Pain — Bonbons

179 1/2, RUE BANK 475 942, RUE RIDEAU RIDEAU 535

IRRADIATION DES NOUVELLES LE 17 JUILLET

Les règlements de ces irradiations. Le service d'information.

LES HEURES

La Commission Canadienne de la Radiodiffusion donne avis aujourd'hui à tous les postes radiophoniques émetteurs du Canada, qu'à dater du 17 juillet, il ne leur sera plus permis d'irradier des nouvelles, autres que celles que leur fourniront la Presse Canadienne et autres agences de presse, autorisées du Canada. A dater du 17 juillet, la Commission Canadienne de la Radiodiffusion recevra de ces agences de presse, des précis de nouvelles, suffisants pour deux irradiations de cinq minutes, par jour, y compris le dimanche.

D'après les nouveaux règlements, dont copie a été envoyée par la commission à tous les postes de radio du Canada, y compris ceux qui ne sont pas encore sous son contrôle, un service de "bulletins" sera fait de Toronto, siège social de la Presse Canadienne. Ce service sera augmenté par la suite de nouvelles régionales, de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, Winnipeg et Vancouver. Les irradiations se feront sur un réseau d'environ 20 postes, et le service de nouvelles sera à la disposition aussi de tous les postes indépendants qui en feront la demande au plus proche bureau de la Presse Canadienne.

Dans les Provinces Maritimes, les irradiations auront lieu à 730 et 11 h. 30 p.m., heure solaire de l'Atlantique; dans l'Ontario et le Québec, à 6 h. 30 et 10 h. 30 p.m., heure solaire de l'est; au Manitoba, dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, à 7 h. 25 et 10 h. p.m., heure solaire du Centre et en Colombie Anglaise, à 5 h. 55 et 8.00 p.m., heure solaire du Pacifique.

Mort subite de M. Antoine Sigouin

M. Antoine Sigouin, membre d'une ancienne famille bien connue du comté de Russell, est décédé subitement hier après-midi à la demeure de sa fille, Mme W. H. Whelan, 413 rue Nepean. Il était âgé de 85 ans. Sa santé s'était dégradée depuis environ deux ans. Il fut victime d'une syncope, provoquée probablement par la chaleur écrasante de la journée. M. Sigouin s'affaissa soudainement et mourut quelques instants plus tard.

Feu M. Sigouin était né et avait passé toute sa vie dans le comté de Russell. Il est en visite chez sa fille, ici, depuis quelques semaines. Il était particulièrement bien connu à Limoges, Ont., et dans la région. M. Sigouin était marié deux fois. Sa première femme, née Philomène Normand, est décédée il y a 6 ans. Sa deuxième femme, née Olive Bisson, est décédée il y a deux ans. Le défunt laisse pour le pleurer cinq fils, MM. Emery et John Sigouin, de Hull; M. Peter Sigouin, d'Iowa; M. Adolphe Sigouin, d'Ottawa; et M. Philias Sigouin, de Buffalo, N. Y.; sa fille, Mme Whelan; trois frères, Noël, de Cornwall; Félix, de Ormond, Ont.; et Fred, de Vernon, Ont.; et une sœur, Mme Frank Casserly, de Metcalfe, Ont. Il laisse aussi plusieurs petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Les funérailles auront lieu demain matin. Le cortège quittera la demeure de la fille du défunt à 8 heures. Le service sera chanté à 9 heures et 30 à l'église de Limoges, Ont. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Excès de vitesse. George B. Acheson, 321 Driveaway, et George Green, de Westboro, ont été payés chacun une amende de 10 dollars avec dépens en cour de police ce matin pour excès de vitesse en automobile dans les rues de la ville.

Plancher en feu. Le plancher du magasin de W. J. Mooney, marchand de tabac, 118 rue Bank, a pris feu à 6 heures et 12 hier soir. Le feu est attribué à un fumeur imprudent. Les pompiers ont maîtrisé les flammes en peu de temps. Les dommages furent légers.

LA LIVRE MONTE...

MONTREAL, 7.—La livre sterling continue son ascension sur la Bourse de Montréal et tout laisse prévoir qu'elle atteindra le record de 1929 à \$4.98 1/2. Elle s'est hissée à \$4.97 1/2.

Questions monétaires...

(suite de la 1ère page)

quie, la Yougo-Slavie et la Turquie. La décision du jour, prise par le sous-comité de la commission monétaire, sera communiquée au comité de direction pour être confirmée ou rejetée.

Le comité de programme commercial, un groupe subordonné à la commission économique, avait voté quelques heures plus tôt d'exclure les tarifs et les quotités de l'agenda révisé, approuvant la demande française au vote de huit à sept.

(Presse Canadienne) LONDRES, 7.—Des sous-commissions de la conférence économique mondiale se sont mises à l'œuvre aujourd'hui afin de découvrir comment la conférence peut poursuivre son travail avec succès, malgré l'élimination des questions monétaires exigée par la France et les autres pays européens sur l'étalon-or.

Pendant ce temps, de nombreux délégués de l'Est se préparaient à quitter Londres pour un congrès de fin de semaine où pour assister à une conférence des pays à étalon-or qui aura lieu à Paris afin de cimenter davantage les liens entre ces nations.

En attendant les rapports des sous-comités à la commission de gouverner, probablement lundi, l'intérêt se porte maintenant sur les démarches de la conférence des quatre puissances du bloc afin d'obtenir l'adhésion des nations productrices de blé du Danube au projet de réduction dans la production, projet qui a pour objet de faire absorber les surplus de froment du monde entier et de baisser les prix.

Des déclarations volées des pourparlers de délégués à cette conférence du blé révélaient que les pays danubiens semblent en faveur du projet. On croit que la conférence trouvera une solution au problème du blé qui intéresse souverainement le Canada.

EN DEUX CAMPS

Il apparaît que le commerce mondial se diviserait en deux camps, à cause des rapports émanant des milieux français à l'effet d'une alliance tarifaire entre pays à étalon-or. Les nations affiliées aux deux groupes accorderaient de préférence leur commerce à celles qui partagent leurs doctrines monétaires. Une alliance tarifaire du bloc d'avant-guerre, la France, la Hollande, la Suisse et la Belgique en les protégeant contre une livre sterling et un dollar américain de moindre valeur. Si cette alliance se produit, il semble probable que la Grande-Bretagne, les Dominions, les Etats-Unis et plusieurs pays européens fermeront l'autre camp, le projet reviendra sur le tapis mercredi prochain à la séance plénière de la réduction des industries britanniques qui sera invitée à confirmer une résolution demandant une telle conférence impériale.

Les Etats-Unis proposent la réduction des heures de travail, l'augmentation des salaires et l'augmentation des prix agricoles à travers le monde. La délégation prépare cette motion aujourd'hui, et s'efforce d'influencer la conférence hier. Les délégués des 66 nations ont repris leur entraînement aujourd'hui. Guido Jung, ministre des finances de l'Italie et un des principaux alliés du bloc de l'or, a parlé avec enthousiasme, à la séance de la commission monétaire, où il a soutenu la proposition de réduction des heures de travail, l'augmentation des salaires et l'augmentation des prix agricoles à travers le monde. La délégation prépare cette motion aujourd'hui, et s'efforce d'influencer la conférence hier. Les délégués des 66 nations ont repris leur entraînement aujourd'hui. Guido Jung, ministre des finances de l'Italie et un des principaux alliés du bloc de l'or, a parlé avec enthousiasme, à la séance de la commission monétaire, où il a soutenu la proposition de réduction des heures de travail, l'augmentation des salaires et l'augmentation des prix agricoles à travers le monde.

La conférence mondiale se tiendra à Washington, le 15 août, sous la présidence du président Roosevelt, qui a nommé pour l'occasion une commission monétaire internationale.

La presse de Londres a accueilli sans enthousiasme la décision prise hier. Elle considère le compromis comme un geste pour cacher un piège éche.

Le gouvernement anglais s'est fait fort de la main par Bennett et les Dominions, en faveur des projets pour faire baisser les prix. Le groupe français a trouvé la livre anglaise moins forte sur la Bourse de Londres aujourd'hui pour la première fois depuis des mois. Le Canada et l'Australie cherchent à diviser la livre anglaise du franc à étalon-or afin de la laisser chanceler. La France étudie la possibilité, Georges Bonnet a protesté contre la suggestion de Neville Chamberlain aujourd'hui pour faire rétrograder la discussion sur les questions monétaires.

La section économique prépare son programme pour la semaine. La section monétaire fait de même.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Fumée seulement. Un retour dans une chaufferette à eau chaude a fait répandre de la fumée dans les bureaux de la compagnie C. C. Ray, 54, rue Elgin, hier après-midi et a laissé croire à un commencement d'incendie. Les pompiers furent appelés, mais il n'y avait pas de feu.

La livre anglaise monte à \$4.98 en valeur canadienne

Tandis que le dollar américain tombait à un nouveau "bas" sur les marchés monétaires internationaux, aujourd'hui, la livre anglaise grimpe à \$4.98 en valeur canadienne, soit 10 cents au-dessus de la parité.

Avec la hausse rapide du sterling, les Bourses canadiennes et le bled canadien faisaient de bonnes avances, mais à Londres, les délégués du Canada et du Royaume-Uni à la conférence mondiale s'inquiétaient de la glissade du dollar des Etats-Unis. On était d'avis que les Etats-Unis devaient sous peu prendre des mesures pour régulariser les variations de la monnaie, qui n'est nullement gréement au commerce international.

A Montréal, la livre touchait son plus haut niveau en deux ans. A New-York, elle se hissait à \$4.73, mais c'était le dollar américain qui était le plus en vue. Les délégués du Canada et du Royaume-Uni à la conférence mondiale s'inquiétaient de la glissade du dollar des Etats-Unis. On était d'avis que les Etats-Unis devaient sous peu prendre des mesures pour régulariser les variations de la monnaie, qui n'est nullement gréement au commerce international.

La suggestion de Neville Chamberlain fut opposée par le délégué roumain qui entreprit une autre crise semblable à celle qu'on vient de traverser. Il suggéra de conserver le seul item des dettes, Numa de Oliveira du Brésil demanda la création de deux sous-comités pour étudier l'agenda, représentant les deux groupes d'opinion. M. Bonnet, qui avait dirigé la lutte du bloc d'or pour faire ajourner la conférence, dit que la France avait à cœur le succès de la conférence de Londres.

ATTITUDE JEUDI Des douze nations représentées par la commission de gouverner, seule la France se prononça pour l'ajournement. Jeudi soir, Cordell Hull obtint l'entier concours du Président Roosevelt par téléphone. Bennett gagna l'adhésion de Neville Chamberlain et des Dominions et la fin Hendrick Collin, premier ministre de Hollande, vota en faveur de la continuation, mais selon les restrictions exigées par la France.

Après un séjour de trois heures et demie, la commission chargea Ramsay MacDonald, R.-B. Bennett, Cordell Hull, Georges Bonnet, Hendrick Collin, et Guido Jung de rédiger une résolution conjointe. Ce travail prit deux heures. La résolution demandait qu'on s'abstienne des questions monétaires pour le moment.

Après un séjour de trois heures et demie, la commission chargea Ramsay MacDonald, R.-B. Bennett, Cordell Hull, Georges Bonnet, Hendrick Collin, et Guido Jung de rédiger une résolution conjointe. Ce travail prit deux heures. La résolution demandait qu'on s'abstienne des questions monétaires pour le moment. La Russie et l'Allemagne conservèrent la neutralité. On mandait de Washington que le président Roosevelt était heureux de la tournure des événements. La délégation américaine réclamait la semaine de 30 heures de travail. Le délégué français craint que la Grande-Bretagne ne soit sur le point d'abandonner complètement le groupe de l'or. Les experts des Dominions n'aiment pas trois points dans l'aventure américaine pour hausser les prix; manque d'empresse sur les événements; changements de programmes; crainte que le "boom" ne soit limité à Wall Street seulement. Mais ils croient que les Dominions finiront par s'entendre avec Washington.

La presse de Londres a accueilli sans enthousiasme la décision prise hier. Elle considère le compromis comme un geste pour cacher un piège éche. Le gouvernement anglais s'est fait fort de la main par Bennett et les Dominions, en faveur des projets pour faire baisser les prix. Le groupe français a trouvé la livre anglaise moins forte sur la Bourse de Londres aujourd'hui pour la première fois depuis des mois. Le Canada et l'Australie cherchent à diviser la livre anglaise du franc à étalon-or afin de la laisser chanceler. La France étudie la possibilité, Georges Bonnet a protesté contre la suggestion de Neville Chamberlain aujourd'hui pour faire rétrograder la discussion sur les questions monétaires.

La section économique prépare son programme pour la semaine. La section monétaire fait de même.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Fumée seulement. Un retour dans une chaufferette à eau chaude a fait répandre de la fumée dans les bureaux de la compagnie C. C. Ray, 54, rue Elgin, hier après-midi et a laissé croire à un commencement d'incendie. Les pompiers furent appelés, mais il n'y avait pas de feu.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Fumée seulement. Un retour dans une chaufferette à eau chaude a fait répandre de la fumée dans les bureaux de la compagnie C. C. Ray, 54, rue Elgin, hier après-midi et a laissé croire à un commencement d'incendie. Les pompiers furent appelés, mais il n'y avait pas de feu.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Fumée seulement. Un retour dans une chaufferette à eau chaude a fait répandre de la fumée dans les bureaux de la compagnie C. C. Ray, 54, rue Elgin, hier après-midi et a laissé croire à un commencement d'incendie. Les pompiers furent appelés, mais il n'y avait pas de feu.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Fumée seulement. Un retour dans une chaufferette à eau chaude a fait répandre de la fumée dans les bureaux de la compagnie C. C. Ray, 54, rue Elgin, hier après-midi et a laissé croire à un commencement d'incendie. Les pompiers furent appelés, mais il n'y avait pas de feu.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Fumée seulement. Un retour dans une chaufferette à eau chaude a fait répandre de la fumée dans les bureaux de la compagnie C. C. Ray, 54, rue Elgin, hier après-midi et a laissé croire à un commencement d'incendie. Les pompiers furent appelés, mais il n'y avait pas de feu.

Envoyé en prison. Roger Bonnet, âgé de 18 ans, qui avait tenté de se jeter à l'eau près du pont des Chaudières, le 29 juin, a été condamné en cour de police à un terme indéfini ne dépassant pas deux ans à la prison Mercer. Elle avait été accusée de vagabondage.

Un incendie au magasin de M. J. Reny, hier soir

DE NOMBREUX APPAREILS ELECTRIQUES SONT RUINES AU MAGASIN DE LA RUE BANK.

Un incendie d'origine inconnue a causé des dommages considérables à 8 heures et 10 hier soir dans le magasin de M. J. Reny, électricien, 274, rue Bank. De nombreux appareils électriques, placés en entrepôt à l'arrière du magasin ont été ruinés. Des dégâts ont aussi été causés par un vase à eau et la fumée. Les pompiers ont dû se servir de trois jets d'eau pour maîtriser les flammes. L'édifice ne fut que légèrement endommagé.

M. Hector Clarke, 272, rue Bank, fut le premier à découvrir l'incendie. Il vit de la fumée s'échapper par un vase à eau et la fumée. Les pompiers ont dû se servir de trois jets d'eau pour maîtriser les flammes. L'édifice ne fut que légèrement endommagé.

On est généralement d'avis que si les Etats-Unis veulent faire une démarche quelconque, le Royaume-Uni et les autres pays affiliés au sterling feront de même.

Le dollar canadien, affirme-t-on, n'est pas attaché au dollar américain mais il suit son cours à cause de l'étroite union commerciale entre les deux pays.

Entre-temps on s'intéresse à la rumeur qui veut que les Anglais rompent leurs relations avec les pays à étalon-or pour donner leur concours à l'autre groupe. La délégation française est en émoi.

Des dommages causés par... (suite de la 1ère page)

se remetta. La chaleur a été générale dans presque toute la province. La pluie abondante tombée hier soir et aujourd'hui a apporté un soulagement dans la température. On prévoit d'autres orages et du temps frais pour les prochains jours.

Le recensement de la région, qui était gravement menacé par la sécheresse, ont grandement bénéficié de la pluie abondante. On croit que la pluie est venue à temps pour sauver les récoltes.

L'orage électrique est arrivé après une journée de chaleur intense. L'air était saturé d'électricité et pendant une bonne partie de la soirée le firmament a été presque constamment sillonné d'éclairs aveuglants. Sauf quelques coups, la foudre ne fut pas très violente à Ottawa.

MOULIN INCENDIE Au milieu de l'orage, hier soir, la foudre frappa le moulin à bois de M. William Cyr, 255 chemin de Montréal, Eastview, M. Cyr, domicilié à côté du moulin, vit une boule de feu envelopper le moulin et les flammes se communiquer immédiatement à la toiture. Les pompiers d'Estview, sous les ordres du chef Adolphe Lanoue, se rendirent immédiatement sur les lieux. Comme le feu était menaçant et que d'autres propriétés étaient menacées, on appela les pompiers d'Ottawa à la rescousse. Le chef Sam Blackie se rendit sur les lieux avec un camion du poste numéro 4, dirigé par le capitaine Alphonse Charbonneau.

Le feu avait pris à l'arrière du moulin. Il fit des progrès rapides et se répandit dans une bonne partie des établissements. Les pompiers réussirent cependant à maîtriser les flammes en peu de temps. L'édifice et le stock ont été endommagés pour une valeur de \$2,000 à \$2,500. Les pertes sont couvertes partiellement par les assurances.

Malgré la pluie torrentielle, des centaines de personnes se rendirent sur la scène de l'incendie. La police d'Estview tint les spectateurs à distance.

GRANGE BRULEE Une grange sur la ferme de Mlle Elizabeth Tate, à Galetta, Ont., a été frappée par la foudre pendant l'orage. La grange a été rasée. Plusieurs instruments aratoires ont été ruinés. Une cinquantaine de poules ont péri dans le feu. Mlle Tate est en voyage dans l'ouest et il n'y avait personne sur la ferme. Plusieurs voisins sont accourus sur les lieux, mais ils ne purent rien faire pour enrayer le progrès des flammes. La résidence de Mlle Tate, située à quelques cents pieds de distance a été épargnée. Les pertes sont d'environ 2,000 dollars, couvertes par les assurances.

AVERTIS BRISÉS Le fort vent qui a accompagné la tempête d'hier soir a causé des dommages d'environ 500 dollars à Ampror, Ont. Le vent brisa quatre auvents en face de trois magasins dans le centre de la ville. Les magasins endommagés sont l'épicerie et le Hardware Photograph Studio. Plusieurs arbres et branches ont été brisés par le vent dans les rues d'Ampror. Il est aussi tombé un peu de grêle.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

COMPAREZ NOS PRIX

POIRIER & FRERE

175, rue King Edward, angle St-André.

Livraison prompt.

SPECIALS POUR SAMEDI

Beurre de Crèmerie pasteurisé No 1 la liv. 21c

Savon de Toilette 5c

Thé Salada, 45c

Pâte Alimentaire, marque "Sunshine", 3 boîtes 25c

Blé d'Inde et Tomates, 3 boîtes 25c

GRATIS!

avec chaque achat d'une livre de THE Noir "Suprême" à 39c la livre, nous donnons une boîte de raisins sans pépins pour tartes; avec chaque achat d'une livre de biscuits "McGormick", à 25c la livre, nous donnons une cassette de bain en caoutchouc.

Soda à laver 2 livres pour 5c

Patates nouvelles 5 livres pour 23c

Noir à chaussures 2 dans 1, la boîte 10c

CREME DOUCE, bonne pour se fouetter, 29c

La pinte

Nous avons aussi un très bel assortiment de légumes frais.

LA PLUS EBLOUISSANTE VENTE DE ROBES DANS NOS ANNALES

Le Magasin CAPLAN a acheté tout l'assortiment de plus de 600 chics et nouvelles Robes d'Été, à une fraction de leur valeur, et vous offre cette occasion.

PLUS FASCINANTES QUE JAMAIS... PLUS ALLECHANTES AUBAINES QUE JAMAIS... VENEZ! TOUT LE MONDE LES ACHETENT CHEZ CAPLAN!

Tous les genres de robes d'été que vous puissiez désirer sont en vente dans le plus bel assortiment depuis un an des années.

Tailles pour fillettes, 12 à 20. Tailles pour dames, 38 à 44.

\$4.69

Roses, blanches, bleues, mais, etc. Ravissantes teintes pastel. Assurez-vous que votre garde-robe contienna au moins 2 ou 3 de ces chics robes.

STYLES JAQUETTES

CAPELETS

SANS MANCHES

ROBES SPORTIVES

RAYURES

IMPRIMES

TRANSPARENTS

CREPES DE QUALITE

Ces robes peuvent être achetées suivant notre Mode Budgétaire, par versements échelonnés, sans frais supplémentaires.

UN ACOMPTÉ RESERVERA TOUT ACHAT JUSQU'AU 17 JUILLET.

Bas de Crêpe Pour Dames

Nous venons de recevoir une nouvelle consignment de Bas de Crêpe pour Dames, légèrement imparfaits, en les plus chics teintes estivales. Toutes les pointures. En vente à

89c

Sacoches Blanches Pour Dames

Nouvelles Sacoches de cuir blanc, lavables, pour compléter votre toilette d'été. Dans les styles de blagues, enveloppes et à poignée sur le dessus. Prix de vente, un spécial à

1.00

Souliers Blancs Pour Dames

Nouvelles conceptions et dispositions... perforations, etc. Combinaisons de noir et blanc, brun et blanc. Aussi souliers sportifs en toutes les pointures. Au prix spécial de

2.95

Mobilier à Déjeuner de 6 personnes

Bonne construction solide. Fini ivroir et vert. Buffet de bonne